Le Quotidien D'ORAN
Edition Nationale d'Information

CONSTANTINE: DEUX BUS SE RENVERSENT, 31 BLESSÉS P. 4

Passation de marchés et attribution de projets

LES AVEUX DE CHAKIB KHELIL P. 3

Ph.: AFP

Le Cnapest et l'Unpef parlent de supercherie

LES NOUVEAUX «VRAIS SALAIRES» DES ENSEIGNANTS P. 2

L'Actualité Autrement Vue P. 5 à 15

Un sandwich chez Freud
MADJID SI HOCINE

De l'histoire et de la loi
ABED CHAREF

Des passerelles et des hommes
AHMED SAÏFI BENZIANE

Aïcha la pleureuse
ABDOU B.

Je ferai hennir mon cheval dans ta demeure
BOUDAOUD MOHAMED

La hiérarchie du hasard ou la société par défaut
MOHAMMED ABBOU

Ils savent !
ALI BRAHIMI

Et si l'on exhibait, sans exception, tous les salaires ?
MOHAMMED BEGHDAD

Anniversaire UGTA-nationalisation des hydrocarbures : quelles perspectives ?
ABDERRAHMANE MEBTOUL

Ces hères qui déambulent dans l'errance
FAROUK ZAHI

Les JO d'hiver, le curling et les pays du Sud
AKRAM BELKAÏD

Retour au bon sens
J. BRADFORD DELONG
Professeur d'économie à l'université de Californie

Un Pacte de stabilité extérieure pour l'Europe
S. DULLIEN & D. SCHWARZER

Sebastien Dullien, professeur d'économie internationale à l'université des sciences appliquées de Berlin.
Daniela Schwarzer, chercheur spécialiste de l'intégration européenne

JEUDI 25 FÉVRIER 2010 - 11 RABIE EL AOUEL 1431 - N° 4629 - PRIX: ALGÉRIE : 10 DA - FRANCE : 1 EURO - ISSN 1111-2166

Le Cnapest et l'Unpef parlent de «supercherie»

Les nouveaux «vrais salaires» des enseignants

Les deux syndicats autonomes du Cnapest et de l'Unpef ont repris hier le chemin de la contestation.

Sofiane M.

La grève d'une semaine reconductible a bien eu lieu dans les écoles primaires et les collèges. Les appels à la sagesse lancés ces derniers jours par la tutelle n'ont pas réussi à dissuader les deux organisations syndicales qui semblent opter pour l'escalade. Les deux syndicats autonomes promettent d'ores et déjà une radicalisation du mouvement de contestation dans les jours à venir. Ils dénoncent, selon leurs propos, la «supercherie» orchestrée par la tutelle pour «enjôler le personnel enseignant et pour berner l'opinion publique». Premier reproche émis par les deux syndicats autonomes est la mise à nu par le ministère des nouvelles «fausses» hausses des salaires des enseignants. Les syndicalistes accusent ouvertement la tutelle de se livrer à un «dangereux jeu de manipulation de l'opinion publique contre la corporation des enseignants». Ils affirment que la tutelle a délibérément «gonflé» les supposés salaires du personnel enseignant en intégrant la prime de rendement (PRI) estimée à 40% dans l'augmentation globale des salaires. Les majorations, pouvant atteindre les 10.000 dinars pour un enseignant du secondaire, annoncées par la tutelle, ne seraient finalement que du vent, regrettent les syndicalistes. «Les vraies hausses des salaires ne dépasseront pas les 4.800 dinars au maximum pour un professeur du secondaire», lance en colère ce syndicaliste de l'Unpef. Les syndicats ont pris pour référence les salaires du mois d'avril prochain pour conclure sur le fait que les hausses des salaires annoncées par le ministère de l'Education étaient tout simplement «fausses». Un enseignant du secondaire touchera un salaire de 39.840 dinars, contre 34.600 dinars pour un enseignant du moyen et 32.294 dinars pour celui du primaire. On est loin ainsi des «grosses» hausses annoncées le 20 février par la tutelle. Le ministère avait, en effet, révélé dans son communiqué que le salaire du professeur de secondaire, échelon 6 soit près de 20 ans d'expérience professionnelle, progressera de 30.017 dinars à 48.452 dinars soit un plus de 7.530 dinars à compter du 1er janvier 2008 et un plus de 10.905 dinars à partir du 1er mars 2010. Le salaire du professeur d'enseignement fondamental devrait passer, selon la tutelle, de 25.117 dinars à 42.010 dinars (+9.533 dinars à compter du 1er mars prochain).

L'instituteur du primaire verra aussi son salaire évoluer pour passer de 23.989 dinars à 39.050 dinars. Sur les fiches de paie la réalité est autre, estiment les syndicalistes. «Les proviseurs des lycées seront les seuls à toucher des salaires au-dessus de 42.000 dinars. Ils ont bénéficié d'une hausse réelle de 5.400 dinars», confient les syndicalistes. Ces derniers s'interrogent encore sur le sort des deux nouvelles indemnités à savoir l'indemnité d'amélioration des performances pédagogiques (IAPP) et de celle de l'expérience professionnelle (IEPP).

Pour revenir à la première journée de cette grève d'une semaine reconductible, le mot d'ordre a été largement suivi, selon les deux syndicats autonomes, dans les établissements scolaires. A Oran, les syndicalistes et l'académie se sont livrés à une nouvelle bataille à fleurets mouchetés sur les taux de suivi de débrayage dans les écoles. L'Unpef avance un taux de suivi de 80% dans le cycle moyen et entre 50 et 70% dans les écoles primaires. Ce syndicat autonome a réussi à collecter 1.700 signatures d'enseignants pour la poursuite de la grève durant la seule matinée d'hier. Du côté de l'académie, les responsables assurent que la grève a été peu suivie à Oran et en particulier dans le secondaire.

Un suivi différemment apprécié à Constantine

Selon les deux responsables de wilaya de Constantine des syndicats UNPEF et CNAPEST, la grève déclenchée, hier matin, dans les trois paliers, primaire, moyen et secondaire, «a été largement suivie» et , selon leurs déclarations, «les lycées notamment, sont paralysés». Ces responsables ont annoncé des taux de suivi allant de 85 à 95 % selon les établissements de la wilaya de Constantine. S'agissant de la justification de la reprise de la grève, ils ont affirmé «contester les chiffres avancés par la tutelle» et «dénoncé la surmédiatisation de la grille des salaires annoncée avec grand tapage par le ministre» qui est, selon eux, «erronée car, disent-ils, il s'agit d'un simple basculement sur le salaire de base de la prime de rendement trimestrielle». Selon le commentaire qu'ils ont fait, «les enseignants vont tomber des nues en avril prochain lorsqu'ils s'apercevront que l'augmentation en question varie entre 2.600 et 6.000 dinars pour les plus hauts échelons, en l'occurrence les 10e, 11e et 12e». Pour sa part, le directeur de l'Education de la wilaya de Constantine, M. Allam, a déclaré, dans la matinée d'hier à la radio locale «que ses services n'ont enregistré, dans la matinée, c'est-à-dire au début des cours, qu'un taux global de 25,42 %, puisque selon lui, seulement 1.734 enseignants des trois paliers concernés, sur un nombre global de 6.820, ont répondu au mot d'ordre de grève lancé par les syndicats». Selon MM Boucetta, coordinateur de wilaya du CNAPEST et Namous Amar, coordinateur régional des 15 wilayas de l'Est, représentant l'UNPEF, une assemblée générale des deux syndicats est, en principe, prévue pour aujourd'hui jeudi 25 février, au siège du bureau CNAPEST de la wilaya. Les résultats de celle-ci seront communiqués au conseil national qui devra, quant à lui, se réunir la semaine prochaine à Alger, pour décider de la continuation ou non de la grève. **A. M.**

Praticiens et spécialistes de la santé

«Signe d'apaisement» mais la grève continue

Ph.: Rachid K.

Les praticiens de la santé publique ont exprimé, hier, leur satisfaction pour le dialogue entamé avec le ministère de la Santé, tout en décidant de maintenir leur grève «jusqu'à la concrétisation» de leurs revendications. Le président du Syndicat national des praticiens de la santé publique (SNPSP), Dr. Lyès Merabet, a affirmé, à l'APS, avoir eu mardi une réunion de «conciliation» avec le ministère de la Santé, après celle organisée, la semaine dernière, avec le Syndicat national des praticiens spécialistes de la santé publique (SNPSSP). «La réunion de conciliation est un début de retour à la normale. Elle s'est passée dans une ambiance satisfaisante, mais nous avons décidé de maintenir la grève jusqu'à la satisfaction de nos revendications», notamment l'augmentation des salaires et la révision du régime indemnitaire, a indiqué Dr. Merabet. Toutefois, il a annoncé que les deux syndicats ont décidé de geler toute forme de rassemblement, à Alger et dans les autres wilayas, «comme un signe d'apaisement» de leur part. Il a expliqué que la réunion, tenue avec le secrétaire général du ministère, en présence des représentants de la Fonction publique et de l'inspection du Travail, était l'occasion, pour eux, de réitérer leur attachement à leur plate-forme de revendications. «Même si nos points de vue divergeaient, le ministère n'a pas cessé de souligner la nécessité de tenir des réunions de conciliation», a-t-ajouté.

Le président du SNPSSP, Dr. Mohamed Yousfi, est revenu, pour sa part, sur la réunion des deux syndicats, lundi, avec le secrétaire général de l'instance exécutive du Front de Libération nationale (FLN), M. Abdelaziz Belkhadem. Il s'est dit «ravi» d'avoir constaté l'existence d'une «volonté politique» pour régler cette situation.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Tout va bien et tout ira bien !

Sidi Saïd, les indéboulonnables caciques de l'appareil syndical UGTA et les salariés en rangs de plus en plus clairsemés qui les suivent, ont, c'est certain, été agréablement touchés par la sollicitude que le président de la République a manifestée à l'endroit de leur organisation à l'occasion de ce 24 Février de l'anniversaire de sa création. Quant aux syndicats autonomes et les travailleurs de plus en plus nombreux à les rejoindre, ils ont eux fait le constat que Bouteflika est toujours dans le refus d'admettre la réalité du plurisyndicalisme, dont l'existence s'exprime pourtant avec force ces temps-ci sur le front social.

Parce que le 24 Février est l'anniversaire de l'UGTA, le chef de l'Etat ne pouvait faire l'économie d'une rhétorique élogieuse à l'égard de son passé fait de contributions héroïques à la lutte de libération nationale. Mais là où le bât blesse dans son message censé s'adresser à tous les travailleurs et travailleuses, c'est que Bouteflika persiste à ne leur reconnaître d'autre représentation que cette organisation dont ils ont déserté les rangs en masse.

Les ouvriers et salariés d'El-Hadjar, de la zone industrielle de Rouiba, les enseignants et les praticiens de la Santé, pour ne citer qu'eux parce qu'ils sont les protagonistes des plus récents mouvements de protestation sociale, s'attendaient peut-être à ce que le Président, dont ils ont vainement sollicité l'écoute à leurs doléances, allait saisir cette opportunité qui est la commémoration de l'anniversaire de la centrale UGTA pour, sinon leur annoncer qu'il a pris acte de celle-ci, du moins expliquer les raisons qui font que l'Etat refuse la concertation sur elles que lui demandent les syndicats autonomes.

En fait, Bouteflika l'a fait en réaffirmant que le seul dialogue social qui a droit de cité est celui qui se déroule dans le cadre de la tripartite, avec pour seul partenaire syndical cette UGTA désormais si décriée.

Ignorant que les mouvements sociaux qui agitent le monde du travail depuis la dernière tripartite de décembre dernier sont partis de la remise en cause précisément des résultats de cette rencontre, Bouteflika n'a pas tari d'éloges sur «la pertinence de l'approche du dialogue social» tel que balisé et confiné par les pouvoirs publics qui se sont donné arbitrairement leurs partenaires sociaux. Ces mouvements sociaux et ces grèves qui se multiplient et se durcissent dans le pays n'ont, semble-t-il, nullement entamé la certitude du Président que le semblant de dialogue qui se déroule dans le cadre des tripartites a apporté la paix sociale en Algérie. Aux travailleurs qui, par le biais de ces mouvements et grèves, ont tenté de lui faire savoir que la réalité est tout autre sur le terrain dans le monde socioprofessionnel, il a au final assené un discours langue de bois dans la tradition des années du parti et du syndicat uniques. Il est clair que pour le locataire du palais d'El-Mouradia, il n'y a nullement le feu à la maison au plan social et que tout va pour le mieux. Pourquoi alors élargir le dialogue et la concertation sociale à ces trublions que sont les syndicats autonomes ?

L'on attendait de Bouteflika un discours en phase avec les dossiers qui font problème et l'actualité du moment dans le pays. On a eu droit au panégyrique de l'action gouvernementale sous sa «conduite éclairée» et au dédouanement d'une centrale syndicale déliquescente.

Tirage du N°4628
155.286 exemp.

Le Quotidien D'ORAN
Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 148.156.200,00 DA

Président Directeur Général
Directeur de la Publication
Mohamed Abdou BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 /32.69.06

Imp. : Oran : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Alger : SIMPRAL
Constantine : S.I.E.
Ouargla: S.I.A.

INTERNET: http://www.lequotidien-oran.com
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 74.96.39 -Fax : 021. 74.71.57

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.64.19.81 -Fax : 031.64.19.80

Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Passation de marchés et attribution de projets

Les aveux de Chakib Khelil

Le ministre de l'Energie et des mines, Chakib Khelil, a reconnu, hier, qu'il y a un manque en matière d'experts spécialisés dans le suivi et le contrôle des passations de marchés, et les attributions de projets au niveau de l'entreprise Sonatrach, qui a connu, ces derniers temps, le plus gros scandale de son histoire.

M. Aziza

Invité à l'émission «tahaoulat» à la chaine 1 de la radio nationale, le ministre a souligné la nécessité de réviser et actualiser certains mécanismes de contrôle, existant déjà au sein de l'entreprise. Selon lui, il faut aussi former davantage les experts qui travaillent au sein de l'entreprise sur les mécanismes de contrôle et de suivi. Chakib Khelil a rappelé que l'Inspection générale des finances (IGF) et la Cour des comptes ont les prérogatives de contrôler la gestion financière de l'entreprise, en précisant que ces deux entités ont eu déjà à intervenir par le passé.

Interrogé sur l'impact de cette «grosse affaire» sur l'avenir de Sonatrach et de son image de marque, notamment sur le plan international, Chakib Khelil ne présage aucune répercussion. Il s'est dit convaincu que ce genre d'affaire s'est déjà produit ailleurs sans que cela n'ai eu de répercussions. «De grandes entreprises étrangères se sont retrouvées face à ce genre de situation et elles ont été contraintes de relever le défi». Pour le ministre, il faut continuer à travailler «nous avons des cadres algériens qui continuent à travailler avec rigueur, ils sont là pour relever le défi et dépasser cette crise». Et de poursuivre : «nos cadres doivent travailler davantage pour éviter dans l'avenir que des choses négatives se reproduisent».

Chakib Khelil a affirmé, en outre, que les recettes des exportations des hydrocarbures, à en juger pour le premier mois de l'année, sont rassurantes. «Elles ont atteint 4,2 milliards de dollars pour le mois de janvier dernier», a–t-il affirmé en précisant que selon ces propres pronostics, les recettes de 2010 seront plus importantes que celles engrangées en 2009, et qui avaient atteint 44 milliards de dollars. Rappelant que le cours du baril de pétrole tourne aujourd'hui autour de 80 dollars le baril, Chakib Khelil, dira que l'Algérie ainsi que d'autres pays soutiennent le maintien de la production de l'organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) lors de sa prochaine réunion, prévue le 17 mars à Vienne. «Je suis convaincu que l'OPEP va maintenir son seuil de production, je pense qu'il n'y aura ni diminution, ni augmentation de la production», a–t-il conclu.

Ph.: B. H. Karim

Medelci

«La décision du Mali ne sert pas la stabilité de la région»

Amine L.

La libération de l'otage français par la branche maghrébine d'Al-Qaida (AQMI), en échange de quatre terroristes libérés par les autorités maliennes, survient sur fond d'une crise diplomatique entre l'Algérie et le Mali. «La décision du Mali ne sert ni la région, ni sa stabilité, ni le combat mené contre le terrorisme». Le ton est, on ne peut plus clair, à la fermeté et à la colère chez le ministre des Affaires étrangères, M. Mourad Medelci, qui s'était exprimé hier à Mascate, sur la libération scandaleuse par Bamako de terroristes recherchés par plusieurs pays. Lors d'une conférence de presse tenue à la clôture des travaux de la 5e commission mixte algéro-omanaise, M. Medelci a usé d'un ton consterné devant les journalistes. Il a affirmé que la décision du rappel de l'ambassadeur d'Algérie à Bamako était «une manière de protester» contre la décision des autorités maliennes. L'Algérie et la Mauritanie ont vivement exprimé leur mécontentement à l'égard des autorités maliennes et ont rappelé leurs ambassadeurs en poste à Bamako. La libération de l'humanitaire français de 61 ans, M. Camatte, en échange de la mise en liberté de quatre islamistes (deux Algériens, un Burkinabé, un Mauritanien) qui étaient réclamés par Al-Qaïda au Mali, est en effet un acte gravissime. Face à cet événement dangereux, le porte-parole du ministère français des Affaires étrangères, Valero, a tenté de dédouaner le gouvernement français. M. Valero a nié, hier, tout versement par le gouvernement français d'une rançon pour obtenir la libération de Pierre Camatte, au Mali par l'Aqmi, et s'est dit «solidaire des Etats de la région contre cette menace terroriste». Voilà ainsi un pays qui négocie avec des terroristes et qui obtient la libération d'un de ses ressortissants au prix de libération de terroristes, qui parle de «solidarité». Plus grave encore, lors d'une conversation téléphonique, le président français Nicolas Sarkozy va jusqu'à remercier, mardi, «chaleureusement son homologue malien Amadou Toumani Touré, pour la gestion de cette crise, et l'a assuré du soutien de la France dans la lutte contre le terrorisme». «De très nombreux paramètres, qui dépassent les développements de ces derniers jours, rentrent en ligne de compte, s'agissant des conditions de la libération de Pierre Camatte et des moyens mis en œuvre dans la région pour lutter contre Al-Qaïda», a tenté de s'expliquer M. Valero, sans être plus précis.

De son côté, l'Algérie qualifie la libération des terroristes de «dangereuse». Les terroristes libérés sont, en effet, accusés par Alger d'avoir participé à des attentats sanglants dans leur pays. Un acte qui viole les conventions de lutte contre le terrorisme. Le département de Medelci a dénoncé la transgression par les autorités maliennes de la convention bilatérale de coopération judiciaire qui lie les deux pays et au nom de laquelle une demande d'extradition des deux terroristes algériens libérés, avait été formulée en septembre 2009 et réitérée durant le mois en cours. Cette libération viole ainsi les résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies et les engagements bilatéraux, régionaux et internationaux de lutte contre le terrorisme.

Raïna Raïkoum

Kamel Daoud

La Rissalat du Sahel ou le néo-terrorisme

Qu'est-ce qu'un terroriste aujourd'hui, pour nous, chez nous ? Il n'est déjà plus tout à fait islamiste, mais déjà mieux dealer ou vidéaste-internaute-guide au Sahara et échangeur de vies. Le «terroriste» aujourd'hui ne veut pas un Etat islamiste à Alger ou Nouakchott, il veut un peu moins (pour cause d'infaisabilité) un califat à Washington DC. Ne pouvant pas aller à Kaboul qui appartient à tout le monde aujourd'hui et surtout au plus armé, il ne peut pas aller en Palestine par peur d'être infiltré puis tué au Qatar. Il ne peut pas frapper en Libye où Kadhafi frappe plus vite et paye mieux. Ni aller à La Mecque qui est capitale de Dieu, pendant que Riyad est capitale des Américains sur place.

Avec une vocation trouble et un échec évident au nord, le terroriste est donc obligé depuis des années de revenir vers le désert, là où les premiers prophètes cherchaient et entendaient Dieu, alors que lui y cherche des touristes blancs à prendre et à revendre.

Un bon «irhabi» ne fait plus dans les massacres de masse car les massacrés savent aujourd'hui se défendre, ni dans les faux barrages organisés car les routes sont devenues dangereuses pour lui et pas pour ses victimes. Et dans l'équation alimentaire, vaut mieux capturer, pour lui, un Allemand vivant que tuer dans le dos un policer à Boumerdès, chose qui fera mal à la mère du policier et pas à l'Etat d'Alger ou de Bamako. Converti de l'alimentation générale à l'alimentation touristique, le irhabi est donc obligé de se créer un pays là où son pays d'origine est faible et de revoir ses fatwas pour les convertir en fatwas bio : la drogue est licite pour un terroriste au sud et est illégale au nord. Au nord, les populations sont pour lui impies, à l'extrême-sud, elles sont tribales. Au sud, Dieu est grand et l'Etat est petit, donc tout est possible.

D'ailleurs, beaucoup de stratèges ne l'avaient pas compris alors que c'était évident : l'avenir de tout terroriste qui parle à la place de Dieu est dans le désert. Dans son imaginaire livresque, inspiré de l'Arabie Saoudite et du film d'Errissalat, le Sahara est le commencement de toute histoire de conquêtes islamistes. Les monothéismes sont nés dans le désert, le GSPC, le BAQMI et Mokhtar Benmokhtar en feront de même et y viendront renaître en révisant leur stratégie. Dans le désert, un policier peut manquer d'eau alors que le terroriste ne manquera pas d'infini.

D'ailleurs, même du point de vue des relations internationales, on est mieux servi au sud qu'au nord : le GIA pouvait tout juste s'adresser à un ambassadeur français en détournant un avion au nord, alors que dans le Sahel il suffit de biper Kouchner pour libérer un ami ou se faire virer son salaire par-dessus la tête du Mali et le wali de Djanet.

C'est vous dire que le monde a changé et ses terroristes aussi : le sable, c'est mieux que la barbe et un touriste kidnappé vaut mieux qu'une marche à Alger ou une APC à Aïn-jerrican. L'enjeu est donc là, entre le pétrole et la chamelle.

Nâama

30 émeutiers condamnés

M. S. L.

La trentaine de manifestants arrêtés suite aux émeutes qui ont secoué la ville de Nâama, la semaine dernière, et dont neuf ont été placés sous mandat de dépôt, ont été présentés, mardi, devant le parquet de Nâama et jugés en présence de leurs avocats.

Des peines allant de 8 mois de prison ferme à 18 mois avec sursis ont été prononcées à l'encontre des mis en cause. Rappelons que les émeutes, déclenchées par les jeunes désoeuvrés en mal d'emploi, survenues la semaine dernière, ont eu lieu, après qu'une quarantaine d'ouvriers originaires de Nâama, auraient été exclus de leurs postes d'emploi, au niveau des chantiers de prospection des champs de pétrole dans la localité d'El-Bnoud dans la wilaya d'El-Bayadh.

Union des conseils économiques et sociaux et institutions similaires de l'Afrique

Animosité, malentendus et prises de bec

L'Assemblée générale de l'Union des conseils économiques et sociaux et institutions similaires de l'Afrique (UCESA) a tenu sa séance inaugurale dans un climat d'animosité, d'incompréhension et malentendus à la limite des prises de bec.

Ghania Oukazi

Devant se tenir déjà en 2008 en Guinée Bissau, cette AG ordinaire de l'UCESA n'a pu l'être en raison de problèmes politiques internes à ce pays. C'est donc l'Algérie qui s'est proposée de l'abriter, après que le président du Conseil national économique et social (CNES) ait fait la proposition à ses pairs africains. Abdelkader Messahel a bien voulu assister à l'ouverture qui a eu lieu hier au palais des Nations de Club des pins à Alger. Le ministre délégué chargé des Affaires maghrébines et africaines a prononcé une allocution à travers laquelle il a mis en exergue l'importance de la 1ère thématique retenue par cette session, à savoir, «l'autoévaluation des CES et institutions similaires d'Afrique pour une promotion de la bonne gouvernance économique et sociale». Pour Messahel que le président en exercice sortant de l'UCESA, président du CES du Burkina Faso, a qualifié de «globe trotter du continent», la thématique en question est «de nature à consolider et enrichir les acquis enregistrés par nos pays, et nos organisations régionales et continentales pour l'enracinement d'une culture de bonne gouvernance au service du progrès économique et social de nos peuples». Il a ainsi fait référence au changement de stratégie que l'Afrique a, selon lui, entrepris «pour s'assurer que l'Afrique définisse par elle-même ses priorités et veille à aligner en conséquence les apports de ses partenaires extérieurs». Le Nepad et la transformation de l'OUA en Union africaine ont été conçus, a-t-il précisé, «sur cette base». Le mécanisme africain d'évaluation par les pairs a été évoqué en tant qu' «instrument novateur, unique en son genre pour promouvoir l'adoption et l'internationalisation des codes et normes de gouvernance et la diffusion des bonnes pratiques identifiées en la matière au niveau des pays africains». 30 pays, rappelle-t-il, se sont joints à ce mécanisme dont 12 «ont déjà fait l'objet d'un processus d'évaluation approfondie par les pairs». L'Algérie a présenté son rapport d'évaluation en juillet 2007 à Accra et son rapport de mise en œuvre de son plan d'action national en janvier 2009, à Addis-Abeba.

«Quel devenir pour l'UCESA» est le 2ème thème inscrit à cette session et au sujet duquel Messahel affirme que «la création de nouvelles structures de gouvernance telles que le parlement panafricain et le Conseil économique, social et culturel (ECOSOCC), traduit clairement la dimension participative que l'Union africaine met en avant dans la prise en charge du devenir africain.

Mohamed Seghir Babes avait estimé avant lui qu'il s'agit à cet effet de «s'interroger sur le format actuel de l'UCESA, ses missions, ses objectifs, son statut, son organisation, son mandat…». En fait, l'UCESA veut enclencher un processus de sa refondation. Pour cela, les Africains présents devaient s'essayer à un exercice d'évaluation pour tout ce qui a été entrepris dans le cadre de l'UCESA, une entité créée le 25 novembre 1994 à Abidjan, en Côte d'Ivoire. Outre le poste de président qu'occupe actuellement le président du CES du Bénin, l'UCESA fonctionne avec trois autres organes précis à savoir la conférence, le comité de suivi et le bureau. L'Union compte 14 membres dont trois (Mauritanie, Burundi, République centrafricaine) ont exprimé formellement leur adhésion hier, à partir d'Alger.

FORMALISME, MALENTENDUS POUR DES SOUS-ENTENDUS

C'est en octobre 2003, lors de l'AG de l'UCESA tenue à Cotonou au Bénin, que le CNES en a été élu 1er vice-président. Il est noté au passage que l'UCESA a été créée sous l'impulsion du CES de France qui, est-il dit, «pour des considérations historiques, exerce une influence importante sur les autres CES à la création desquels il a grandement contribué tant moralement que financièrement».

Une telle notification n'est probablement pas anodine quand les membres de l'AG ordinaire de l'UCESA, réunis depuis deux jours à Alger, semblent nourrir des prédispositions pour dénicher des malentendus là où ils ne devraient exister.

La séance inaugurale d'hier en témoigne. Il a fallu simplement que le président sortant de l'UCESA demande à la salle de débattre sur l'allocution du ministre délégué algérien pour que l'atmosphère s'imprègne d'une tension assez particulière et surtout tenace. «Je ne vois pas pourquoi vous nous demandez de débattre d'un discours alors qu'on n'a encore adopté l'ordre du jour de l'AG, il ne faut pas nous prendre pour ce que nous ne sommes pas. Il ne me semble pas indiqué d'ouvrir un débat sur une allocution d'un ministre qui nous reçoit !», a lâché d'emblée le président du CES de Côte d'Ivoire. Par cette remarque, l'invité de l'Algérie semble montrer qu'il a décidé d'ouvrir des hostilités inattendues à l'égard de l'on ne sait quelle partie de l'assistance et pour quels motifs. D'autant qu'il avait eu cette réplique après que Messahel ait souligné que « pour réussir l'intégration du continent, il faut coordonner nos positions et aller d'une seule voix sur des dossiers lourds relatifs à la gouvernance mondiale». L'Afrique, avait-il affirmé, «ne doit plus subir mais être partie prenante dans le dialogue mondial et participer à la prise de décision». Le président en exercice sortant de l'UCESA avait pensé, a-t-il dit, «juste avoir des commentaires à chaud sur ce qui a été dit». Premier à répondre sèchement au responsable ivoirien, c'est, faut-il le deviner, le président du CNES. «(…), je m'élève contre cet espèce de formalisme qui nous contient dans cette cage depuis 94 (date de la création de l'UCESA ndrl)», a lancé Mohamed Seghir Babes. «Je respecte tout avis (…) mais je suis désolé de le dire avec autant d'énergie, très cher Laurent, je ne peux pas rester sans réagir à cette réaction !». Le président du CES tunisien prend la parole comme pour conforter les propos de Babes. « L'UCESA est un acquis important que nous devons préserver (…). Je rends hommage à l'Algérie qui a su l'abriter et la protéger en lui offrant un siège dont l'inauguration (aujourd'hui à proximité du siège du CNES ndrl) est un événement historique». Messahel avait, lui, souligné la pertinence de la remarque ivoirienne mais a tenu à proposer, entre autres, à l'UCESA de s'ouvrir sur d'autres espaces «ceux anglophones, parce que jusqu'à maintenant, l'Union est pratiquement francophone». Il a annoncé l'existence d'une procédure algérienne devant être présentée en 2011 à la réunion au Mexique des conseils constitutionnels et cours africains avec pour objectif, a-t-il précisé, «de fédérer et permettre à l'Afrique de parler d'une seule voix». Messahel a fait la promesse «d'engager l'Algérie et je m'engage à consolider l'ancrage de l'UCESA comme l'UCOSOCC, au sein de l'Union africaine». Une UA qui demande aussi selon lui l'élargissement du G20 à ses représentants pour négocier et participer à la prise de décision sur le réchauffement climatique lors de la réunion qui se tiendra en juin prochain au Canada. «L'aide au continent devra être orientée selon les priorités fixées par les pays africains», a-t-il, soutenu.

L'Afrique se perd dans le dédale du formalisme

Dès que le président sortant de l'UCESA a rappelé que le Burundi a fait sa demande d'adhésion, la polémique commence. Le président entrant, celui du CES de la Guinée, qui venait d'arriver, avait proposé à son homologue du Burundi de formaliser sa demande à Alger. «Il peut nous donner un écrit sans entête et sans sceau pour sortir du cadre du formalisme,» a-t-il dit. «On reste légaliste,» lui rétorque le responsable burkinabé. «Tout en restant Africain, on peut aller à la technologie avancée, vous pouvez prendre contact avec votre secrétaire pour qu'elle vous envoie la lettre avec le sceau, et vous la signez avant de partir,» lui suggère Babes. «L'AG a admis le Burundi, le président va envoyer une lettre de la confirmation, une fois de retour, pourquoi tout ça ?», interroge l'Ivoirien. «Il a promis de remettre un document authentique,» renchérit le Malien. «C'est la foi qui compte, on n'a pas besoin d'écrit,» estime le Tchadien. «Les règles que nous établissons nous-mêmes, nous cherchons à les violer, il faudra faire les formalités exigées par nos textes», rebondit le Béninois. «Il faut une résolution de l'AG qui engage l'institution à être membre,» ajoute le Sénégalais. «Il faut un peu de célérité, quand les principes sont connus, il ne faut pas s'attarder sur des points qui nous font perdre du temps», souligne le Mauritanien. «J'en appelle au respect des accords et des consensus, hier soir, on a accepté l'adhésion du Burundi, il faut l'entériner,» recommande le Malien. «Le Burundi est là-dedans avec nous, on a tranché la question», rappelle Babes. «On mélange tout,» grogne l'Ivoirien qui revient à la charge en accusant le bureau de ne pas savoir faire. «Je n'ai jamais dit que j'étais contre l'adhésion, j'ai dit qu'il faut la formaliser par une lettre,» lâche le président en exercice. «Je regrette franchement que nous ayons perdu autant de temps sur une seule question, c'est vraiment pour rien du tout. Je ne suis pas tellement pressé. C'est parce qu'aujourd'hui, vous avez dit qu'on peut aller au-delà du formalisme, je pourrais remettre ma lettre la prochaine AG,» explique le président du CES du Burundi. A ceux qui pensent qu'il doit consulter avant de le faire, il répond, «j'ai vraiment tous les pouvoirs, je suis le seul à engager le conseil vis-à-vis de l'extérieur. On doit arrêter là, on examinera la demande lors de la prochaine AG.» Babes réagit «je ne suis pas d'accord, hier on vous a admis !» Le Congolais estime que «le débat nous renvoie très loin derrière.»

Pour entendre dire l'Ivoirien «le problème vient de votre bureau, notre ami du Burundi a été contrarié, ce n'est pas à cause des 2 millions de cotisations (…)». Le Tchadien s'adresse au représentant du Burundi et lui lance : «on n'a pas su ce que vous avez décidé, mon frère, il ne faut pas tant tenir compte de tout ça, quand tu rentreras, envoies un mot à l'AG.» «Le problème ne vient pas du bureau, on a perdu du temps pour rien, on a reçu des lettres de la Mauritanie et de la Centre-Afrique, la question est tranchée, le Burundi est admis au niveau de l'UCESA, nous lui demandons de se mettre en règle,» déclare le président sortant. L'assistance applaudit.

Qualifiée dans les coulisses de «belle escarmouche» par un membre du CNES, ce semblant de prise de becs n'était pas le dernier lors de la séance d'hier. Le débat autour des modalités d'adhésion du Burundi à l'UCESA en a enregistré pas mal. Le débat, aujourd'hui, sur la refondation de l'UCESA s'annonce plus chaud. Il se tiendra au palais des Nations, en début d'après-midi, après l'inauguration du siège de l'Union à proximité de celui du CNES algérien. **G. O.**

Tombes profanées à Khémis Miliana

L'œuvre d'un déficient mental

Comme nous l'avons rapporté dans notre édition du mercredi, 33 tombes ont été profanées dans la nuit de dimanche à lundi. Un acte qui a soulevé l'indignation au sein de la population. L'enquête menée par le service de la police judiciaire de la sûreté de daïra de Khémis Miliana n'a pas tardé à élucider cette affaire. L'auteur de cet acte est, apprend-on de source policière, un déficient mental habitant le quartier limitrophe au cimetière.

On indique que le malade a été libéré du service de psychiatrie de Blida, il y a, à peine 18 jours. Toujours selon cette source, le père du patient est venu lui-même confirmer les faits. On indique aussi que la procédure de ré - internement du patient est en cours. **M. N.**

Constantine

Deux bus se renversent : 31 blessés

Ph.: Arch.

Deux spectaculaires accidents survenus mardi, dans la wilaya de Constantine, ont causé des blessures à 31 personnes.

Selon la cellule de communication de la Protection civile, il s'agit de deux bus de transport public, le premier du type J9 et le second de marque SONACOM, qui se sont renversés sur la chaussée.

Ainsi à 08 heures 25, le premier véhicule assurant la desserte entre les villes de Zighoud Youcef et Didouche Mourad, dont le conducteur en a perdu le contrôle, s'est renversé sur la route nationale N° 03, près du lieu dit ««Sertouna», de la commune de Zighoud Youcef. Treize passagers, 09 femmes et 04 hommes, âgés entre 24 et 70 ans, ont été blessés souligne la Protection civile.

L'organisation des secours a été assurée par les pompiers de la ville précitée, qui a évacué les blessés vers l'hôpital civil de Zighoud Youcef. Les éléments de la brigade locale de la Gendarmerie nationale ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de cet accident.

Le deuxième accident a eu lieu au carrefour Nouvelle Ville- Massinissa. Le bus qui assure la ligne station Khémisti et la nouvelle ville Ali Mendjeli, s'est également renversé, provoquant des blessures à 18 personnes, dont l'âge varie de 19 à 53 ans.

Les blessés ont été évacués vers le CHU de Constantine. La circulation a été perturbée durant plusieurs heures à cause de cet accident. Les services de police ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de cet accident. **A. C.**

Un sandwich chez Freud

L'islamisation de la cité nous menace, après cette identité nationale menacée par des burquas. C'est au tour du hamburger de s'en prendre à notre France des clochers et des villages.

PAR MADJID SI HOCINE

Le travail de sape a commencé il y a longtemps, le jambon beurre reculait déjà depuis le début des années 80 sous les coups de boutoir de Mc Donald, mais voilà que maintenant il est en plus halal ! Beaucoup de bruits pour rien ? Il existe certes des restaurants caschers depuis belle lurette et sur certaines portions d'artères parisiennes, il devient difficile de trouver un restaurant où l'on serve du porc ou même autre chose de non conforme au rite hébraïque, il en est de même dans certains quartiers de la banlieue parisienne où se multiplient les restaurants halal. Mais là l'image est plus forte, c'est Quick burger enseigne nationale à la notoriété établie, qui décide, ou du moins probablement un franchisé (on ne nous le dit pas), de ne vendre que des produits conforme au rite musulman, et c'est de là que la polémique s'installe. Les élections régionales n'y sont probablement pas étrangères tout à fait, mais c'est surtout le reste du contexte qui favorise la trainée de poudre qui enflamme les propos des commentateurs et des politiques. Le référendum sur les minarets en Suisse, mélangé au débat sur l'identité nationale, avec un zeste de débats sur la burqua provoque la fausse route de ce sandwich qui ne passe pas. Mais au fait, qui a t-il de si grave ? Un commerçant décide de lancer une offre qui pense t-il va lui permettre de capter une clientèle et de produire du chiffre d'affaire ou s'agit-il d'un complot contre la cohésion nationale? Qu'à t- on besoin de mélanger les valeurs de la République avec la sauce ketchup ? On pourrait certes leur reprocher d'avoir totalement exclu le porc, et se dire que ce que cherche l'Islam en France, c'est une place au milieu des autres et pas à l'écart des autres. On préfère le fameux vivre ensemble au chacun chez soi, mais encore une fois Quick Burger n'a pas une mission de service public et de promotion du rapprochement entre les peuples. Et c'est là où l'on voit que le nœud du problème n'est pas là mais plutôt dans cette peur irrationnelle, remontant sans doute au cortex médiéval qu'inspire l'Islam. Cette campagne rappelle le déjà fameux oublié Franprix halal que Manuel Valls avait fait fermer à Evry, on ne sait pas bien pourquoi. Et c'est là où on regrette tout de même non seulement que tout puisse servir à semer l'effroi, mais aussi, qu'il ne se trouve pas de voix ayant suffisamment d'audience dans la communauté musulmane pour pouvoir expliquer, désamorcer, rassurer et porter une contradiction audible aux agitateurs du marigot de l'incompréhension.

Quel dommage, qu'au lieu de ce qu'est devenu le débat sur l'identité nationale, il n'y ait pas plutôt un débat apaisé dans les média sur ce qu'est l'Islam, ses divers courants, pour que chacun puissent juger en connaissance de cause, s'instruire et ne voit pas un dangereux taliban tapi dans chaque bouchée de whopper. Les non musulmans et les musulmans y gagneraient sans doute. Les premiers, pour des raisons évidentes, et les seconds parce qu'ils n'ont souvent aucune formation théologique et qu'ils peuvent ainsi facilement devenir des cibles pour les marchands de certitudes incontestables qui eux savent fleurir sur le lit des frustrations.

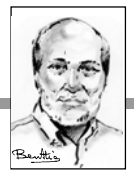
Ce n'est probablement pas un point pris en considération par ceux qui veulent faire disparaitre dans les programmes de seconde le chapitre sur le monde musulman qui évoquait entre autres la cohabitation merveilleuse entre les trois grandes religions en Andalousie qui devrait être la référence pour chacun, au profit…de la civilisation rurale dans l'occident chrétien médiéval ! C'est sans doute ainsi que l'on œuvre à la connaissance mutuelle et qu'on laisse aux images d'attentats en Irak ou de burqua sur les marchés de banlieues des journaux télévisés, la tache d'enseigner le fait musulman.

Pourquoi les discriminations, les inégalités, les contrôles au faciès, et toutes ces choses que l'on connait trop bien pour qu'elles arrivent à déclencher de telles polémiques, un tel potin, ne mobilisent-elles pas notre thuriféraire de l'égalité républicaine, de la laïcité qu'ils soient de gauche ou de droite ? On aimerait que des maires de Roubaix et d'ailleurs portent plainte contre les discriminations aux logements ou à l'emploi qui semblent somme toute beaucoup plus sérieuses. Encore une fois, le vrai problème est bien là et notre société fait semblant de parler de l'islamisation de la société pour ne pas parler des inégalités, de la difficulté à accepter ce qui vient d'outre méditerranée et d'en faire une partie du Soi.

Chez les névrotiques, il existe au moins deux symptômes bien connus le déplacement où quand le Moi ne sait pas traiter un problème il le déplace et la dénégation ou le névrosé offre la vérité tout en la niant. En l'occurrence on nous parle d'Islam et pas du trouble que jette la France qui change à de multiples égards, et on nie le fait que le vrai problème est ailleurs. Ce n'est pourtant pas d'un Brillat Savarin pour discuter de la pertinence du hamburger halal ou d'un Freud pour traiter nos névroses phobiques dont nous avons besoin, mais d'un débat franc sans parti pris et surtout honnête sur ce que nous devrions faire dans le consensus pour que la France reste une terre de fraternité et de respect mutuel.

LE DIT DU JEUDI

Par Abdou B.



Aïcha la pleureuse

«Ceux qui méprisent l'homme ne sont pas de grands hommes»
Vauvenargues

Petit à petit, cela devient un trait de caractère, une «constante» ou, comme dirait les sociologues, un invariant national. A propos de sport, de diplomatie, de relations d'Etat à Etat, de commerce, la réaction est la même. Du sommet à la base, dans la presse, les cafés, les ministères, se sentir victime de «complots ourdis», de jalousies confuses, «incompris» malgré la pureté des intentions, c'est la tendance lourde qui couvre le paysage national. Nous sommes des gentils, des braves au fair play flamboyant, d'honnêtes êtres humains à 100%, ne trichant jamais en politique, dans le commerce dans nos relations avec les autres, mais sommes toujours victimes.

Beaucoup ne nous aiment pas, nous sabotent, n'apprécient nullement nos qualités énormes, notre générosité, notre soutien pour les justes causes même si elles datent et ne concernent plus que le troisième âge etc.etc.

Uniques au monde, notre système politique, notre démocratie d'avant-garde, notre liberté d'expression sont régulièrement brocardés par de haineuses ONG, une presse rancunière (nationale et internationale), sûrement au service d'intérêts étrangers et de services top secrets. De supposés pays «frères» et amis nous poignardent dans le dos dans tous les domaines. Nous acceptons tout par bonté ou masochisme.

Le grand «frère» égyptien nous humilie par deux fois, en gagnant la Coupe d'Afrique de foot et en achetant les arbitres pour le hand. Mais qui a décrété qu'il y avait des pays amis en pleine crise économique dans une mondialisation où seuls les intérêts (y compris entre frères biologiques) priment sur tout le reste ? L'Egypte est plus proche d'Israël qu'avec tous les pays arabes car l'arabité à 200%, métissée, virtuelle ou réelle, ne peut jamais remplacer des subventions américaines et le soutien d'Israël. Alors, nous n'agissons pas, nous réagissons, mollement, dans la langue de bois et restons diplomates avec l'Egypte. Une hypothèse : les relations diplomatiques sont coupées brutalement avec l'Egypte. Il n'y aura aucune conséquence économique pour l'Algérie et le bon peuple, chauffé par la presse et certains ministres légèrement handicapés du bulbe ou dopés à la prédation, fera la fête avec moult drapeaux et chants patriotiques.

Mais la posture de victime semble plus rentable. Pour qui ? Et si l'Algérie rencontrait l'Egypte au cours d'un tournoi de jeu de dames et achète l'arbitrage ? Ce ne sera qu'un énième feuilleton arabo-arabe de série Z.

L'affaire Sonatrach semble se calmer, comme celle de l'autoroute à points cardinaux, barrées par les augmentations de salaires des enseignants et les grèves dans les hôpitaux. Mais est-ce suffisant ? Non. Avec l'aide du camarade Kouchner, on essaie laborieusement de refaire la guerre d'indépendance, dans ces bureaux où le chauffage marche (contrairement à beaucoup d'écoles), dans des réunions durant lesquelles on mine le valeureux combat de ceux qui ne sont plus de ce monde. Une guerre terrible gagnée sur le terrain, au bout de sept années de souffrances et de sacrifices inouïs, est devenue un petit commerce pour des «politiques» sans idée, sans programme, et surtout sans avoir jamais tenu une arme ni connu les affres de la torture, du froid dans les maquis et la trouille sous les bombes et le napalm. Les activités commises par la France officielle et coloniale sont bel et bien écrites par des historiens. Pour toujours. Les Français qui étaient entre 1954 et 1962 plus ALN et FLN que certains rentiers de 2010 sont eux aussi dans notre mémoire et les livres d'histoire. Alors que ceux qui se plaisent dans des rôles de victimes, espérant une repentance ou des excuses de la droite française en 2010, le fassent en leur nom, pour leur carrière ou la «consommation interne» qui n'intéresse que peu d'Algériens en dehors d'individus et d'appareils qui n'arrivent pas à asseoir une légitimité en suçant sans vergogne une symbolique et un héritage pour lesquels ils n'ont été d'aucune contribution. Ce combat d'arrière-garde, comme l'a souligné M. Ould Kablia, n'est digne que du 19 mars.

Victimisation, instrumentalisation des émigrés, prédation inimaginable, la dominante reste la pratique de «Aïcha la pleureuse». Dès la prime enfance, nous entendions les personnes adultes et âgées parler de cette Aïcha. Personnage virtuelle, cette femme n'avait pas d'âge, pas de signe caractéristique, pas de profession et encore moins un domicile où on pouvait la voir.

«Aïcha la pleureuse» symbolisait tout simplement un trait de caractère, celui d'une personne velléitaire, inapte à la décision et à l'action qui passe son temps à geindre, à pleurnicher, à se plaindre de tout et de tous, à se présenter comme une victime innocente, donc à plaindre. Ces caractéristiques sont présentées dans les discours de beaucoup de dirigeants arabes qui font mine de ne pas comprendre qu'Israël, par exemple, peut tout faire sans aucune condamnation. D'autres (des dirigeants) expliquent et justifient l'incurie de leur gouvernance par «les restes du colonialisme», par «les complots du parti de la France», les manigances des «Laïcs et des Athées» (en vrac) des francophones, des adeptes du raï, du rock, de la dive bouteille sinon des partisans de la sauvegarde de l'escargot espagnol. «Aïcha la pleureuse» est un personnage, un tic et une «constante» partagés largement dans le monde arabe, en son sein et vis-à-vis de l'étranger. La dame fait florès en Algérie, surtout chez les dirigeants de sexe masculin, impuissants devant le travail et l'innovation de leurs «ennemis» qui ne font que défendre les intérêts de leur pays et leur peuple. Sans se gargariser de «fraternité» ou «d'amitié» là où il n'y a que des marchés à conquérir, des cultures à dominer, des peuples à domestiquer et des médias libres par dizaines.

Peut-être qu'un jour viendront des hommes jeunes, ambitieux pour l'Algérie qui dépasseront par les actes l'hégémonie sur la CAF et le CAHB, la Ligue arabe et l'ONU, et faire oublier l'antécédent retentissant d'un certain «Hagrouna !». Et Aïcha la pleureuse ne sera plus le personnage le plus joué du répertoire national.

LNG 16
GNL 16
ORAN 2010

Seizième Conférence & l'Exposition
Internationale sur le Gaz Naturel Liquéfié

18-21 avril 2010
ORAN • ALGERIE

Le plus grand événement au monde consacré au GNL

Visitez nous au:
www.lng16.org

Pour plus d'informations veuillez nous contacter:
Tél: +213 21 60 00 62
Fax: +213 21 60 00 60
Email: lng16conference@ite-exhibitions.com

Organisé par:
Ministère de l'énergie et des mines
sonatrach

Organisateurs Internationaux
International Gas Union
gti Gas Technology Institute
International Institute of Refrigeration

Entreprise de Construction de Matériels Agricoles
"CMA" EPE SPA au capital de 2.379.440.000,00 DA
Route de Mascara prolongée B.P. 38 Sidi Bel Abbès
FAX & TEL: 00213 48 56 80 94

Avis d'Appel d'Offres National et International

N° 01/DIP/2010

L'Entreprise Publique Economique de Construction de Matériels Agricoles (EPE-CMA-Spa) - SBA lance un avis d'appel d'offres national et international pour la fourniture de :
- 02 Machines à découpe au laser
- 02 Chariots élévateurs électriques multi-directionnels (04 sens) de 04 tonnes
- 07 Pinces à souder par points avec installation de soudage compacte suspendue
- 20 Postes à souder semi-automatiques
- 01 Compresseur d'air (2570 m3/h et +, 8 bars et +, à palettes, centrifuge, à vis,… etc.).

Et la Rénovation d'équipements de production
(tours CNC et presses plieuses hydrauliques).
Le présent appel d'offres s'adresse aux seuls constructeurs et aux sociétés spécialisées dans le domaine de la rénovation ou leurs représentants respectifs dûment agréés.
Les soumissionnaires intéressés par le présent avis d'appel peuvent retirer le cahier des charges sur présentation du reçu bancaire de versement contre le paiement de trois mille dinars (3.000 DA) auprès de la direction gestion des investissements et du patrimoine (DIP).
Le paiement s'effectuera par virement bancaire au compte de CMA BADR, Agence 00763, sise rue Place 1er Novembre Sidi Bel Abbès Compte N° 00300763300176300075.
Les offres sont à déposer ou à envoyer au niveau de l'assistanat juridique en deux (02) exemplaires et en langue française sous doubles enveloppes, la première contenant l'offre technique, la deuxième l'offre financière, devront être fermées et mises à l'intérieur de l'enveloppe extérieure au plus tard (45) jours délais de rigueur à compter de la première parution du présent avis dans les quotidiens nationaux.
Les offres doivent être accompagnées obligatoirement des pièces exigées par la réglementation en vigueur.
L'enveloppe extérieure ne doit comporter que les mentions suivantes:

SOUMISSION A NE PAS OUVRIR
A.O.N.I. 01/DIP/2010
EPE-CMA-Spa
Route de Mascara BP 38 - Sidi Bel Abbès

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de Quatre-vingt-dix jours (90) à compter de la date limite de dépôt des offres.

La Direction D.I.P.

ÉVOCATION

Le 22 février 2009 s'éteignait paisiblement le moudjahid **Mostéfa Bouabdallah,** dit **Belhadj,** notre père. Que tous ceux qui l'ont connu et apprécié puissent le rappeler à leur souvenir à l'occasion de la première commémoration de sa disparition. Je pense en particulier à tous ceux, nombreux, qui l'ont connu durant les années de feu, lorsque leur route a croisé la sienne au service de la Révolution algérienne.

Si notre père avait mis toute son énergie et sa fortune au service de l'idéal national, c'est parce qu'il était porteur des valeurs fortes qui sont la marque des hommes ayant servi le pays avec honneur: droiture, équité, humilité et total désintéressement. Jusqu'au bout de son long parcours sur cette terre, il n'a eu de cesse de traduire ces valeurs dans ses actes de tous les jours. Nous, ses enfants, nous tenterons de préserver ce précieux legs pour nous guider dans notre propre parcours. Que son exemple puisse aussi inspirer les hommes de bonne volonté et les Algériens jaloux de leur pays.

Abdelwahid Bouabdallah

De l'histoire et de la loi

La loi est trop étroite pour rendre compte de la colonisation. Et Bernard Kouchner paraît si dérisoire dans tout ça.

PAR ABED CHAREF

Le colonialisme est un crime. Un député FLN a fait cette étonnante découverte au début de l'année 2010, un demi-siècle après l'indépendance de l'Algérie. Et ce député ne s'arrête pas en si bon chemin. A partir de cette découverte, il veut faire une loi. Un texte qu'il veut soumettre au vote à l'un des parlements algériens les moins crédibles de l'histoire du pays.

Y-a-t-il vraiment besoin d'un texte pour se convaincre que le système colonial impose un ordre criminel? Apparemment oui, puisque, paraît-il, des gens continuent d'en douter. La loi du 23 février 2005, en France, en est la preuve évidente. Non seulement elle révélait qu'une majorité de la classe politique française ne croyait pas au caractère criminel du système colonial, mais que les députés français du mérite à cet ordre.

Pour d'autres, pourtant, des hommes qui symbolisent ce qu'il y a de plus noble dans l'histoire de l'Algérie, le doute n'a jamais existé. L'émir Abdelkader, Larbi Ben M'Hidi, Mustapha Ben Boulaïd, Ahmed Zabana, et tant d'autres, ont toujours considéré le colonialisme comme un crime absolu. Des militants d'origine française ont adopté la même attitude, comme Pierre Chaulet et Henri Maillot. Ils considéraient que le système colonial, au même titre que l'esclavage ou le racisme, doit être rejeté, combattu, et éliminé. Un pays comme l'Algérie a accepté le sacrifice de dix pour cent de sa population pour y mettre fin. Cela veut tout dire.

A quoi servirait alors une loi criminalisant le colonialisme? A occulter des difficultés internes, peut-être. A offrir au bon peuple un ennemi externe. A contrer des personnages douteux, dans le genre de Bernard Kouchner, et même à faire pression sur la France. Mais le gain semble dérisoire par rapport à la mise. Et il semble rien que l'Algérie a tout à perdre en réduisant le colonialisme à une loi.

Le système colonial a traversé les siècles. C'est un phénomène qui a impliqué toute la société occidentale, gauche et droite, avec ses catholiques, ses protestants et ses athées, ses socialistes et ses libéraux. Des personnalités s'affirmant héritières des lumières ont soutenu le crime colonial, par leurs actes ou leurs silences, comme Victor Hugo et Albert Camus. Pire : des personnages devenus des héros dans le combat contre le nazisme sont devenus les pires soutiens du système colonial.

Peut-on demander à ceux qui ont été les piliers du système colonial de faire acte de repentance, de s'excuser pour leurs crimes ? Encore faudrait-il qu'eux-mêmes soient convaincus qu'ils ont commis un crime. Ce qui n'est pas acquis. La représentation la plus démocratique de la société française, l'Assemblée Nationale, a très librement décidé que le colonialisme avait du bon ! C'est dire le décalage qui sépare encore l'ancien colonisateur de l'ancien colonisé, et comment ce qui est si évident au sud reste hypothétique au nord.

Ceci est du à de nombreux facteurs, comme l'aveuglement des anciennes puissances coloniales, leur volonté de se faire bonne conscience face aux malheurs des pays nouvellement indépendants, les promesses non tenues des indépendances, et même à l'attitude équivoque de certains dirigeants des anciennes colonies. Mais l'Algérie, qui a pourtant payé un prix effrayant pour mettre fin au système colonial, a elle aussi enregistré des défaillances. Elle n'a pas mené le travail nécessaire pour mémoriser et expliquer ce que fut le système colonial, ni à l'adresse des nouvelles générations algériennes, ni à l'adresse de celles des anciens pays colonisateurs. Seule une partie infime de la société française sait, par exemple, que le système colonial déniait aux Algériens le droit de vote, de propriété, de voyage, et que la colonisation a failli mener à l'extermination à la population arabo-berbère d'Algérie à la fin du dix neuvième siècle. Qui, en Italie, en France, en Allemagne, sait qu'à l'époque du Front Populaire, au moment où apparaissent les congés payés dans les sociétés du nord, la plus grande avancée dans les colonies a été d'accorder à une poignée d'Algériens une demi-citoyenneté ?

De même, aucun criminel de guerre n'a été poursuivi pour ce qu'il a commis en Algérie. Non parce que les crimes n'existaient pas, mais parce que l'Algérie indépendante n'a pas su gérer ce dossier. Elle n'a pas su mener le travail de documentation et de recherche nécessaires pour recenser les crimes de guerre et crimes contre l'humanité, imprescriptibles, et poursuivre leurs auteurs. Par ailleurs, l'histoire est une affaire qui concerne tous les Algériens. Personne n'a le droit de se l'accaparer, encore moins d'en faire un fond de commerce. A ce titre, elle droit faire l'objet d'un consensus national, et dépasser éventuellement ce cadre pour englober l'ensemble des peuples qui se sont solidarisés avec l'Algérie et ceux avec les quels l'Algérie s'est solidarisée. Cela va au-delà d'une loi. Et bien au-delà d'une déclaration stupide d'un homme considéré comme le symbole de la trahison dans son pays.

Anniversaire UGTA-nationalisation des hydrocarbures : quelles perspectives ?

PAR ABDERRAHMANE MEBTOUL

L'anniversaire du 24 février portant simultanément nationalisation des hydrocarbures et la naissance de l'UGTA s'est déroulé dans une atmosphère morose sur fond de scandales financiers.

Comment ne pas rappeler également le scandale Khalifa où le secrétaire général de l'UGTA affirmait qu'il prenant l'entière responsabilité du placement de l'argent des travailleurs dans cette banque, de la majorité de la direction de l'UGTA, députés , percevant plus de trente millions de centimes par mois , donc loin des préoccupations des travailleurs quia assistent dans leur majorité avec le retour à l'inflation , devant éviter un indice global de peu de signification mais analyser la répartition du revenu par couches sociales, à la détérioration de leur pouvoir d'achat. Peuvent-ils, après cela, avoir toujours une autorité morale auprès des travailleurs ? Concernant le secteur des hydrocarbures, la situation actuelle rend de plus en plus urgent le management stratégique et une transparence de la gestion de Sonatrach en précisant que la société recèle une majorité de cadres, de techniciens et d'ouvriers spécialisés foncièrement honnêtes.

1.-Selon le classement du Petrolum Intelligence Weekly (PIVV) dans son rapport de fin 2008, Sonatrach est la 13ème compagnie mondiale (12ème en 2007) , ce classement associant les compagnies internationales privées et les sociétés nationales autour de quatre critères (les réserves de pétrole et de gaz, la production de pétrole et de gaz , la capacité de raffinage et les ventes de produits pétroliers) , Sonatrach étant classée 7ème groupe mondial par la taille de ses actifs, 13ème pour le bénéfice net , 22ème pour le chiffre d'affaires, et 25ème pour le nombre d'emplois. En fait, Sonatrach est la plus importante société algérienne, qui emploie plus de 50.000 salariés et avec ses filiales 125.000 personnes et a réalisé en 2008 un bénéfice net de près de 9,2 milliards de dollars pour un chiffre d'affaires annuel de 80,8 milliards de dollars, selon son dernier rapport financier. Elle est surtout le principal fournisseur en devises de l'Algérie avec 98% des recettes en devises du pays. Elle représente 45% du produit intérieur brut évalué à 160 milliards de dollars moyenne 2008/2009 à prix constants, mais en réalité avec les effets indirects de plus de 80% (le bâtiment travaux publics , hydraulique et bon nombre d'autres secteurs étant tirées par la dépense publique via les hydrocarbures) soit une valeur ajoutée directe et indirecte de 110 milliards de dollars. Sonatrach est donc le véritable moteur de l'économie algérienne, un fournisseur essentiel de revenus d'exportations, de revenus fiscaux, d'emplois directs et surtout indirects à travers la dépense publique via Sonatrach irriguant l'ensemble des autres secteurs et il ya lieu d 'éviter d' invoquer des données fantaisistes de taux chômage et de taux de croissance hors hydrocarbures de 10% devant les replacer dans leur véritable contexte .

2.- Les récents scandales ont porté un large préjudice tant à la société qu'à l'image de l'Algérie sur le plan international d'où l'importance de tracer des pistes d'action car malheureusement, récemment, Sonatrach est sortie de ses métiers de base malgré la faiblesse de ses ressources humaines et surtout faisant double emplois avec d'autres départements ministériels notamment dans le dessalement d'eau de mer, récemment dans la production du ciment, l'aviation et projetant de fonder des banques , cette dispersion à vouloir faire tout à la fois grâce à des ressources financières qui sont la propriété de la Nation, a nuit d'ailleurs à son management global stratégique. Il est urgent qu'elle revienne à ses métiers de base évitant cette dispersion inutile, devant d'ailleurs procéder comme je l'ai suggéré il ya de cela trois années, à une réorganisation institutionnelle gouvernementale, pour plus de cohérence, car on ne peut imaginer une politique industrielle sans les Mines qui devrait être rattachées au département industrie. Rendre plus efficiente Sonatrach suppose donc plusieurs actions stratégiques : la replacer dans le contexte national et international ; un audit financier , la consolidation actuelle du bilan de Sonatrach ne pouvant déterminer exactement les centres de couts du fait de la faiblesse de la comptabilité analytique , un audit des immobilisations corporelles et surtout non corporelles ; -un système d'organisation au temps réel se fondant sur des réseaux et non plus sur l'actuelle organisation marquée essentiellement sur une vision hiérarchique verticale ; la gestion du partenariat et des contrats et une gestion rationnelle des ressources humaines par des formations permanentes, devant revoir les méthodes de promotion actuelles qui n'ont pas eu les effets positifs sur le terrain, encore que les intentions étaient parfois bonnes, par la mise en retraite anticipé des cadres ayant atteint l'âge de 60 ans ce qui est une aberration et a fait fuir de nombreuses compétences hors Sonatrach sans que n'était préparé la relève. L'objectif pour ne retenir que l'essentiel est donc l'évaluation objective du bilan des contrats, des coûts prévus et ceux effectivement réalisés, du partenariat et l'impact de la généralisation des avis d'appel d'offres et des contrats gré à gré prévus par la loi, l'évaluation de la position financière de Sonatrach, ses perspectives et sa structure des coûts d'exploitation, tenant compte des comparaisons internationales(projets similaires). Pour concrétiser cette opération un dialogue permanent doit être instauré avec l'ensemble du collectif des travailleurs à tous les niveaux car il y a lieu d'impliquer l'ensemble des structures concernées Car la nouvelle gouvernance tant locale que celle des entreprises ne saurait reposer sur le dicktat mais implique de comprendre la sensibilité des femmes et hommes qui composent tant la société que de l'entreprise tenant compte de la morphologie de la société (relations complexes entre institutions formelles et informelles produit de la bureaucratie) , l'anthropologie culturelle ayant comme l'a montré brillamment l'économiste indien prix Nobel d'économie ayant un impact sur le fonctionnement tant des institutions que des organisations.

3.-En résumé, Sonatrach, société par actions et propriété exclusive de l'Etat devra faire face aux mutations quant à son nouveau rôle de société économique et commerciale créatrice de richesses et aux changements dans son mode de fonctionnement en vue d'évoluer dans un environnement international de plus en plus concurrentiel. C'est que les réserves d'hydrocarbures vont vers l'épuisement, 16 ans pour le pétrole, 25/30 ans pour le gaz tenant compte de la forte consommation intérieure, étant démontré que l'Algérie a 1% des réserves mondiales de pétrole et 3% pour le gaz car on peut découvrir des milliers de gisements (chaque algérien a sous sa maison des réserves de gaz mais à quel profondeur) mais non rentables financièrement à des coûts faramineux D'une manière générale , la gestion de la rente de Sonatrach qui est la propriété de tout le peuple algérien implique sa gestion démocratique. Cela renvoie en fait à l'instauration de l'Etat de droit et de l'urgence d'une gouvernance renouvelée. La rente de Sonatrach faisant vivre la majorité de la société algérienne, cela pose la problématique de la sécurité nationale. Car Sonatrach est l'Algérie et l'Algérie est Sonatrach.

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural
Union des Coopératives de Céréales (UCC)
5 Rue SADEK Abdelkader - ORAN -

Avis d'Appel d'Offres National

N° 02/2010

L'Union des Coopératives de Céréales lance un avis d'appel d'offres national ouvert pour :

"La fourniture d'insecticide de traitement des grains de céréales par fumigation pour un traitement équivalant à 4 000 000 de quintaux".

Ces offres devront être adressées à :

L'Union des Coopératives de Céréales "U.C.C."
05, Rue SADEK Abdelkader (Sananès) - ORAN -
Tél/Fax: (041) 36.46.18

Les offres accompagnées de tous les documents nécessaires exigés par la réglementation en vigueur devront être déposées à l'adresse indiquée sous double pli cacheté - L'enveloppe extérieure doit être anonyme et comporter la mention suivante:

"Avis d'appel d'offres national n° 02/10 -"
NE PAS OUVRIR

La date limite de dépôt des offres est fixée à quinze (15) jours à compter de la première parution de l'avis d'appel d'offres sur les quotidiens nationaux, l'ouverture des plis est fixée au lendemain de la date limite de dépôt des offres à 14 h 00.

La validité de l'offre est de 90 jours à compter de la date fixée pour la réception.

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural
Union des Coopératives de Céréales (UCC)
5 Rue SADEK Abdelkader - ORAN -

Avis d'Appel d'Offres National

N° 03/2010

L'Union des Coopératives de Céréales lance un avis d'appel d'offres national ouvert pour :

"La fourniture de 250 vis sans fin et 150 monte-charges".

Ces offres devront être adressées à :

L'Union des Coopératives de Céréales "U.C.C."
05, Rue SADEK Abdelkader (Sananès) - ORAN -
Tél/Fax: (041) 36.46.18

Les offres accompagnées de tous les documents nécessaires exigés par la réglementation en vigueur devront être déposées à l'adresse indiquée sous double pli cacheté - L'enveloppe extérieure doit être anonyme et comporter la mention suivante:

"Avis d'appel d'offres national n° 03/10 -"
NE PAS OUVRIR

La date limite de dépôt des offres est fixée à quinze (15) jours à compter de la première parution de l'avis d'appel d'offres sur les quotidiens nationaux, l'ouverture des plis est fixée au lendemain de la date limite de dépôt des offres à 15 h 00.

La validité de l'offre est de 90 jours à compter de la date fixée pour la réception.

ALGERIE PRESSE SERVICE

Recrute

* 01 Journaliste

pour les bureaux de wilaya:

- Sidi Bel Abbès
- Saïda
- Tiaret
- Maghnia
- Arzew

Exigences du poste:

Résidant au chef-lieu,
Etre titulaire d'une Licence en Science de l'Information et la Communication souhaitée,
Maîtrise les langues: Arabe et Français,
Expérience 5 ans.

Salaire selon grille. Possibilité d'évolution. Cadre de travail agréable. Envoyer CV avec photo + lettre de motivation au numéro suivant:
041.27.70.91

CLINIQUE D'OPHTALMOLOGIE
DAR EL BASSAR
DR CHAOUI BOUDGHENE

Entièrement dédié à l'exploration et la chirurgie des troubles visuels, vous propose la meilleure option thérapeutique adaptée à votre cas

- Traitement de la myopie par Laser Excimer ou Implant Myopique
- Chirurgie de la cataracte par phaco-émulsification
- Chirurgie du strabisme
- Chirurgie du décollement de la rétine
- Chirurgie des voies lacrymales et des paupières

Adresse: N° 1 COUR DE LA CULTURE GARE ROUTIERE MOSTAGANEM
Tél: 045.30.83.82 - Fax: 045.30.83.81

BP 11M, ZONE INDUSTRIELLE DE SIDI BEL ABBES - 22000

RECRUTE

Pour son chantier à ORAN

Des monteurs d'ascenseurs expérimentés

Adressez votre demande de recrutement à l'adresse électronique :

btph@groupe-hasnaoui.com

ou par fax aux 048 56 82 22/ 55 80 33

Se présenter directement sur chantier :

Projet " RYADH " - Bir El Djir (Oran) - (A côté de la cité EL Yasmine)

FOIRE DE CANTON CHINE

DEPUIS 1997 -13 ANS D'EXPERIENCE A VOTRE SERVICE

Du 12 au 24 avril 2010

Hébergement Hôtel 5***centre ville - Assistance - Transferts - Visites**

INSCRIPTIONS - RENSEIGNEMENTS

AGENCE T.T.S

05,Rue Michelet - Oran

Tel :(041)41.37.41/43 - 40.28.80 Fax:(041)41.45.48

Elite Vge - 28 rue des freres KADRI Hydra Alger Tél: (021)60 39 02/03/04
MILI Vge - 16 Didouche Mourad Alger Tél.: (021)63.36.43 / 44 / 55

Je ferai hennir mon cheval dans ta demeure

PAR BOUDAOUD MOHAMED

L'air songeur, il aspira une longue et profonde bouffée, emprisonna la fumée pendant quelques secondes à l'intérieur de ses poumons pour jouir du tabac, et l'expulsa ensuite dans la direction de son épouse assise en face de lui, qui épluchait péniblement des navets élastiques comme du caoutchouc, silencieuse et absorbée. Malicieux comme un singe, du coin de l'œil, il vit sa femme toussoter et agiter vivement ses mains pour dissiper le nuage puant et gris qu'il lui avait soufflé au visage. Puis, elle posa sur lui un regard accusateur mais indulgent et moqueur, qui l'avait troublé, qui avait agité en lui de délicieux souvenirs. Elle murmura:

- Toi et tes conneries de gamin poilu comme un bouc ! Quand grandiras-tu mon homme ? Au lieu de me souffler ton poison sur la figure, tu pourrais peut-être me dire des mots gentils pour me faire planer loin de ce bêton sombre et humide qui ferait moisir un ange ! Tu sais combien je suis folle de ta langue de poête, chéri, et des remous dévastateurs qu'elle produit dans mon sang ! Sinon, cesse tes gamineries et laisse moi peler ces légumes flexibles comme des sandalles ! Ou, encore mieux, si tu n'as rien à foutre, arrache tes fesses de cette chaise, et va donc souffler ta fumée degoûtante dans ce trou que tu vois là-bas ! Comme un héros, délivre ta pauvre épouse de la souris qui y demeure pendant le jour et chie dans sa semoule durant toute la nuit. Va, mon cœur, va !

Moussa eut un petit rire approbateur, heureux et fier d'être le mari d'une femme qui savait manier le mot, dotée d'une langue qui faisait naître en lui des milliers de petits vers, qui frétillaient et le mordillaient, débarrassant sa chair des épines empoisonnées de la fatigue et des soucis quotidiens, délicieusement. Il pensait : « Je l'ai toujours vue rire et s'amuser. Elle ne se plaint jamais. Ou alors rarement. Vivante et ardente, elle adore le soleil et la mer, et déteste l'obscurité. Quand il fait beau, elle ouvre toutes les fenêtres, et, les cheveux répandus sur les épaules, caracolant comme une gazelle, elle joue dans la lumière et l'air qui coulent maintenant dans maison, courant d'une chambre à l'autre, fredonnant, gaie et ravissante, épanouie... Mais elle n'a jamais réussi à dissiper ce nuage sombre qui s'abat sur moi, quand je reviens du chantier, dans la poche cette poignée de sous crasseux, que je ramasse au bout de trente journées passées à réduire la distance qui me sépare de la tombe. D'ailleurs, c'est la raison pour laquelle, elle est allée hier consulter une voyante. Je l'inquiète beaucoup... » Sa voix résonna brusquement dans la cuisine :

- La voyante a raison, Aicha ! Sinon, comment expliquer cette misère qui nous colle au corps, nous suçant les os sans trêve, comme des tiques ancrées dans la peau d'un chien, lui pompant avidement le sang. Raconte-moi encore ce qu'elle t'a dit, ma chérie. Imprègne-moi des paroles de vérité que cette prophétesse t'a révélées avec ses cartes, hier après-midi, quand tu es parti chez elle pour l'interroger sur la merde qui s'étale de plus en plus sur notre vie. Mais n'oublie rien ! Je veux tous les détails ! C'est très important pour notre avenir ! N'oublie pas une miette de ce qu'elle t'a dit ! Hier, il m'a semblé que la fatigue a grandement

Moussa tira une cigarette du paquet d'Afras posé sur la table à portée de sa main, la glissa doucement sur ses moustaches parsemées de poils blancs pour la renifler un instant, les yeux fermés, puis la coinça entre ses dents et l'alluma en observant rêveusement la petite flamme orange qui se tortillait sur la tête du briquet.

déformé les révélations de cette excellente voyante ! Il faut que je sache exactement ce qu'elle a découvert dans ses cartes bénies ! Va, mon âme, je t'écoute !

Sa femme, qui avait fini d'éplucher ses navets, quitta sa chaise, fouina à l'intérieur d'un sachet en plastique qui gisait à ses pieds, en sortit des pommes de terre et des oignons, et regagna son siège. Elle avait deviné que son mari brulait du désir d'entendre encore une fois les paroles qu'elle avait rapportées de chez la tireuse de cartes. Alors, elle s'était mise à parler, mettant dans sa voix toute l'émotion dont elle était capable :

- La voyante m'a dit : « C'est la jalousie et le mauvais œil qui sont à l'origine de la misère pouilleuse qui vous ronge, ma fille. Je vois des femmes, beaucoup de femmes, les cheveux dévoilés, habillées de robes vaporeuses et transparentes, belles et charnues, excessivement parfumées, l'œil étincelant, la bouche rouge comme une blessure qui saigne, elles s'avancent dans la direction d'un gourbi, en grognant comme des bêtes sauvages. Maintenant, elles encerclent la baraque, quelques-unes s'acharnent sur la porte qui refuse de s'ouvrir, d'autres griffent les murs comme pour les percer, poussant toujours des grognements. Toi et ton mari, vous êtes à l'intérieur, blottis l'un dans les bras de l'autre, crevant de peur. À présent, elles hurlent le nom de ton époux, elles l'appellent. » Voilà ce qu'elle m'a dit.

Moussa alluma une autre cigarette. Il avait l'air soucieux, comme s'il était absorbé par une pensée profonde. Son visage exprimait une grande concentration. Sa femme continuait sa besogne, les yeux braqués sur le couteau, et le légume qu'elle était en train de peler, mine de rien. Pensivement, Moussa aspira une bouffée de fumée qu'il rejeta par les narines, et demanda :

- Dis-moi, Aicha ! Dans cette horde de diablesses qui entourent la cabane qui nous sert d'abri, la voyante a-t-elle évoqué une présence d'hommes ?

- Je ne me souviens pas l'avoir entendue faire allusion à des hommes ! C'est vrai qu'elle habite dans une rue où règne un vacarme épouvantable, et qu'elle parle du nez, mais je ne crois pas avoir oublié quelque chose. Mais il n'y a que le Seigneur qui est toujours sûr, qui ne se trompe jamais ! Nous ne sommes que de pauvres créatures imparfaites, dotées d'organes souvent défectueux.

- Bien ! déclara Moussa, maintenant je comprends pourquoi plus je bosse plus je m'enfonce dans la merde. Ce sont donc des femmes qui te jalousent. C'est clair ! Je m'en doutais un peu, que c'est la jalousie qui alimente la poisse qui me colle à la peau. Mon flair ne m'a jamais conduit dans un chemin sans issue, mais je n'ai pas voulu lui faire confiance, craignant d'accuser à tort des gens innocents. Car, tu sais que je n'aime pas mettre en colère notre Créateur, le Clément, le Miséricordieux ! J'ai toujours mesuré

mes paroles. C'est donc la jalousie qui empêche la fortune de se répandre dans notre foyer ! Et maintenant, je m'explique toutes ces griffures qui incendient ma chair quand je suis dans le quartier. Ce sont des yeux qui se métamorphosent en pattes de chats sauvages, qui me lacèrent ainsi. Cachées derrière des rideaux, pourries par la jalousie qu'elles nourrissent contre ma femme, les voisines me lancent des regards qui s'enfoncent dans ma chair comme des aiguilles ruisselantes de venin ! C'est la seule explication possible ! La voyante a raison ! C'est le mauvais œil qui me ruine ! Je comprends aussi pourquoi un Président et des dizaines de ministres, brillants et bourrés de science et d'intelligence, travaillant d'arrache-pied à longueur d'année, n'ont pas réussi à me rendre heureux, à m'arracher à la misère. La télévision est là pour le prouver.

Ces gens n'arrêtent pas de trimer pour mon bonheur, parcourant le pays sans repos, Aicha, mais la jalousie, l'épouvantable jalousie des voisines, ravage tout ce qu'ils font. Tu as vu la chose de tes propres yeux, Aicha ! le président a souvent cinglé ses ministres sur le petit écran pour les pousser à se secouer, à semer le bien-être sur ma vie ! Je ne peux pas donc lui reprocher de ne pas avoir songé à mon bonheur ! Et notre Premier ministre ! Quand il a commencé à bosser dans l'État, il était encore jeune, avec une chevelure noire, le visage lisse comme celui d'un adolescent, toujours souriant, respirant une santé de fer, la tête farcie de science, et regarde le maintenant ! Il s'est bousillé la viande pour faire de moi un gars vivant dans la joie et l'abondance ! Mais je n'ai rien obtenu ! Il a vieilli dans le gouvernement pour rien ! Comme l'honnête homme qui l'a précédé. D'ailleurs, c'est le gouvernement tout entier qui est envahi par la moisissure de la vieillesse ! C'est une catastrophe ! C'est horrible ! Bientôt, ils se mettront tous à s'éteindre l'un après l'autre, et je me retrouverai sans guides ! Comme un orphelin analphabète égaré sur la terre ! Un ouvrier ignorant exposé à toutes les misères ! C'est horrible ! Car, écoute bien ce que je vais te dire, Aicha mon petit cœur : une fois que tous ces ministres auront rejoint le Seigneur, personne ne pourra occuper les postes qu'ils auront vidés, et les tas de rats grouillants qui guettent ton pauvre mari se jetteront sur lui et le dévoreront sans pitié ! Mettons-nous donc à genoux et prions le Tout-Puissant d'augmenter la distance qui sépare mes gouvernants de la tombe ! Tu vois de quoi est capable le mauvais œil qui vient de la jalousie des femmes, Aicha ! Mais que veulent-elles donc toutes ces femelles sauvages se dirigeant presque nues vers notre nid ? Pourquoi m'appellent-elles ? Pourquoi me tourmentent-elles ainsi ? Et ça a été toujours comme ça ! Les voisines disaient à ma mère : « Couvre son corps d'amulettes si tu ne veux pas qu'il périsse par le mauvais œil. » Les fillettes de tout le voisinage s'accumulaient sur le seuil de notre maison ! Elles voulaient toutes jouer avec moi ! Elles se querellaient violemment pour regarder mes yeux ! je n'ai jamais connu la paix ! Pourquoi m'appelaient-elles, ces diablesses aux cheveux éparpillés sur le dos ?

Un silence lourd remplaça la voix émue de Moussa. L'un après l'autre, les muezzins se mirent à appeler à la prière. Aicha paraissait soucieuse et semblait vouloir dire quelque chose. Des éclairs papillonnaient dans ses beaux yeux intelligents. Quelques instants plus tard, elle dit :

- Oh ! mon Dieu ! C'est maintenant que ça me revient ! C'est sûrement l'appel à la prière qui m'a rendu la mémoire. Tu voulais tous les détails et j'ai failli oublier ce que la voyante m'a dit à la fin de la séance. C'est son téléphone portable qui est responsable de cet oubli. À un certain moment, il s'est mis à chanter, et elle a été obligée de s'arrêter de lire dans ses cartes. Ça a duré un bon bout de temps. Ensuite, elle a repris ses divinations. Et elle a ajouté : « Voici maintenant un homme qui arrive. Il se dirige vers le gourbi d'un pas décidé et autoritaire. Il est grand. Il est beau. Il a dans la main droite un fouet avec lequel il cingle les femmes qui appellent toujours ton mari. Elles se dispersent et disparaissent dans les buissons qui poussent dans les environs de la cabane en terre sèche. Maintenant, il pose ses yeux de feu sur la porte et appelle. C'est ton prénom qui sort de sa bouche, vibrant d'émotion. Mais un nuage tombe sur mes cartes. Les images disparaissent. C'est fini ma fille. »

Moussa éteignit sa cigarette dans une tasse de café qu'il venait de vider. Il observa un moment le filet de fumée qui s'en échappait. On devinait sur ses traits que des pensées lourdes agitaient son âme. Ses yeux errèrent un instant puis se posèrent sur les bananes, les poires, les pommes, les dattes et les oranges en plastique qui ornaient joliment les murs de la cuisine. Ensuite, son regard se déplaça vers une image punaisée sur la porte. Elle représentait une petite fille, avec deux grosses larmes aux coins des yeux, la tête enroulée dans un foulard rose, les mains et les yeux levés vers un ciel bleu, sans nuages. Une immense tristesse s'empara de son corps et une salive amère envahit sa bouche. Et c'est d'une voix épuisée qu'il formula les paroles suivantes :

- Il arrive souvent à l'homme de s'oublier et de quitter la voie de Dieu, pour aller se rouler avec volupté dans la fange des cochons, Aicha ! Jamais Dieu ne nous pardonnera ces virées dans les champs boueux du pêché. Nous sommes parmi ceux dont la viande et les os nourriront les flammes de l'Enfer. Car, notre religion est claire à ce sujet. L'Imam n'a jamais cessé de le répéter. Consulter une voyante est un acte honni par le Seigneur ! Cette sale menteuse a inventé toute cette histoire pour te vider le portefeuille ! La garce !

- Tu as raison, mon amour ! Mais, c'est toi qui m'as poussé à aller la visiter et lui demander pourquoi la poisse te colle aux fesses comme une glue ! Moi, je ne voulais pas ! Mais, laissons tomber ces sottises de vieillards qui n'ont plus que la langue pour se tenir compagnie en attendant de crever ! Chante-moi, mon âme ! Chante-moi cette chanson qui raconte l'histoire de cet homme qui dit à sa bien-aimée aux yeux noirs : Je ferai hennir mon cheval dans ta demeure ! Que lui répondait-elle, mon amour ! Rappelle-moi ces paroles qui me tourmentaient le sang et me transformait en bête sauvage !

- Elle criait : Je t'ouvrirai toutes les portes et toutes les fenêtres de ma demeure, mon cœur ! Ton cheval pourra piaffer et hennir autant qu'il voudra ! Et le jour où il perdra sa vigueur, nous vivrons des fleurs charnues de nos souvenirs. Nous allumerons des bougies, nos veillées seront gaies, et nous ne connaîtrons pas le poison des regrets.

Ils savent !

PAR ALI BRAHIMI

A terme ce jeu politique malsain, voire machiavélique, pourrait aboutir à un cul-de-sac en terme de démotivation conjuguée à la perte de la confiance, pour la majorité des gouvernés, vis-à-vis de ce mode de gouvernance ainsi basé sur les desiderata des uns sous subordination permanente, d'une part, et l'exclusion de toutes les voix discordantes à celle du maître du moment, d'autre part. Une alchimie alambiquée et des plus détonante !

A ce sujet, la récente Histoire mouvementée du pays l'a maintes fois fait savoir, aux dépens de toutes les strates sociales confondues, à nos dirigeants qui sont pour leur majorité autistes car imbus d'eux-mêmes du simple fait qu'ils laissent croire, à l'intention des gens, qu'ils sont dans la bonne voie et se sentent adulés par une grande partie de leurs clientèles alors que ces dernières montreront le moment propice - retournement de situation a l'avantage du nouveau maître -, tout à fait le contraire que ce qu'elles étaient, et ce, d'une façon indigne voire de perfidie.

Ainsi, les multiples tragédies du passé témoignent largement dans ce sens. Ce qui devrait, en principe, susciter les prudences de la part de gens honnêtes, se trouvant dans les rouages d'un tel système de gouvernance, à l'encontre des arrangements politiques « coalisés » actuels. En effet, ces accommodements sont en train de sous-estimer l'entassement des problèmes et tentent coûte que coûte de les escamoter, et qu'ils mettent en avant l'impression, savamment médiatisée, que tout va bien du fait que ce qu'ils tentent de réaliser est à l'avantage de larges pans de la société, et qu'ils sont entrain d'évacuer définitivement toutes les difficultés. Pourtant, ils savent que les problèmes de tous ordres sont en train de submerger les larges couches de la société se stratifiant dans des ensembles d'habitats concentrés et concentriques. Le tout, aux multiples risques psychosociaux !

Malgré ces aléas qui planent au dessus de nos têtes, l'autisme reste de rigueur, et ce, escomptent-ils, grâce à notre vache laitière en pleine production : les hydrocarbures. Cependant, les autres embarras, liés aux multiples besoins sociaux, iront en s'accentuant et agripperont de plus en plus des gens attirés par le bien-être matériel, certes légitime et nécessaire, mais éphémère et non durable, au lieu qu'ils confortent celui pérenne défini au bonheur moral car contentant à plus d'un titre pour ceux sachant apprécier sa valeur.

Par conséquent, ces catégories de gens happés par la force des choses, resteront centralisés, cloués, et à la merci de ceux / celui ayant la possibilité, sans partage, de distribuer la rente conjuguée bien évidemment aux assujettissements pavloviens. Et, donc, l'immobilité et l'attente des interventions de l'Etat. Cet état d'esprit, aux multiples risques et lame aux innombrables tranchants, est en vogue ces derniers temps.

C'est comme ça que ce genre de système fonctionne, s'impose, et...qu'il s'imploserait à terme, et ce, dans tous les cas de figure et d'une manière ou d'une autre, tout en sachant que ses adeptes laudateurs sortiront au moment opportun - celui de la débâcle - le fameux mot d'ordre passe-partout : « Nous ne le savions pas ! ». Alors qu'en vérité ils savent tout et qu'ils ne l'avouent que lorsque le/ou leurs parrains ne sont plus de ce monde. Une terrible et lâche condamnation puisque elle serait faite à titre posthume ! Ce type de système ne tient nullement compte des états d'âme de citoyens aplatis, souligne-t-on, par différents aléas arrangeant les affaires des clientélismes en allures avec le temps - à l'image du caméléon épousant la couleur là ou il trouve son compte -, ainsi confortes par des cercles et réseaux d'influences, internes et externes, ayant pour seuls calculs immédiats du genre : « pourvu que ça dure la ripaille et le désordre » ; car ils savent qu'ils ont été imposés, au mépris du simple bon sens et, donc, honnis par la majorité des citoyens ainsi floués car ne bénéficiant que des miettes pour subvenir à leurs besoins essentiels qui sont assez satisfaisants dans quelques domaines seulement pour les uns, et insuffisamment satisfaits pour les autres grossissants au fil du temps et les problèmes avec.

Ainsi, les comportements arrogants et agissements démobilisateurs en résultants - dont les passe-droits, le mensonge, la corruption, etc. -, sévissant pratiquement dans tous les domaines de la vie nationale, en faits et gestes de gouvernance, semblent s'accentuer au fur et à mesure que leurs auteurs s'empêtrent, et une partie des citoyens avec, car impénitents, dans cette ligne de conduite truffée de pièges et d'aléas imparables par la force de leur imprudence [1]

A titre d'illustration et de démonstration édifiante, dans le même sens de ce qui vient d'être argumenté ci-dessus, les récentes déclarations, de la part de certains responsables politiques, relatives au projet de loi incriminant la période de la colonisation française, ont été contredites par ceux-là même qui l'ont parrainé dés le début et, contre leurs propres « principes », s'en offusquent maintenant en disant qu'ils ne sont pas au courant du processus ayant régi son aboutissement à ce niveau aussi élevé [2]. Et même qu'ils s'en lavent les mains de ce projet de loi pourtant proposé à l'APN par leur propre député et qu'elle à été avalisée par les élus des trois partis de la coalition présidentielle. [3]. Pourquoi, alors, s'en laver les mains ?

De quelle nature est cette mouche qui les a piqués ? Et pour quels intérêts et au profit de qui ? Tant de questions !

Il est très possible aussi qu'il y a anguille sous roche. En d'autres termes, un coup fourré de la part d'aigris, notamment du parti du FLN, car éjectés contre leur volonté de leurs piédestaux dorés.

Ou bien de la part de cercles du pouvoir ayant des calculs de géopolitique nécessitant le harcèlement - ou le conditionnement - de l'establishment Elyséen, aux plans aussi bien des intérêts ciblés dans les domaines de la politique et de l'économie.

Les soubassements – coups bas – de la politique, c'est aussi ça ! A-t-on les moyens de faire aboutir ce genre de stratégie d'influence. Pas si sur car comme dit l'adage : celui qui compte tout seul, sans tenir compte des calculs d'autrui, pourrait se tromper lourdement : Liyehsseb ouahdou echitlo. Par conséquent, il y a de quoi s'en inquiéter pour les autres affaires liées au destin de la nation, car ce destin est à la merci des faux calculs aussi bien en prévisions qu'en chiffres « comptabilisés » ainsi que d'autres maux, que des incapables ont généré inconsidérément au fil du temps, touchant divers domaines socioéconomique, culturel, historique...

A ce dernier propos et comme une consigne, sine qua non, surgissant des tréfonds occultes liés à la sauvegarde du pouvoir, dans tous ses états claniques protecteurs d'intérêts strictement personnels, dont son renforcement contre vents et marées, et ce, comme à l'image d'associations nationalistes aux noms prestigieux, qui ont affiché, cette semaine, leur opposition déclarée à la dite proposition de loi, ci-dessus mentionnée, pour le motif que ce n'est pas...le moment de le faire. Pourtant des acteurs français de l'époque et leurs affiliés, le déclarent ouvertement, ne le font pas dans la dentelle, et qu'ils l'étalent dans la forme et le détail. De quoi les nôtres ont-ils donc peur ?

Nous savons que, sous nos cieux, la pratique de la politique est bâtie autour de l'axe central du pouvoir représenté par une coalition de partis et d'intérêts s'interagissant et, le plus souvent, se neutralisent à l'avantage d'une personnalité sachant surnager au dessus de la mêlée.

A moins qu'il s'agisse de l'adage : Anass yahagrouni, ouana nahgar khayti Aicha : Si je suis agressé, alors moi j'irais frapper ma sœur Aicha ! C'est tellement vrai que ce complexe de la lâche agression est visible dans les faits et gestes de gens ne respectant que l'affront externe et ne le font nullement lorsqu'il s'agit du respect y compris vis-à-vis de leurs propres proches et compagnons de combats d'hier devenus, aujourd'hui, des leurres et potentiels adversaires.

Décidemment, ce « je ne sais pas ! » est devenu un mot d'ordre, un leitmotiv, datant de la période de l'âge d'or défini au règne, certes controversé car il n'était pas totalement doré, du défunt Houari Boumediene - l'homme d'action du 19 juin 1965 renié par ceux-là même tapis sous son burnous et qui l'ont préparé et cautionner - cachant le contenu de la poubelle qui, lui-même, l'avait maintes fois désigné , en ces termes, ce sous-entendu troublant, tantôt en des mots crus tantôt mielleux, à l'intention de ses proches de l'unité de pensée, d'actions et des destins , aujourd'hui réchauffée à l'air du temps et conjuguée aux nouvelles entourloupettes actuelles ne menant qu'au ridicule et ...au ras-le-bol.

A l'exemple d'un débat télévisé, le soir du 23/02/2010, par France 24 su les relations algéro-francaises ou un cacique du FLN, heureusement d'une génération en voie d'extinction, n'a laissé personne parler et n'écoutait même pas qu'on lui parle et, pour impressionner les participants à ce débat, monopolise la parole tout en les faisait rire par ses pitreries de mauvais goût.

A ce train-là, des gens devraient s'en inquiéter de leur devenir et, surtout, de celui de leurs enfants ainsi désorientés par ces insanités et lugubres comportements contradictoires voire hypocrites de la part de personnes aux antipodes des aspirations modernistes des masses juvéniles. A l'image, du trop « sérieux » affiché sur les faciès émaciés des élèves zouaouistes, virevoltants au gré des humeurs et des caprices du Cheikh de la zaouïa entre autres exemples mystificateurs en douceurs par rapport aux intégrismes religieux tout en rudesse et violence. Dans la plupart des cas, ce type de cheikh laisse entendre que les pertes et profits de sa baraka sont de sa seule responsabilité exclusive.

Malgré ça, les laudateurs et autres glorificateurs de circonstances lui attribuent que les bonnes actions et des intelligences extraordinaires voire des dons du ciel. Ainsi, ils savent, plus que les autres, dans quel sens il faut caresser les poils de son éminence. [4].

Comme ils sont entrain de le faire, presque gratuitement de surcroît, un certain nombre de chroniqueurs et autres analystes en mal de débouchés, et qui espèrent attirer l'attention des Cheikhs afin qu'ils leur accordent...un simple clin d'œil prometteur ainsi conçu dans leur imaginaire. Pas plus que dans l'imaginaire ! Et qu'ils le savent d'avance en plus.

En vérité, c'est tout un héritage d'une certaine éducation où s'entremêlèrent archaïsme et modernisme discursive de façade [5] En d'autres termes, des mots pour ne rien dire et qui ne rapportent absolument rien de profitable. Un dicton de chez nous le stipule en ces termes : Ah ! Si parlote coûte de l'Argent. Pourtant dans les sociétés qui se respectent et adulent l'honnêteté et les mots de leurs Elites sincères, tout en s'éloignant autant que possible des maux de l'ignorance et de la gabegie, et qu'elles respectent les bonnes Paroles et la pénétration des Médias, aiguillonnent la sincérité et le courage des gens de la Politique, glorifient et honorent le savoir-faire et la pertinence des Cadres de la Nation. Et alors ? Alors, ce sont ces ensembles-ci, de connaisseurs et de connaissances, qui coûtent de l'or. Pas autres choses. N'est ce pas ?

NOTES

1- *Les poussins circulant librement dans la campagne sont souvent piégés pas les fils de laine, se trouvant dans les sols humectés, les embourbant au fur et à mesure qu'ils tentent de se délivrer de cette pelote. Alors, coincés, ils ne peuvent bouger. Et si même que le poussin ferait tout pour s'extirper de ce pétrin, ou que l'on essaye de l'en débarrasser, de cette nasse, il s'entremêlé fatalement avec les fils encore plus jusqu'à qu'il s'étranglé définitivement. Un calvaire terrible, pathétique ! On dit : Que peut-on faire lorsque El felouss : le poussin - ou encore le novice en hautes voltiges politiques - ; ikarbaâ : s'embourbe - ou encore manipulé par de vieux...coqs de la politique politicienne -?*

2- *Un hôte louant une chambre dans un vieil hôtel lequel avait un seul WC dans la cour et qu'il était déjà occupé au moment ou ledit locataire pris par un mal d'estomac, au milieu de la nuit, voulait faire ses besoins. Impatient, il trouve une idée : utiliser un journal comme pot de chambre. Après le soulagement, il prit le journal et le jeta dans la fenêtre s'ouvrant sur un débarras commun central. Manque de... pot, le journal prend la direction du plafond du corridor et éparpille tout le contenu. Eberlué, confus, il regarda son oeuvre. Toute la nuit, il ne savait quoi faire. Tôt le matin, il guettait le moindre bruit. Enfin, comme une délivrance, il voit la femme de ménage circuler dans le couloir. Il l'appelle tout doucement, et lui dit : écouter Madame, de grâce secourez-moi. Voyez- en pointant son doigt vers le plafond -, je vous donne 500 DA si vous lavez ce que j'ai fait là. Mi-amusée, mi-éberluée, elle lui répond : Non ! Moi je vous donne 1000 DA, Monsieur, mais dites moi seulement comment vous avez pu faire cette prouesse ?*

3- *D'après les propos de ténors, de la majorité parlementaire, rapportés en grande manchette page 01 par le quotidien El khabar du 18/02/2010, le parti du FLN, en principe héritier du majestueux front commun de résistance qui avait victorieusement combattu le colonialisme, se prélasse malheureusement aujourd'hui sans retenue dans le ridicule et la contradiction. A ce sujet, ces mentors ont ajouté, également, qu'ils ne sont ni contre ni pour ladite loi (?) et que les crimes du colonialisme ne nécessitent pas de lois pour les condamner (?). Et pourquoi les députés français honorent le colonialisme par la loi du 23 février 2005 ? Ah ! Langue de bois quand tu nous tiens par le blabla. Et la discipline de la fourberie !*

4- *Un ancien membre supérieur du sérail tout proche des hautes sphères du pouvoir avait, lors de la première campagne électorale présidentielle dans l'Algérois, osé faire laisser entendre aux gens venus l'écouter que c'est grâce à son candidat que le ciel à fait tomber de la neige tout en ouvrant la fenêtre en face des montagnes de Chréa. Un blasphème du temps des idolâtries. C'est à ce titre, justement, qu'il a été lamentablement déchu par celui censé le protéger puisque il l'avait comparé, oh là ! À l'Incomparable : Le Seigneur, des deux mondes, ayant ses propres lois et voies impénétrables. Le Saint Coran, le fait stipuler, dans plusieurs versets, comme suit : Adore seul le divin Créateur éternel et non le crée comme toi vaniteux et périssable. Ledit laudateur exclu le sait que trop bien !*

5- *Pendant l'ère du parti unique, un de ses importants caciques, Que Dieu ait son âme, avait fait une conférence « daltonienne » à l'intention des militants d'une grande Kasma du sud-est du pays.*

Après son show, le mouhafedh le félicita pour son savoir parler. Ce ténor de grande pointure, premier dirigeant de la Direction centrale du parti, lui répondit : Sache une chose, mon ami, que tant qu'il y a du grain : des paroles pour la consommation ; a moudre au moulin : de les répéter sans que les consommateurs s'en aperçoivent ; ça irait dans le sens que nous souhaitions. Et quand il n y aurait ni grain, ni moulin, ni... « Bétail » ; débutera alors pour nous le compte à rebours accéléré par « le temps des vaches maigres ». Le 05 octobre 1988 est l'exemple hautement démonstratif du genre allant dans le sens de ses confidences et de ses vaticinations !!!

Des passerelles et des hommes

PAR AHMED SAÏFI BENZIANE

A chaque fois que tentent de se réchauffer les relations algéro-françaises ou franco-algériennes, selon l'angle de vue qui détermine le choix terminologique, apparaissent des tendances à les refroidir de part et d'autre de ce qu'il est convenu d'appeler les deux rives.

Un amour platonique mais combien chargé d'émotions quand il s'agit d'alimenter les couloirs par lesquels passent les conflits latents. Une relation «charnelle» selon l'expression du Président Chirac en voyage triomphale en Algérie, lors de sa « visite du cœur ». « Retrouvailles » déclare le Président Bouteflika à l'assemblée nationale française en juin 2000. En toile de fonds d'une relation économique privilégiée pour le besoin des chiffres, une relation entre les personnes tanguant sur une mer en apparence houleuse. En apparence seulement.

Dans l'arrière-scène une histoire commune mal assumée des deux côtés. Du côté français la guerre menée contre une volonté d'indépendance à coûté en moyens et en vies humaines de quoi mettre en œuvre un programme de coopération exemplaire dans le monde et dans le respect des souverainetés. Une tâche qui a embuée le regard des uns envers les autres pour ne laisser que l'image de la haine occuper les pages d'un livre qui reste à écrire. Du côté algérien cette guerre était un mal nécessaire et comme dans toute guerre chacun devait choisir son camp. Maintenant que les armes se sont tues, la parole s'est avérée plus meurtrière quand il s'agit de scruter l'horizon. A l'horizon pourtant, la France restera la porte de l'Europe et l'Algérie reste et demeurera une destination de choix pour passer aux choses sérieuses en Afrique.

Celles qui permettent de tisser des rapports durables pour les générations à venir et mettre fin à une immigration non choisie. D'un autre côté les américains se disent disposés à améliorer la gouvernance africaine particulièrement depuis l'arrivée d'Obama au pouvoir, en approchant l'Algérie avec une certaine méfiance allant jusqu'à l'inscrire des pays à risques. Mais pour l'Europe et particulièrement la France les chantiers et l'argent ne manquent pas en Algérie et celui de la politique reste à explorer, indépendamment des gesticulations d'une Union pour la Méditerranée mal née et de mère inconnue. Rapprocher deux rives de plusieurs nations aussi conflictuelles les unes que les autres, pour ne construire qu'une entité économique, en occultant les aspects politiques, ne peut mener qu'à l'échec. La construction de l'Europe ne s'est pas faite sur le seul registre de la circulation des marchandises et a nécessité plusieurs années durant lesquelles il fallait d'abord se débarrasser de nombreux préjugés, souvent justifiés par les atrocités de guerre. En la matière l'expérience européenne n'a pas été mise à profit dans les rapports avec l'Algérie, ce qui laisse près de cinquante années après l'indépendance se rouvrir des plaies mal soignées. En France les lois semblent glorifier la colonisation, ce qui est en contradiction avec notre époque. En Algérie, la voix des anciens s'élève pour demander réparation.

La rupture du dialogue incombe à une génération qui n'a pas solidifié les passerelles et permis une plus grande circulation d'idées constructives. Pourtant, à chaque fois que les rencontres officielles à un haut niveau se préparent dans les cabinets immédiats des présidences, on privilégie la dimension politique, comme un nouveau départ. Dès la fin des visites officielles, les fantômes du passé réapparaissent pour hanter les volontés de mieux faire. Dans ce jeu de renvoi de balles, il y a comme une intention délibérée de freiner tous les efforts de rapprochement des points de vue et surtout des intérêts. En bas, les choses semblent mieux aller. Au niveau des universités les accords donnent des résultats qui dépassent souvent les espoirs, même si l'Algérie y perd au passage des cadres qui ne reviendront pas au pays et qui n'auront pratiquement rien couté au contribuable français. Au niveau du commerce et selon un vice/président de Sonatrach « la France est le client dont les contrats ont progressivement augmenté pour atteindre 10 milliards de m3 et devenir ainsi notre premier client de GNL et notre deuxième client de gaz après l'Italie ». Notons bien, « après l'Italie » juste pour mesurer le recul de l'importance de la France dans la structure commerciale de l'Algérie.

Les produits manufacturés français particulièrement prisés pour l'excellence de leur qualité sont en net recul devant les « chinoiseries » de qualité médiocre, mais à un prix abordable. D'autres factures pour couvrir les besoins du consommateur algérien, connu pour être dépensier, restent au stade de la seule intention d'achat, en attendant les signes d'une volonté d'investissement. Le mouvement des personnes obéit désormais aux règles édictées par une Union Européenne qui n'a pas le même regard que celui de la France sur l'Algérie. La communauté d'origine algérienne est devenue un enjeu électoral en même temps qu'une réserve de main d'œuvre avec laquelle il faut compter, mais qui n'a pas totalement coupé les ponts avec le parfum des ancêtres. En conclusion le « deux pas en avant, un pas en arrière » des politiques des deux bords, bute sur un mur aussi épais qu'une feuille de papier. Et si l'on s'en tient à ce que pensent les jeunes qui s'apprêtent à investir le champ politique, il y a tout lieu de croire que les deux pays encourent une condamnation à vivre ensemble en bonne intelligence, selon des règles propres à leur Histoire partagée et au-delà des barrières maritimes qu'il suffit de traverser y compris à la nage. Juste pour que cesse l'hypocrisie et pour que renaissent des Hommes qui savent solidifier des passerelles. Faute de quoi on ne pourra même pas se tourner le dos, tellement les fossés profonds.

Et si l'on exhibait, sans exception, tous les salaires ?

Ce que viennent d'endurer les enseignants de l'éducation nationale me rappelle la situation vécue par les enseignants du supérieur au moment des augmentations de 1996 sous la tutelle du toujours inamovible ministre lorsque leurs salaires étaient placardés partout dans les unes des journaux de la presse écrite comme les célèbres «Wanted» du Far-West américain.

PAR MOHAMMED BEGHDAD (*)

On faisait beaucoup plus dans le sensationnel et le tapage médiatique que sur la résolution des problèmes posés. Plus de quatorze années se sont écoulées sans que cette revendication essentielle des enseignants universitaires ne puisse encore trouver des oreilles attentives au sein des pouvoir publics pour une clôture définitive de ce dossier. Les enseignants du supérieur n'ont cessé de se battre jusqu'à nos jours pour aspirer à une vie décente. Les plus déterminés sont aux portes de la retraire s'ils n'ont pas encore quitté la baraque pour d'autres cieux.

Comme quoi, c'est la même politique assidue qui sévit depuis des années. L'ère de faire du neuf avec du vieux a fait ses catastrophiques preuves. Ainsi, les salaires de la misère des délabrés enseignants sont étalés sur la scène publique comme ceux de vulgaires voleurs attrapés la main dans le sac. On dirait des salaires de la « Djifa », de l'illicite. Ce qui révolte le plus, ce sont ces chiffres virtuels en deçà de la vérité, loin de la réalité comme viennent de l'annoncer les syndicats du secteur de l'éducation nationale. La prime du rendement, qui d'habitude est perçue tous les six mois, semble cette fois-ci incluse soigneusement dans le salaire.

On veut ainsi naviguer continuellement dans les eaux troubles. En tant que responsable du secteur de notre éducation nationale, le ministère aurait dû au moins inviter ces syndicats à une réunion ne serait-ce qu'informelle pour leur dévoiler les chiffres dans leurs moindres détails, les analyser ensemble, les discuter avant de les transmettre à la base. N'ont-ils pas travaillé depuis longtemps sur ce dossier pour être marginalisés à la dernière minute de cette façon indigne, en voulant les livrer soi-disant à la vindicte populaire ? Je crains pour celui qui sème le vent ne va croiser sur son chemin que la tempête.

Cette façon lamentable de communiquer est en train de produire un effet contraire. La preuve, mon fils vient d'être renvoyé de leurs écoles en ce matin du mercredi à cause d'une grève annoncée qui débute. La seule vue de l'enseignant du primaire me donne un aperçu rapide de la situation alarmante de ses collègues. Qu'il vente ou qu'il pleuve, ils s'habillent indéfiniment de la même façon avec les mêmes vêtements, usés et décolorés par le temps. C'est leur dignité qui leur défend d'invoquer leur pénible état. Ils feintent de paraître à l'abri mais l'intérieur brûle à petits feux. Pire, il y a ceux qui font leur boulot dans des extrêmes situations, lointaines en errant de douars en douars.

Les enseignants constituent, à l'instar de la santé publique, la colonne vertébrale de la fonction publique de pays. Le ministère devait être en principe tranquillisé d'avoir en face de lui des syndicats qui défendent avec acharnement l'un des acquis de l'Algérie indépendante qu'elle l'école. On sent qu'ils représentent qu'un fardeau de plus sur les épaules du ministère, ressemblant inlassablement à des adversaires qu'à des partenaires sociaux servant toujours d'alibis.

Un syndicat n'est pas qu'un synonyme de grèves comme on le laisse entendre et en tentant de le faire croire par tous les moyens. C'est aussi une force de propositions et de réflexions. Je ne pense pas un instant que l'on fasse grève pour le plaisir. A mon modeste avis, c'est le dernier moyen auquel adhèrent les enseignants lorsque les voies du dialogue sont obstruées.

A ma connaissance, ces enseignants disposent de syndicats qui les représentent et qui se battent sur la scène syndicale à la recherche d'une digne reconnaissance sociale dans leur pays, pas uniquement salariale, pour pouvoir mener à bien la mission à laquelle ils sont appelés et qu'ils ont choisie par amour à la profession.

Ce que gagne un enseignant du secondaire ou un enseignant universitaire pendant un mois est engrangé en quelques fractions de secondes par ceux qui vivent sous les mamelles de maman la république ou sous la tutelle de l'informel. Les scandales sont légendaires et noircissent tous les jours notre mémoire collective.

Est-ce que l'affichage des seuls salaires des enseignants peut prouver quelque chose de palpable si nous ne pouvons pas les comparer, point par point, à d'autres rétributions. Ils n'ont aucune valeur pécuniaire s'ils ne sont pas étalonnés convenablement à des repères bien définis (missions, diplômes, responsabilités,...). Est-ce qu'une étude, sérieuse et officielle, a un jour éclairé nos lanternes sur les non-dits sur ce gros dossier ? Le salaire d'un enseignant ne veut absolument rien signifier si nous ne le soumettons pas d'abord aux normes internationales pour un pays qui se veut être à l'avant-garde des pays du tiers monde ou en voie de développement lorsque cela arrange ses promoteurs. A quoi sert alors un SNMG s'il ne sert pas d'indicateur à nos salaires ? On ne peut pas résoudre un malaise à la va-vite en le substituant à un autre plus grave, dans la précipitation pour réparer une injustice des salaires qui n'a que trop duré. Un enseignant, tel qu'on avait connu à notre époque d'écolier, était quelqu'un de très respectable dans la société. Il avait un statut social des plus enviables, toujours bien tenu, bien habillé et cravaté.

Entre un enseignant d'hier et d'aujourd'hui, un grand fossé s'est davantage creusé par la faute d'une politique salariale indécente qui n'a fait qu'appauvrir financièrement et intellectuellement les enseignants laminés par tant d'années de galère. Un seul achat vestimentaire, un simple pantalon pour ne pas dire un costume, et voilà que le budget mensuel est percé de partout.

Plus des 75% du salaire, voire la totalité, sont engloutis dans le budget alimentaire. Même les lentilles et les pois cassés, accessibles aux petites bourses il n'y a pas si longtemps, ne peuvent plus subvenir aux besoins alimentaires du nécessiteux enseignant. Evoquer les protides devant lui, relève du miracle. Lui parler de fruits, cela le fait transposer dans le monde imaginaire. Les prix sont en constante évolution, cause d'une inflation non maitrisable. Le décret régissant l'évolution la valeur du point indiciaire n'a pas encore vu le jour alors que depuis septembre 2007, date de la promulgation du la grille des salaires des fonctionnaires. Les 45 dinars de l'époque ne sont plus les 45 dinars de février 2010. Deux années et demie se sont éteintes, sans que cela bouge nonobstant le prix du sucre qui a connu les plus sauts dévastateurs vertigineux.

Paradoxalement, tout le monde constate que le niveau scolaire de nos enfants s'est dégringolé de manière inquiétante. Il est naturellement proportionnel aux salaires des éducateurs. Plus ces derniers sont bien dans leur peau, plus nos enfants sont en meilleures conditions.

Là où le bât blesse, c'est le « deux poids, deux mesures » affiché par le représentant des pouvoirs publics à l'éducation nationale. Les Algériens, du chômeur en passant par le smicard jusqu'au sommet de la hiérarchie, auraient été enchantés de découvrir le salaire de tous.

De l'entrepreneur qui ne sait lire ni écrire mais auquel le monde des affaires juteuses et douteuses lui sont grandement ouvertes par miracle de la corruption et des connaissances jusqu'au responsable dont la charge est une véritable sinécure. S'il existe un sacré chez nous, ce sont bien les salaires dissimulés, acquis et non divulgués qui peuvent heurter le commun des citoyens. N'en parlons pas des à-côtés tels que les voitures à la disposition de madame et des petits, l'essence à gogo, la villa gratos, les voyages et les vacances aux frais de la princesse, les hôtels chics, les salons VIP, etc.... Comme nous le constatons fort malheureusement, il subsiste dans ce pays un réel déficit de la politique salariale. Ce qu'est licite pour les uns, est banni pour les autres. Nous nous rappelons toujours du mois d'octobre 2008 lors des fameuses augmentations des indemnités des parlementaires, aucune institution n'avait daigné envoyer officiellement les fiches de paie de nos députés aux médias. Comme quoi, il y a les salaires qui sont publics et les salaires qui resteront à jamais tabous.

(*) Universitaire et syndicaliste

Office Public des Ventes aux Enchères Publiques - **Maître DOUHI Houcine**
Commissaire-priseur près le Tribunal de GDYEL
15, Rue Bekkal Boumediene - GDYEL - Wilaya d'Oran - Tél.: 041 48-22-94

Avis de vente aux enchères publiques

En exécution de l'ordonnance de saisie N°: 478/09 du 10/12/2009 rendue par le président du Tribunal de Gdyel, au profit de Monsieur: Djalouat Djilali contre SIMAS - SPA en liquidation HASSI AMEUR ORAN. Le Commissaire-priseur porte à la connaissance du public qu'il sera procédé à la vente aux enchères publiques verbales avec admission de soumissions cachetées du matériel suivant:
Le 14/03/2010 à 09 h 30' Au Parc de l'Entreprise Z.I. Hassi Ameur - Oran

N° Lot	Désignation	Marque	Etat	O.B.S.
01	Groupe de soudure autonome BIG BLUE 251	MILLER	Bon	
02	03 Postes à souder MIG 400	FIMER	Bon	
03	02 Postes à souder PLASMA 120	FIMER	Bon	
04	Distributeur de courant "Appareil Ambionner"		Bon	
05	02 Appareils de contrôle et mesure de pression + Appareil Hydraulique	PETROMETALIC DRIVEN	Bon Bon	
06	Lot de Visserie + Lot de Brides + Lot de Raccord en forme T / L + Lot de Vannes et Robinets		Bon	
07	03 Tourets de fil électrique + 05 Rouleaux de fil de cuivre		Bon	
08	Découpeuse de joint + 56 Feuilles pour confection de joints + Lot de Joints à gaz		Bon	

Conditions de vente: (voir cahier des charges)
NB: la visite se fera par autorisation délivrée par le Commissaire-priseur
Le Commissaire-priseur: M. DOUHI Houcine

PENSÉE

Il y a un an - 25-02-2009 - que notre cher père et grand-père nous a quittés à jamais
BELBACHIR HADJ ALI
laissant un grand vide dans nos cœurs. En ce douloureux souvenir, ses enfants ainsi que toute la famille demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée. Que Dieu l'accueille en Son Vaste Paradis.
Ses enfants

PENSÉE

Triste et douloureux fut ce jour du 25/02/2005 où nous a quittés à jamais notre cher père et époux
ARAF Mohamed.
Ta disparition a laissé un très grand vide que personne ne peut combler. Je demande à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour lui. Tu es toujours parmi nous.
Ta petite famille
Karima, Mohamed Djawed, Nesrine.
الله يرحمك

PENSÉE

Triste et douloureuse fut la date du 26-2-2009 où nous a quittés mon cher mari:
TAïBI Abdellah
Ex-Directeur
du CEM MOUFFOK AEK
(Né le 12-3-1943 -
Décédé le 26-2-2009).
En cette pénible circonstance, nous demandons à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.
Ta femme Fatima, tes enfants ne t'oublieront jamais.
Repose en paix cher époux.
A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

PENSÉE

A la mémoire de notre cher et regretté père et grand-père: ***M. MALAGOUEN Abdelkader dit Bacha***
rappelé à Dieu le 25/02/2007.
Rien n'est plus beau que d'avoir nos parents parmi nous mais la Volonté de Dieu est plus forte. Papa tu es mort subitement, une terrible épreuve, une douloureuse solitude pour notre chère mère, un vide irremplaçable. Ce grand monsieur restera toujours présent dans nos cœurs.
Tes enfants et petits-enfants
Ton petit-fils Ali
إنا لله و إنا اليه راجعون

PENSÉE

Il y a un an nous quittait à jamais notre cher et regretté ***MEGUENNI Saïd****, personnage exceptionnel, vaillant et généreux. En cette douloureuse circonstance, sa famille demande à tous ceux qui l'ont connu, apprécié et aimé d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire. Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, l'accueillir en Son Paradis.*

PENSÉE

25 Février 2008 - 25 Février 2010.
Cela fait 2 ans que nous a quittés pour un monde meilleur, notre très cher père:
Mr ZENAI Boucif
- BENI-SAF -
Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. Qu'Allah Tout-Puissant l'accueille et lui accorde une place en Son Vaste Paradis. Nous ne l'oublierons jamais, chacun de nous ressent le besoin de lui dire combien on l'aimait. *Toute sa famille*

REMERCIEMENTS

La famille ARIBI, parents et alliés, remercie tous ceux qui ont compati de près ou de loin à la douleur provoquée par le décès de notre regretté:
ARIBI Zine
décédé le 21/02/2010 et enterré le 22/02/2010.
A Dieu nous appartenons et à Dieu nous reviendrons.

PENSÉE

A la mémoire de notre chère et regrettée mère:
BENHALIMA Fatima née SIFAOUI
qui nous a quittés le 26-02-2003. Nous demandons à tous ceux et celles qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et prions Dieu, Le Tout-Puissant, de lui accorder Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.
إنا لله و إنا اليه راجعون

PENSÉE

A la mémoire de notre cher père ***HAFFANE BENARMAS Abdelkader***
Dure et pénible fut la journée du 23/02/1984 où il nous a quittés à jamais.
En cette douloureuse occasion on demande à ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour sa générosité et bonté.
Tes enfants ainsi que tes petits-enfants
إنا لله و إنا اليه راجعون

Instituto Cervantes

COURS D'ESPAGNOL

Instituto Cervantes
Institution officielle de l'État Espagnol

SESSION MARS-MAI 2010

Inscriptions Cours : jusqu'au 07/03/2010

ORAN
13, Rue Beni Soulem
(ex rue Léonie-Boulanger)
Tél.: 041 35 96 61 / Fax. 041 35 96 60

MOSTAGANEM
Faculté des Lettres
et des Langues (ex ITA)
Tél: 0772 20 53 27

OUASSINIA ASSFAR

Agence de Voyages et de Tourisme
Vous propose un voyage organisé au Maroc
*Un circuit de 11 nuits et 12 jours dans des hôtels 4**** en demi-pension avec visite aux villes impériales.*
(Casablanca / Rabat / Fès / Meknès / Beni Mellal / Marrakech)
Adresse: 76 Ave Hammou Mokhtar - Saint Eugène Oran - Algérie
Tél: 040 218 565 / 041 283 843
041 283 844 / 041 284 334
Email: ouassiniaassfar@yahoo.fr

LES PINS D'OR

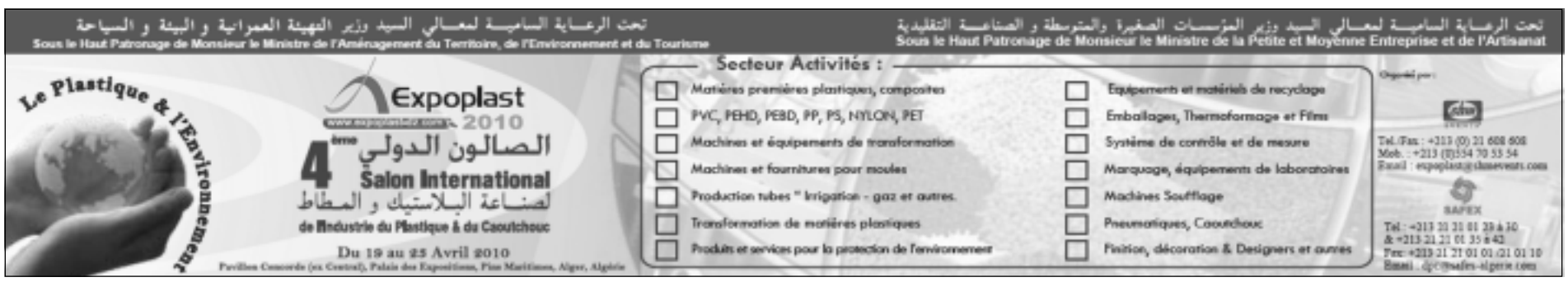
L'ETABLISSEMENT "**LES PINS D'OR"** AVISE SA FIDÈLE ET AIMABLE CLIENTÈLE QUE SES ANCIENS NUMÉROS DE TÉLÉPHONE SONT REMPLACÉS PAR LES NOUVEAUX NUMÉROS SUIVANTS:

TELEPHONE:
041 26 55 55
041 26 51 61
041 26 51 62
FAX
041 26 51 88

Location de voitures à Mostaganem dispose d'un parc automobile important, constitué essentiellement de pickup 4x4 et 4x2, d'utilitaires vitrés, microbus 15 places, et des touristiques; loue exclusivement pour sociétés;
Contactez-nous au :
05 55 94 94.00 ou 05 55 94 94 04

Ouverture d'un Centre de Correction Auditive
Mme H. MALTI GUELLIL
Audioprothésiste informe l'ensemble du corps médical ainsi que son aimable clientèle de l'ouverture d'un centre d'appareillage pour malentendants au 14, Bd Djaouadi Abderrahmane (ex-Charlemagne) ORAN -
Tél: 041 29 34 03

Clinique
OPHTALMO
Recute
* Ophtalmologistes
Tél: 0697.70.38.01



VENDS
Unité complète d'injection plastique
04 presses d'injection plastique
(220 T -300 T -350 T) de marque
JON WAI - BMB -
01 groupe frigo Water Chiler
(65 000 K/Calories)
01 broyeur 10 CV marque TRIA - Italy
01 lot de Matière plastique PEBD recyclé couleur neutre
Mob. 0770 260 603

VENDS
Une ligne de traitement de surface métallique à tonneaux pour zincage, phosphatation et chromage.
Marque Fiamma Italy.
Peu servi.
Mob. 0770 260 600

V E N D S
(Prix sacrifié)
Un lot de bagues d'étanchéité (joints SPI) 200 références
Diam. de 20 à 300 mm origine Italy.
Un lot de Durites auto avec renfort textile pour marque Peugeot, Renault, Fiat, WV
Un lot de semelles en caoutchouc pour chaussures de sécurité
Pointures 38 à 45.
Mob. 0661 20 37 55

Loue local professionnel R+2, grand standing, 120 m² x 3 + studio (terrasse), tout confort, situation stratégique (en face siège Sonatrach) cité Djamel, pour longue durée. Convient pour showroom, banque, assurances, sociétés importantes…etc. Prix après visite.
Tél: 0550 97 81 77

La hiérarchie du hasard ou la société par défaut

PAR MOHAMMED ABBOU

Enfoncé dans un somptueux fauteuil , le vieil homme déjà marqué par l'âge semblait encore plus écrasé par la peine qui embuait ses yeux d'un bleu délavé, il n'arrivait pas à ingurgiter la moindre goutte du café que venait de lui servir sa belle-fille.

Ph.: AFP

Il attendait dans la maison de son cadet le retour de celui-ci parti chercher son ainé, arrêté dans la matinée, par la police au cours d'une manifestation publique qui a dégénéré entre les services de l'ordre et les médecins grévistes.

Il n'arrivait pas encore à croire à la réalité des événements. De toute leur enfance aucun de ses trois fils ne lui imposa l'épreuve qu'il était entrain de vivre.

Il a fallu que les trois atteignent l'âge adulte et qu'ils s'installent aussi bien dans la vie professionnelle que dans la vie conjugale pour que l'ainé commette l'incartade qui le mena au commissariat comme un garnement pris sur le fait d'une mauvaise action. Pourtant l'ainé, durant toute son enfance, a été doux, obéissant, avec d'excellents résultats scolaires qui alimentaient les sujets de discussion de sa mère avec ses amies et ses voisines.

Au lycée sa bonne conduite et sa distinction dans les études ont continué à faire le bonheur de ses parents.

Et quand à l'Université il opta pour la Médecine, tous les membres de la famille étaient sur un nuage. Il n'avait pas terminé sa première année qu'il était sollicité au moindre petit ennui de santé ; même les voisins guettaient son passage dans l'espoir d'un conseil gratuit.

Studieux et discipliné, il n'a jamais eu la grosse tête et s'évertuait à devenir ce qu'il a toujours voulu être, un bon Médecin.

Son rêve accompli, il épousa une consœur qu'il a eu tout le temps de connaître et d'apprécier aux cours de leurs longues études. Il opta pour un établissement public, une fois le service national accompli. Mais au bout d'une décennie, son niveau de vie ne s'améliora guère ; à l'étroit dans un studio que son frère cadet à mis à sa disposition après avoir terminé sa villa, fréquemment chez le mécanicien pour maintenir en vie sa vieille guimbarde, il ne voyait pas d'éclaircie à l'horizon. Pourtant il ne se permettait aucun écart de consommation, se privait même des dépenses qui relevaient de l'ordinaire chez ses collègues exerçant dans le secteur privé.

Mais son salaire et celui de son épouse suffisaient à peine aux besoins quotidiens de sa petite famille de quatre personnes. Toutefois d'une nature paisible et sans passé belliqueux, même quand il était étudiant , il se contentait de ruminer ses déceptions sans participer à la revendication publique. Et voila que ce matin là ressentant comme un petit sentiment de culpabilité envers les collègues qui s'exposaient dans l'espoir d'améliorer le sort de la profession, il décida de se joindre à leur marche.

Et c'est justement ce jour là que les choses dérapèrent ; Pourquoi s'est-il trouvé là où rien ne le préparait à venir ? Pourquoi ne s'est-il pas éclipsé en douce dés que les choses ont mal tourné ? Pourquoi a-t-il attendu comme tétanisé que le policier vienne le cueillir et le conduire au commissariat sans aucune résistance?

Pourquoi... ? Les questions se heurtaient dans la tête du vieil homme et il priait pour que le cadet, élu national, arrive à faire libérer son frère et le ramener à la maison. Il pouvait le faire , il a toujours surpris ses vieux parents en faisant ce dont ils ne l'ont jamais cru capable.

Ce n'est pas qu'ils le sous-estimaient, même si le père se laissait aller parfois à des comparaisons entre ses fils, la mère ne s'y hasardait jamais, mais le cadet n'a pas fait montre d'une intelligence particulière. A seize ans il n'a pas pu aller plus loin que la dernière année du primaire qu'il a fréquentée trois années durant, y accueillant même son benjamin avant de faire ses adieux définitifs aux bancs de l'école.

Agent de sécurité dans une entreprise publique économique dés l'âge de dix neuf ans, il grimpa rapidement l'échelle syndicale et se retrouva à la faveur d'élections locales sur la liste d'un parti dont il ne connaissait que le sigle. Elu, à sa propre surprise, il appréhendait la première réunion d'une assemblée dont il ignorait la fonction même dans les textes qu'il n'a jamais lus, de toutes les façons il ne pouvait pas tout comprendre.

Son rôle de figuration n'allait pas durer longtemps, au bout de quelques mois le président, victime d'un retrait de confiance, lui céda la place.

Il avait bénéficié d'un rapport de forces qui se solda par l'élimination mutuelle des deux principaux prétendants à la succession.

Et quand deux ans plus tard le renouvellement du Senat arriva à échéance, rien ne s'opposait à son sacre par la majorité des élus de la circonscription; il a eu tout le temps de faire jouer son charme sonnant et trébuchant.

En très peu de temps, sa nouvelle situation l'aida à réaliser une belle demeure et à quitter son petit studio qu'il céda à son Médecin de frère qui vivait jusque là sous le toit du père avec sa femme et ses deux enfants.

Le vieux était tout à ses rêveries quand il se rendit compte que ses deux garçons, revenus du commissariat, l'observaient depuis quelques instants déjà.

Agréablement surpris, il tenta de se lever pour manifester sa joie et les saluer mais ils le forcèrent à demeurer assis et se penchèrent l'un après l'autre pour lui embrasser le front, et se mirent à lui raconter leur péripéties se coupant la parole et corrigeant les propos l'un de l'autre.

Le vieux ne les écoutait plus, ses pensées s'étant envolées vers le benjamin qui tardait à le rejoindre avec sa mère.

Ah le benjamin ! il lui a donné tant de joie, il savait attirer son attention et le faire fondre d'affection, il sût se faire pardonner même son échec scolaire aux portes de l'Université.

Il se reprit à trois reprises en vain. Mais il a su rebondir dans la vie en intégrant l'institut de technologie de l'éducation. Il est aujourd'hui directeur d'une école primaire. Loin de prétendre au train de vie du cadet il ne connait pas non plus les privations de ses collègues enseignants. Bénéficiant d'un toit gratuit et de quelques petits avantages matériels il partage les frustrations du corps enseignant mais ses petits privilèges l'obligent à la réserve.

Finalement parmi les trois fils, le plus insatisfait de son sort est celui dont les voeux professionnels ont été accomplis, qui a acquis le plus de connaissances et qui a développé le mieux ses capacités intellectuelles.

L'ainé n'a jamais prétendu à l'enrichissement mais il pensait que son métier le mettait automatiquement à l'abri du besoin et qu'il lui assurait une reconnaissance sociale sans faille. Y 'a-t-il plus gratifiant à ses propres yeux et plus respectueux aux yeux des autres que de soulager les maux de son prochain et de s'appliquer à sauver des vies ?

Il faut croire que sur cette belle terre les choses ne sont plus dans leur ordre naturel et que chacun n'est pas reconnu à son juste potentiel. Le pays dans un effort désordonné d'édification a ouvert une compétition non déclarée entre secteurs. Les plus grandes sociétés économiques dés leur naissance ont appris à s'emparer des meilleurs pour s'occuper des machines.

Les professions libérales plus particulièrement la médecine et le barreau par leur prestige historique ont bénéficié d'un mouvement de reconquête sociale par les plus studieux.

L'enseignement s'est contenté de la réhabilitation des semi-échecs pour assurer l'encadrement des petites têtes.

L'administration, à l'exception des quelques fonctions supérieures pour lesquelles elle a organisé une formation spéciale, a fait de la récupération pour le reste de ses besoins.

Le reste du secteurs public n'affichait aucune exigence pour pourvoir aux emplois offerts.

L'activité économique et commerciale privée dans sa grande partie a opté pour la voie parallèle, elle ne risquait pas de croiser les chemins des requis professionnels ou des règles éthiques.

La fonction électorale, au gré de l'évolution politique, entre les mécanismes de désignation et le choix par défaut s'est peu à peu enlisée dans les méandres du tribalisme, de l'opportunisme et des échanges marchands.

Emergeant d'une longue parenthèse coloniale, la société s'est reconstituée dans le désordre, chacun de ses segment s'est reconstruit en autonomie.

Or, c'est le rapport à l'autre, la référence à une cohérence d'ensemble qui fondent les notions de valeur et de droit. Et c'est la perception commune de ces notions qui fait la communauté et la cité.

Une société sans droit ni valeur ne peut être qu'une cohabitation d'hommes sans sens dont le présent est toujours difficile et l'avenir aléatoire.

Oui, de la hiérarchie du hasard ne peut naître qu'une société par défaut.

Ces hères qui déambulent dans l'errance

Il n'est pas une ville ou un village qui ne voit pas déambuler, à longueur de journée, ces êtres déchus socialement.

PAR FAROUK ZAHI

Ils investissent de jour comme de nuit, les espaces publics comme pour narguer notre confort. Ils ont dus être, comme vous et moi, probablement heureux à un moment donné de leur vie. L'air hagard, loqueteux, repoussants de saleté et parfois à demi nus, ils évoluent dans les espaces de notre opulence. Hier, ils représentaient des voix alimentant les suffrages ; plus maintenant, ils « déshonorent » la cité par leur répugnance. Leur agressivité visuelle est insoutenable. On les toise et on s'en détourne rapidement. En dépit de leur regard éteint, presque indifférent, ils scrutent nos âmes. Rendu mal à l'aise, on les dépasse vite, la démarche raide et le pas preste. En voiture, on exprime une certaine impatience quand ils gênent notre parcours ; on les contourne en marmonnant. Ils sont cependant, transparents à l'objectif de la caméra télévisuelle, aux organismes humanitaires, aux congrégations et aux partis. Simples d'esprit au départ, ils sont devenus des esprits par leur immatérialité, l'acte solidaire ne peut s'en saisir. Irrécupérables, ils feront partie des « chutes » de l'ouvrage social avec lesquels on ne peut rien faire, si ce n'est de les jeter au rebut ou à la décharge mémorielle. En théorie institutionnelle, leur prise en charge alterne entre la Collectivité nationale et la Collectivité locale ; en pratique, ils se retrouvent dans le ruisseau. Ils feront l'objet, de temps à autre, de campagnes d'assainissement par le ramassage collectif afin de les escamoter, à l'œil officiel en visite d'inspection et de travail. Les louables efforts des quelques Samu sociaux ne suffiront pas à éponger le déficit en prise en charge idoine. L'immense réseau associatif religieux encore immature pour la charité humaine, tente de restituer les fastes ornementaux des khalifats à des Mossalate utilisées, à peine deux ou trois heures par 24 heures.

Aucune dépendance pour assurer le gîte à la déshérence humaine. Le Croissant rouge, sorti à peine d'une fièvre éruptive, se reconstitue. Il y pensera, un jour peut être !

Les services de santé, encombrés à souhait, arrivent laborieusement à s'en sortir avec toutes sortes de calamités surajoutées (accidents de la circulation automobile- épidémies saisonnières- violences polyformes).

L'hygiène mentale et la post cure, ne sont pas pour demain ; elles sont, ailleurs, le fait de la modernité sociétale. La problématique est en amont, l'aval n'est que le sommet visible de l'iceberg. Si complexe, pour pouvoir être contenue dans des limites raisonnables, sa résolution ne peut être que globale et intégrée. Elle interpelle toute la composante nationale. La déstructuration de la société traditionnelle, a porté un sacré coup aux simplets qu'on appelait : bahloul, bouhali et autre dérouich. L'idiot du village, personnage central, était pris en charge par la communauté villageoise. La déchéance généalogique ayant eu raison de la solidarité clanique (honneur de la tribu), a vite fait de « défenestrer » la tare parentale ou filiale. Il est bien loin le temps de la « Hchouma », on s'accommode de la mise à l'index ; çà peut arriver à tout le monde ! Le pouvoir d'achat des uns, représentés par la majorité, pressuré par l'anomie économique et l'avidité éhontée du lucre facile des autres, ont mis bas les masques. Les premiers peuvent geindre à l'infini, les seconds plastronner à l'étouffement ; plus rien ne viendra mettre de l'ordre dans le magma nauséabond. Tout le monde, a perdu son sens olfactif. L'errance est dramatique, elle fait choir les fortifications socio familiales les mieux assises. Elle semble guetter ses victimes au moindre trébuchement, gare aux plus faibles économiquement. Ils n'auront droit à aucune grâce, encore moins de la part de leurs congénères immédiats. Et si le sort en est jeté, ils l'assumeront seuls ; l'isolement sidéral ne fera parvenir aucun bruissement. L'autisme, d'habitude congénital, a muté en autisme acquis et ambiant. On n'aime pas se voir dans son propre miroir ; le reflet est impitoyable. A la recherche instinctive de havre de quiétude, ces damnés éviteront la périphérie urbaine où les nuées d'enfants et les meutes de chiens maraudant, leur sont potentiellement nuisants.

Il est pour le moins curieux que de tous les passants, la gente canine en fait sa cible privilégiée. Et c'est certainement pour ces multiples raisons que l'on retrouve, ces épaves humaines dans le centre ville où la vie est plus animée. On peut s'assurer le gîte des arcades ou des portiques et la subsistance que pourraient prodiguer, des âmes charitables au sortir de restaurants ou de cafétérias.

La détresse, n'est plus d'exclusive individuelle en situation de précarité, elle touche présentement d'autres strates nouvellement recrutées. Il n'est pas rare de rencontrer des couples et même des familles entières, sur la dalle du désarroi. La globalisation économique a bon dos, on y inscrira toutes les tares d'une société qui tournoie si vite et qui par effet de centrifugation, se débarrasse des impuretés qui polluent le moût. Qui peut bien mener toute une famille à la dèche ? La perte de revenus ne peut justifier, à elle seule, la perdition ; d'autres facteurs défavorables ont, sans doute, concouru à la déveine. Un vieil adage populaire, dit non sans bon sens : « Dari Testar Aâri » (Ma demeure élude ma tare). C'est indubitablement, la perte du toit familial qui participe le plus, à la dégringolade sociale. Le foyer familial, citadelle de la dignité, soumis à la désintégration met à nu la désespérance, jusque là, cachée par son enceinte opaque.

De là, débute la descente aux enfers. Les membres les plus touchés, en dépit de leur apparente insouciance, en sont les enfants. Pourront-ils mener une vie normale, aller à l'école comme tous les enfants de leur âge et soutenir leur regard interrogateur ? Rien, n'est moins sûr !

Auront-ils droit à la protection sanitaire en matière de vaccination et de surveillance médicale ? La rue, ouverte sur toutes les déviances, sera leur seul univers. Il se trouve malheureusement, de froides dispositions judiciaires, faisant force de loi, qui livrent de pleines couvées d'enfants à la rue, compte non tenu de leur vulnérabilité. Il s'est même trouvé, un département ministériel ès Solidarité qui a fait usage de cette procédure pour déloger des indus occupants. La posture du maire qui ne réagit pas à la détresse d'un seul de ses administrés, ne peut être qu'immorale.

Et s'il tel était le cas, celle-ci devrait le contraindre à remettre le tablier, L'attitude contemplative, ne peut être assimilée qu'à non assistance à personne en danger moral pour ne pas dire mortel. N'y -a-t- il pas eu des précédents de tentative d'immolation collective par le feu ?

LA CHRONIQUE DU BLEDARD

Paris : Akram Belkaïd

Les JO d'hiver, le curling et les pays du Sud

A chaque fois que reviennent les Jeux Olympiques d'hiver, je ne peux m'empêcher de repenser au film *Rasta Rocket*. Ce dernier met en scène une équipe jamaïcaine de... bobsleigh qui a participé à ceux de 1988 à Calgary, dans la province de l'Alberta au Canada (ah, cette scène de l'arrivée des Jamaïcains à l'aéroport et leur premier contact avec la température extérieure...). Comédie hilarante et basée sur des faits réels, *Rasta Rocket* traduit par la dérision une réalité sur laquelle on ne s'attarde jamais de manière sérieuse lorsque débutent les JO d'hiver. Parés du qualificatif d'universel qui sied à toute manifestation olympique, ces derniers ne sont en réalité que des Jeux pour pays riches, réservés à une population d'athlètes presqu'exclusivement blanche, exception faite de quelques asiatiques tels les Chinois, les Japonais et les Coréens.

A titre d'exemple, les JO de Vancouver accueillent 2.762 compétiteurs dont sept seulement représentent le continent africain (contre dix il y a quatre ans, à Turin). Cette participation ultra-minoritaire (elle équivaut à celle de l'Argentine...) ne donne pas lieu à une réflexion sur le statut de ces Jeux car la presse y trouve surtout son compte en matière de sujets incontournables pour alimenter, avec une ironie mordante ou une indulgence attendrie, la rubrique des « à-côtés ». Voici le tableau : un skieur de fond éthiopien, Robel Zeimichael Teklemariam, qui s'entraîne sur des skis à roulette pour le plus grand bonheur des photographes (et qui avait dû créer à lui tout seul la Fédération de ski éthiopienne en 2006 pour participer aux JO d'hiver de Turin !) ou bien encore un Sud-africain qui jure qu'il skiera nu s'il atteint les quarts-de-finale de vitesse. Au passage, n'oublions pas de saluer la participation du skieur Mehdi-Selim Khelifi, seul représentant de l'Algérie et de fraternellement signaler celle d'un égyptien de 120 kilogrammes dont j'ai oublié le nom et qui concourt en patinage artistique masculin avec des collants roses (non, là, je plaisante...).

Il y a des épreuves que j'aime bien regarder même si, pour certaines, je n'y comprends pas grand-chose. Le tremplin, le super-G ou encore le patinage de vitesse sont impressionnants et plus ou moins compréhensibles ce qui n'est pas le cas du hockey sur glace ou du curling. Et à regarder toutes ces compétitions, on se dit que seul un enfant de la diaspora africaine installée en Europe ou aux Etats-Unis arrivera à s'y imposer un jour (l'Afrique n'a jamais décroché de médaille aux JO d'hiver). En étant optimiste, on se dit même que ce n'est peut-être qu'une question de temps. D'ailleurs, avec le réchauffement climatique, il est fort possible que les JO d'hiver soient organisés un jour sous des latitudes tempérées où de la neige artificielle aura été fabriquée, à l'image de ce qui vient de se passer à Vancouver. Des JO d'hiver à Dubaï, où existe déjà une piste de ski artificielle ? Ce n'est peut-être pas pour demain mais sait-on jamais. Et cela créerait forcément des vocations.

Ce que je veux dire, c'est qu'il y a des sports qui, sur le long terme, ne me paraissent pas relever d'un monopole nordique même s'ils nous paraissent aujourd'hui bien compliqués et hors de portée. Si l'Algérie le désire, elle peut très bien décider de chercher des talents en France comme en Suisse. D'ailleurs, pour ceux qui l'ignorent, il existe déjà une équipe algérienne de hockey sur glace qui s'est frottée à ses homologues marocaine, koweïtienne et émiratie lors du Championnat arabe des Nations organisé en 2008 à... Abou Dhabi (victoire finale des Emirats arabes unis).

Mais, pour le moment, et à suivre les Jeux de Vancouver, on se rend compte que les pays arabes, africains ou même sud-américains ont une longue route devant eux pour atteindre le niveau du Nord. Prenez le curling. Jeu stupide par excellence, me direz-vous sûrement. Peut-être, là n'est pas le problème. Donnez-vous le temps de suivre une épreuve. Retenez-vous de rire ou de bailler et jaugez la technicité et le savoir-faire séculaire des joueurs. C'est une démonstration de supériorité qui ne dit pas son nom. C'est une manière, comme une autre, de dire aux spectateurs des pays du Sud, il demeure tout de même quelques disciplines sportives dans lesquelles nous vous serons toujours supérieurs.

Peut-on alors sérieusement parler d'universalité pour ces Jeux d'hiver ? Faut-il plutôt se résigner au fait qu'ils sont le dernier carré consolatoire où l'Homme blanc préserve une suprématie perdue dans d'autres disciplines à commencer par celles des Jeux d'été ? Pendant longtemps, les JO d'hiver n'étaient officiellement que des « Jeux nordiques », ce qui voulait bien dire qu'ils n'avaient rien à voir avec l'olympisme. Voilà une expression qui leur sied mieux et qui traduirait de manière honnête leur caractère singulier. Pour autant, il ne faut guère compter sur le Comité international olympique (CIO) pour se résoudre à un tel changement de dénomination. L'hiver et la neige rapportent gros tout comme ils confortent le nord dans son sentiment de domination. C'est d'ailleurs pour cette raison que la Chine met le paquet sur les sports d'hiver, espérant démontrer à l'Occident qu'elle peut, là aussi, le dépasser.

Mais qui sait ? Un jour, peut-être, les pays du Sud s'y mettront eux aussi et l'Algérie célébrera dans la ferveur populaire sa première médaille d'or en curling.

Un Pacte de stabilité extérieure pour l'Europe

La crise économique actuelle a mis au jour deux grandes faiblesses de l'Union monétaire européenne, inhérentes à sa conception. La première a trait à la viabilité à long terme des finances publiques d'une série d'Etats membres de la zone euro. La seconde, à la mauvaise coordination de la politique macroéconomique, source de rivalités internationales entre ces membres et danger pour l'existence même de l'euro.

PAR SEBASTIAN DULLIEN & DANIELA SCHWARZER

Sebastien Dullien est professeur d'économie internationale à l'université des sciences appliquées (FHTW) de Berlin. Daniela Schwarzer est chercheur spécialiste de l'intégration européenne à la Sriftung Wissenschaft und Politik (SWP)

Des pays, dont les finances publiques semblaient encore fondamentalement saines l'an dernier, sont en butte à de sérieuses difficultés budgétaires. L'Irlande s'attend à ce que sa dette augmente de presque 80% de son PIB d'ici 2010, alors qu'il y a un an à peine, la Commission européenne prévoyait pour ce pays une augmentation de moins de 30%. Et l'Espagne est susceptible, par rapport à 2007, de multiplier son ratio dette/PIB par deux d'ici 2010, jusqu'à dépasser 60%, alors que ce pays était censé voir décroître son coefficient d'endettement.

Les mécanismes de surveillance fiscale de l'Union européenne n'ont pas permis de prévoir cette évolution, parce qu'ils n'intègrent pas une variable essentielle: celle de la dynamique de l'endettement du secteur privé. Avec ce que coûte une crise bancaire sur le plan économique, les gouvernements ont tendance, quand survient une crise, à absorber les dettes du secteur financier, comme l'ont fait récemment le Royaume-Uni et l'Irlande, et, au cours des crises financières des années quatre-dix, l'Amérique latine et l'Asie. Il en va probablement de même quand les secteurs-clés du privé sont au bord de la faillite. Un pays dont les finances publiques sont saines peut ainsi tomber dans la débâcle du jour au lendemain.

Etant donné le resserrement des liens financiers et économiques entre membres de la zone euro, il suffit qu'un seul des pays de l'UEM connaisse un accroissement de sa dette publique pour que tous les membres en subissent le contrecoup, aucun n'autorisant de défaillance de la part des autres. Par conséquent, comme la responsabilité de la dette du secteur privé des pays partenaires incombe indirectement aux membres de l'UEM, celle-ci devrait également être placée sous le contrôle de l'Union monétaire européenne.

Autre problème perceptible, l'absence d'une coordination effective des politiques économiques, du moins jusqu'à maintenant. Avant la crise déjà, la concurrence et le cycle des affaires étaient sujets à conflits. La constant déclin de la compétitivité au cours la dernière décennie est l'une des raisons pour lesquelles la crise a si durement frappé certains pays du sud de l'Europe, tels que l'Espagne et l'Italie.

Le défaut de contrôle de la politique fiscale et le manque de convergence économique inquiètent de plus en plus la Banque centrale européenne, ainsi que les ministres des finances de la zone euro. Aucune initiative pour affronter ces problèmes n'a été envisagée jusqu'ici, mais ces questions vont certainement faire l'objet de débats au sein de l'UEM.

Pour combattre les problèmes liés à la dette publique et améliorer la coordination des politiques économiques, il suffirait d'élargir les critères existants: un "Pacte de stabilité extérieure" pourrait être institué pour accompagner les régulations de l'UEM. Ce pacte contrôlerait les déséquilibres des balances courantes et pénaliserait les déficits excessifs ou les excédents des balances extérieures.

Ce contrôle des balances extérieures serait un instrument de mesure efficace des futurs risques de défaillance, étant donné que la persévérance des déficits de la balance courante conduit à l'augmentation de la dette extérieure nette. En outre, il y a un lien direct entre la dynamique de l'endettement du secteur privé des pays de l'UEM et les déséquilibres de leurs balances courantes dans la zone euro. Tant qu'un gouvernement national s'en tient à un déficit raisonnable, le déficit de la balance courante reflète ce que le secteur privé emprunte à l'étranger (ou la vente d'actifs étrangers préalablement amassés). Si la balance courante est évaluée avec la position fiscale, il devient possible de tirer des conclusions sur les tendances du risque d'endettement dans le secteur privé.

Mathématiquement, la dynamique de l'endettement démontre qu'aucun pays de la zone euro ne peut se permettre le déséquilibre de sa balance courante, qu'il s'agisse d'un déficit ou d'un excédent, au-delà du seuil de 3% du PIB. Des exceptions pourraient être accordées à des pays qui ont de gros afflux d'investissements directs dans de nouvelles infrastructures. Cette règle devrait s'appliquer à la fois aux pays endettés et aux pays créditeurs. Après tout, il faut être deux pour créer un déséquilibre de paiement, et les pays en déficit ne devraient pas être les seuls à porter le poids de l'ajustement. Un tel pacte obligerait les gouvernements à recourir à des mesures fiscales et salariales, ainsi qu'à une politique économique globale pour équilibrer leur balance extérieure. Cela assurerait une meilleure coordination des politiques économiques, surtout pour ce qui concerne le plafonnement des salaires, parce que les gouvernements seraient forcés d'utiliser la législation nationale et les accords salariaux du secteur public pour influencer la politique salariale de manière à réduire les disparités entre les pays de la zone euro.

De plus, un Pacte de stabilité extérieure obligerait les gouvernements à prendre en compte les conséquences de leurs réformes économiques nationales sur les autres Etats membres. Si un "pays excédentaire" comme l'Allemagne voulait baisser les coûts salariaux indirects et augmenter la taxe sur la valeur ajoutée, de façon à stimuler sa compétitivité, il lui faudrait simultanément adopter une politique fiscale généreuse, pour en compenser les effets négatifs sur ses partenaires commerciaux.

Dans le cadre de ces règles, les pays pris individuellement garderaient la possibilité de concevoir leurs propres mesures. En Espagne, par exemple, le gouvernement aurait pu répondre au boom immobilier et au déficit commercial par des augmentations d'impôts ou des restrictions salariales. Sinon, il aurait pu intervenir en régulant la planification ou en limitant les prêts hypothécaires.

Un Pacte de stabilité extérieure n'aurait pas seulement pour rôle de donner l'alerte sur les risques menaçant la stabilité fiscale; il donnerait également corps à un principe fondamental de la législation de l'Union européenne, à savoir que les Etats membres considèrent enfin la politique économique comme un "intérêt commun."

Traduit de l'anglais par Michelle Flamand

Retour au bon sens

PAR J. BRADFORD DELONG

Professeur d'économie à l'université de Californie à Berkeley et chercheur associé auprès du Bureau national de recherche économique

Partout aujourd'hui, en Amérique et dans le reste du monde, les partisans d'une politique économique centriste sont pris à parti. Selon un sondage de l'Institut de politique économique, dans leur énorme majorité les Américains estiment que la politique économique de l'année dernière a permis aux banquiers du centre de Manhattan et de Canary Wharf à Londres (ils ne sont plus concentrés à Wall Street et dans la City à Londres) de s'enrichir considérablement.

A Washington, le caucus républicain dit Non : Non à un déficit supplémentaire à court terme pour lutter contre le chômage, Non au sauvetage du système bancaire et Non à davantage de contrôle par l'Etat de la propriété des entités financières. Les banques elles-mêmes en sont revenues à leurs habitudes antérieures : elles s'opposent à toute réforme du secteur financier et font confiance à ceux des membres du Congrès qu'elles aident lors des campagnes électorales pour retarder et perturber autant qu'ils le peuvent le processus législatif.

Je ne prétends pas que la politique de ces dernières années était idéale. Si j'avais été au pouvoir il y a 13 mois, le Trésor américain et la Réserve fédérale auraient laisser sombrer Lehman et AIG, mais j'aurais j'aurais échangé leurs créances contre des espèces à leur valeur nominale - dans la mesure où ces créances étaient suffisamment couvertes par des bons de souscription d'actions. Cela aurait préservé le fonctionnement du système, tout en sanctionnant sévèrement les actionnaires des banques, notamment des banques de l'ombre (shadow banking), et aucun banquier ne pourrait prétendre aujourd'hui que sa gestion des risques était adéquate et n'appelle pas à une réforme.

Si j'avais été au pouvoir il y a 19 mois, j'aurais nationalisé Fannie Mae et Freddie Mac et pendant la durée de la crise j'aurais changé de politique monétaire et financière, avec comme objectif non pas les taux des Fonds fédéraux mais le coût des prêts immobiliers. Depuis 1825, en temps de crise la politique monétaire vise à soutenir le prix des actifs de manière à éviter que les marchés financiers ne se mettent à signifier à l'économie réelle que le moment est venu de procéder à des licenciements massifs. La nationalisation de Fannie Mae et Freddie Mac, et leur utilisation pour maîtriser le coût des prêts immobiliers, aurait été la plus facile et la meilleure façon d'y parvenir.

Quoi qu'il en soit, depuis deux ans et demi, la politique économique est bonne. Un choc de fond, bien plus brutal que celui de 1929-1930 a frappé un système financier beaucoup plus vulnérable qu'à cette époque. Malgré cela, le chômage va culminer autour de 10% et non à 24%, ainsi que cela fût le cas aux USA lors de la Grande dépression, et le chômage hors secteur agricole va culminer à10,5% et non à 30%. Et il n'y aura pas une décennie de stagnation économique comme ce fût le cas au Japon dans les années 1990. Il est vrai que l'on fixe la barre assez bas en faisant cette comparaison, mais l'action des dirigeants politiques a eu des résultats positifs.

On peut regarder en arrière et se demander à quoi ressemblerait aujourd'hui l'économie mondiale si les responsables politiques avaient accédé à la demande populiste et n'avaient pas soutenu les banques.

Que se serait-il passé si au Congrès l'opposition républicaine au plan de rachat des actifs toxiques et à un déficit budgétaire lié aux dépenses supplémentaire pour stimuler le redémarrage, l'avait emporté ?

La seule analogie historique que l'on puisse faire est avec la Grande dépression. C'est le seul exemple où d'une part une crise financière a entraîné, renforcé et prolongé des faillites bancaires en chaîne et d'autre part l'Etat n'est pas intervenu et n'a pas passé le témoin à un consortium de banques privées pour soutenir l'ensemble du système.

Il y a 19 mois la Bear Stearns faisait faillite et était rachetée le 16 mars 2008 par JP MorganChase avec l'aide de 30 milliards de dollars de la Réserve fédérale. La production industrielle se trouve maintenant à 14% en dessous de son pic de 2007. A titre de comparaison, 19 mois après que la Banque des Etats-Unis a fait faillite le 11 décembre 1930, la production industrielle se trouvait 54% en dessous de son pic de 1929 selon la Réserve fédérale. Cela a été la première faillite d'une banque new-yorkaise importante (450.000 déposants) depuis la faillite du Knickerbocker Trust lors de la panique bancaire et de la dépression de 1907.

Les adversaires de la récente politique économique ne veulent pas entendre parler de l'idée selon laquelle sans l'intervention de l'Etat l'effondrement de l'économie aurait pu avoir une telle ampleur. Ils estiment que les économies modernes sont stables et inertes, que les marchés sont des réseaux solides qui constituent le meilleur stimulant possible pour favoriser les échanges et utiliser au mieux les ressources. Ils sont persuadés qu'une baisse de 54% de la production par rapport au pic de 2007 aurait été impossible aujourd'hui.

Si c'était le cas, la conclusion inévitable est que la situation n'aurait pas été catastrophique si l'Etat n'avait pas augmenté ses dépenses, recapitalisé les banques, nationalisé les institutions en difficulté et racheté des actifs financiers de manière non orthodoxe. Le problème dans ce raisonnement est que les raisons de penser qu'une dépression aussi grave que celle de 1929 ne peut survenir dans une économie de marché s'appliquent tout autant à cette dernière !

Or elle a eu lieu, et il pourrait y en avoir d'autres…

Traduit de l'anglais par Patrice Horovitz

Presse indépendante : des indépendants enchaînés

Les journaux privés ont de plus en plus d'audience et de popularité. Mais tributaires des hommes d'affaires, ils constituent généralement un soutien à la politique d'Etat.

Hebdo Al-Ahram

AHMED LOUTFI & CHAIMAA ABDEL-HAMID

"Ahram, Akhbar, Gomhouriya", un appel traditionnel que lancent les marchands des journaux une fois ayant reçu la première édition des journaux vers 22h00. C'est l'image traditionnelle. Elle persiste mais avec une différence, d'autres journaux sont sur la liste clamée par ces vendeurs : " Ahram, Akhbar, Al-Masry Al-Yom, Al-Dostour " ... Parfois même, et selon les lieux et les quartiers, on ne fait plus appel aux titres traditionnels. En effet, depuis plusieurs années, la presse indépendante ou privée s'est créée son propre espace et livre une concurrence très vive aux journaux traditionnels, ceux finalement qui sont ceux de l'Etat. Ces derniers, pour certains, ne sont même plus en mesure de rivaliser cette presse qui se veut une alternative à celle du gouvernement.

Si certains titres trébuchent à l'exemple d'Al-Badil, d'autres ne font qu'avancer. Le quotidien Al-Shorouk vient de fêter le premier février 2010 son premier anniversaire et constitue l'un des principaux acteurs dans le niveau paysage médiatique qui prend toutes sortes de couleurs. Ce journal, selon les spécialistes, a bénéficié de beaucoup d'intérêt pour deux raisons principales. " Tout d'abord, nous sommes à l'époque de la presse indépendante après la chute vertigineuse des journaux d'Etat et la piètre performance des journaux des partis d'opposition ", relève un des spécialistes.

Ensuite, c'est surtout, le fait que le quotidien appartient à une des plus célèbres maisons d'éditions fondées il y a une quarantaine d'années. Il se présente, à certains égards, comme une sorte d'avant-garde de luxe contrairement à d'autres publications. Il suffit de s'y rendre pour se sentir dans une entreprise cinq étoiles.

D'élégantes réceptionnistes sont à l'attente des visiteurs. Une fois après contact avec la direction du journal l'autorisation d'entrée est donnée, une autre réceptionniste accompagne le visiteur et ouvre les différentes portes avec des empreintes digitales. C'est peut-être un détail mais quand même significatif. Parle-t-on de presse indépendante ou privée ? Une question qui s'impose. Un journal indépendant est sensé se détacher des médias gouvernementaux et chercher, à travers un système de financement compliqué, à se présenter comme une sorte de porte-drapeau.

La presse privée, si elle suit certains de ces choix, elle reste soumise à des hommes d'affaires ou à des sociétés par actions. En fin de compte, elle se soumet aux intérêts des bailleurs de fonds et veille à réaliser des bénéfices. Un business comme un autre ? Est-ce une question juste de vocabulaire ? On ne peut nier que ces nouveaux journaux sont indépendants du gouvernement dont on connaît la poigne et la politique de domination. En même temps, ils servent aussi les intérêts des hommes d'affaires qui les possèdent, ce qui lui ôte le statut d'indépendance. Ils deviennent la proie de ces bailleurs de fonds d'une manière ou d'une autre.

UN FINANCEMENT ÉCHO DU POUVOIR

Si les hommes d'affaires subissent des pertes, le journal s'en ressentira. D'où la nécessité d'un équilibre et sans doute d'une idéologie libérale de l'ensemble des journaux. Ainsi leurs critiques ne portent pas sur le fond même mais sur des aspects d'application. D'ailleurs le financement impose des règles.

La loi sur le pouvoir de la presse stipule qu'un quotidien privé doit être financé à raison d'un capital minimum de 2 millions de L.E. L'hebdomadaire, lui, a pour capital minimal 500 000 L.E. Au départ, il fallait obtenir une autorisation du Parquet, ce qui a été supprimé. La loi interdit le monopole de famille. Une seule famille n'a pas le droit de posséder plus que 10 % des actions. De quoi éviter un monopole. Salah Diab, fondateur du quotidien le plus en vogue Al-Masry Al-Yom, indique dans des déclarations qu'il avait " beaucoup d'intérêt à fonder ce journal. J'ai attiré de nombreux investisseurs pour participer au capital, parce que selon la loi, il ne m'est permis que de posséder 10 % du capital ". Il affirme avoir convaincu des personnes comme Naguib Sawirès, Ahmad Bahgat, Chérif Wadoud et Akmal Qirtam et d'autres capitalistes de grandes renommée. Mais est-ce la réalité dans tous les cas ? Si la loi existe, certains trouvent des moyens de la détourner. Selon un journaliste qui a requis l'anonymat, la majorité des actions d'un hebdomadaire comme Al-Osboue appartiennent à une seule personne, la mère de son rédacteur en chef, Moustapha Bakri, selon certaines sources. Même cas pour Al-Dostour et son propriétaire, Essam Ismaïl Fahmi. Al-Masry Al-Yom aussi avait reçu la donation Colin Powell (nom de l'ancien secrétaire d'Etat américain) pour le financement du journal. D'ailleurs, l'USAID consacre une partie de ses assistances à la presse indépendante.

Une manière d'encourager la nouvelle presse et les différents mouvements civiques et non gouvernementaux qui constituent toujours un objet de différend entre Le Caire et Washington.

En plus de ces fonds, la publicité est une source principale de revenus, de quoi compenser toutes les dépenses à l'exception d'Al-Dostour qui n'a pas fait d'accord avec les sociétés de publicité. Il se contente de compter sur le revenu qu'il gagne après les ventes des numéros. Raison pour la quelle c'est, peut-être, le seul journal indépendant qui gagne 0,25 piastre par la vente d'un numéro du quotidien et 0,70 piastres par la vente de l'hebdomadaire. Quant aux autres journaux comme Al-Masry Al-Yom, il perd 0,5 piastre dans chaque numéro vendu et doit donc compter sur la publicité et le financement par les hommes d'affaires.

Est-ce dire que ces journaux représentent un niveau courant ? Contrairement aux journaux des partis qui chacun évidemment adopte l'idéologie de sa formation nassérienne, gauche ou wafdiste, la presse privée se distingue par un libéralisme qui ne se rattache pas à une doctrine particulière. Cela dit, ils sont bien les partisans, même s'ils ne l'affichent pas, du système politique et économique du régime. Mais cela n'empêche qu'ils peuvent prendre leur distance par rapport au gouvernement, s'agissant d'une critique de l'action des responsables ou même en ce qui concerne les droits de l'homme. Mais en définitive, ils reflètent les intérêts des hommes d'affaires. Il suffit de lire ou même de feuilleter les pages de tel ou tel journal pour constater qu'il y a des zones tabou à ne pas approcher. A titre d'exemple, Al-Masry Al-Yom n'approche guère de manière critique les domaines du pétrole et de l'agriculture, puisque son principal financier investit dans ces deux domaines. De même pour Al-Yom Al-Sabie, son financement vient de personnalités dont le fils du Conseil consultatif Safouat Al-Chérif. Ce dernier donc n'est guère critiquable. Même situation pour Al-Shorouk. Parce qu'émanant de la maison d'édition Dar Al-Shorouk, il est très facile de remarquer qu'ils prennent le parti des publications de cette maison et de ses écrivains. Amr Khafagui, rédacteur en chef d'Al-Shorouk, répond en affirmant : " Il ne s'agit pas de parti pris. Dans le domaine de l'édition, même les journaux nationaux s'intéressent à Dar Al-Shorouk. Celle-ci dispose des plus grands écrivains en politique comme Heykal et Farouk Goweida et même les partisans du courant religieux comme Al-Qaradawi et Al-Ghazali font partie des plumes d'Al-Shorouk. Sans oublier des prestigieux hommes de lettres, de Naguib Mahfouz à la nouvelle génération". Dans une grande mesure, ajoute-t-il, le financement provient d'une maison d'édition qui serait l'une des plus importantes du monde arabe. L'assise serait ainsi d'ordre intellectuel et culturel, "ce qui n'est pas une manière d'exploiter profits et intérêts. S'intéresser aux livres ne provoque pas de catastrophes et ne fait du tort à personne".

LES RECETTES DU SUCCÈS

Ainsi Al-Shorouk se donne comme ligne éditoriale et formule la culture, la pensée et la politique étrangère. Une vision élitiste peut-être. " Notre agenda est différent. Nous nous intéressons aux causes internationales, les grands problèmes culturels et économiques. En plus, il a conclu un accord de publication avec des journaux internationaux comme le Washington Post, le New York Times, le Guardian et le Financial Times, l'Observer et le Newsweek. Ce qui assure plusieurs sources d'information ", explique Amr Khafagui.

Un choix qui peut-être rendra difficile à cette publication d'être très populaire. Certains soulignent qu'elle veut créer une expérience d'avant-garde sans se rendre compte du volume de l'analphabétisme en Egypte.

D'autres publications tablent sur ce qui pourrait être populaire, notamment les news. Al-Masry Al-Yom, par exemple, compte beaucoup sur la mise en relief de l'information. Ce que le lecteur et l'opinion veut savoir, ce qui en fait un journal populaire. L'aspect sensationnel se trouve dans Al-Dostour avec son audace et sa force. Sa recette est de faire de l'information un objet de débat. Le journal n'a pas d'inconvénient d'écrire en dialecte égyptien si cela permet de transmettre mieux le message. Tous ces journaux ont pu se frayer, grâce à un style d'écriture fait de vivacité, une place de choix parmi les lecteurs qui contraste avec un certain conformisme de la presse gouvernementale. De toute façon, si au départ, la concurrence est entre public et privé, il est clair aussi que la rivalité devient plus acharnée ces jours-ci entre ces derniers. Et même les gérants de ces journaux sont liés aux chaînes télévisées privées qui occupent une place importante dans le monde des médias. Magdi Al-Gallad est rédacteur en chef d'Al-Masry Al-Yom et consultant de la chaîne Al-Hayat. Ibrahim Eissa, avec Al-Dostour, est consultant de OTV. De quoi dire que c'est un vrai business qui se complète d'une manière ou d'une autre.

Mais il ne faut pas voir toute la vie en rose, puisque compter sur le finalement par les hommes d'affaires n'est pas sûr. Comme ils sont capables de les faire pavoiser, ils peuvent aussi les faire trébucher. Exemple : le journal Al-Badil, en dépit de se qualités rédactionnelles, n'a pas résisté plus de 21 mois. Lors de la crise financière qui a frappé les bailleurs de fonds, des hommes d'affaires qui sont sympathisants de la gauche, ils n'ont pu poursuivre leur financement, entraînant la fermeture du journal. C'est dire que le maintien des journaux indépendants est fortement lié au succès des hommes d'affaires qui les financent.

Tendance: excès de zen

Mieux se connaître, trouver son équilibre, affronter la vie avec plus de sérénité : de plus en plus de citadins lassés de leurs mines fatiguées optent pour la zen attitude.

TELQUEL

FATYM LAYACHI

Casablanca, 17h. La lente progression des voitures embourbées dans les embouteillages est rythmée par la cacophonie des klaxons. L'après-midi est encore longue pour les Casablancais. Certains s'offrent une nouvelle chemise, d'autres un café entre amis. Et il y a ceux qui s'octroient de la sérénité, voire même de la "zénitude". Lassés de se torturer dans les salles de sport, nombreux sont ceux qui ne veulent pas pour autant abandonner l'idée d'avoir un corps plus beau. Et pas uniquement de l'extérieur.

HOT YOGA

C'est donc dans cette quête d'harmonie que des centaines de Casablancaises (et quelques Casablancais) se sont tournés vers le Bikram Yoga. Le résultat est certes très zénifiant, mais si vous vous imaginez que le yoga est une gymnastique douce qui endort, préparez-vous à changer d'avis en une séance. Le cours se déroule dans une pièce chauffée à 36 degrés pour augmenter l'élimination des toxines et faciliter les étirements, en évitant le risque de blessures musculaires. 90 minutes et 26 postures plus tard, vous aurez la sensation d'avoir travaillé chaque muscle de votre corps et d'avoir gagné en souplesse. Et à bien regarder la silhouette du maître yogi, on n'a plus l'ombre d'un doute. Pouvant être pratiquée à tout âge, cette discipline permet d'insuffler de l'énergie dans notre corps et diminuer le stress de notre quotidien. Le charmant professeur de yoga, Nabil Sqalli, à qui l'on doit l'introduction de cette discipline au Maroc, se félicite d'ailleurs d'accueillir un nouvel élève de 76 ans. Dans les vestiaires, les avis sont unanimes. Le Bikram a amélioré la vie de ses adeptes. Nahla, la quarantaine, avoue même "ne plus pouvoir se passer de ses 3 séances hebdomadaires". Siham dort mieux et est moins fatiguée. Meryem a, elle, commencé "parce que tout le monde en parle et que c'est un véritable phénomène partout dans le monde". Comme la méthode "pilates" (contrôle des muscles par l'esprit) avant lui, le Bikram Yoga a conquis ces dernières années la planète peuple. Grâce à ses immenses bienfaits (baisse de la fatigue, augmentation de la capacité de concentration, flexibilité, régulation du système digestif, etc.), cette pratique se popularise bien que son coût (150 DH/séance) reste prohibitif au Maroc.

MÉDECINE DOUCE

Mais dans le royaume comme ailleurs, cet engouement pour le Bikram Yoga s'inscrit dans une tendance plus générale : celle de la médecine alternative. A Casablanca toujours, on compte de plus en plus de centres, entre instituts de beauté et cabinets médicaux, qui offrent à leur clientèle une palette de soins relevant de la médecine douce. Dans ces havres de quiétude, vous retrouverez certes les blouses blanches, mais dans un espace pensé zen : musique d'ambiance, lumière tamisée, décor douillet... Au-delà des séances de massage, ces centres revisitent la phytothérapie, l'une des plus vieilles médecines du monde, ou encore l'ostéopathie, qui aide à combattre les rhumatismes, les problèmes de dos, les entorses, les vertiges ou les sinusites chroniques. Vaste programme. Othmane, jeune Casablancais, cheveux en pétards et jean savamment déchiré, qu'on n'imagine pas forcément adepte du zen, a découvert les vertus de l'ostéopathie à la suite d'un très grave accident. "J'avais une quinzaine de fractures qui ont bien évidemment été plâtrées, mais c'est l'ostéopathie qui a permis, lors de la rééducation, à mon corps et à mes os de garder leur alignement pour permettre à mes muscles de se reconstituer d'une manière normale et équilibrée", nous explique-t-il. La prise de conscience que l'harmonie du corps et de l'esprit est primordiale semble être un fait acquis pour les habitués de ces lieux. Habitués qu'il ne faut pas imaginer exclusivement féminins d'ailleurs.

Zineb Sekkat, qui a ouvert le centre Zen et Mince à Casablanca, évalue sa clientèle comme étant parfaitement mixte. Retrouver les bienfaits de la nature à l'époque de l'ultra-civilisation. S'envelopper d'algues pour combattre la cellulite. S'exfolier aux sels marins et se faire masser avec de la boue pour avoir la peau toute douce. Un simple retour aux bonnes vieilles recettes de grand-mère. Certes, mais pas uniquement. Car c'est aussi d'énergie qu'il s'agit. Le Reiki et son nombre croissant d'adeptes en sont bien la preuve. Cette technique d'origine japonaise est basée sur des soins énergétiques par imposition des mains pour rééquilibrer la circulation des énergies dans le corps. Les Asiatiques estiment qu'à titre préventif une énergie fluide permet aux organes d'être plus coriaces face aux attaques extérieures et en conséquence d'être moins exposés aux maladies. Le bien nommé thérapeute Nabil Ghandi affirme que le Reiki "renforce le pouvoir de guérison propre au corps et ouvre notre conscience aux causes de la maladie et de la douleur en nous emplissant de bien-être et de paix". On en rêverait tous. Non ?

PRATIQUE: LA ZÉNITUDE POUR LES NULS

- Démarrer la journée en avalant un verre d'eau chaude citronnée. Parfait pour mettre en route le système digestif. Ce petit cocktail rafraîchit, donne de la vitalité, nettoie la bouche et surtout élimine les toxines. Idéal pour avoir bonne mine et récupérer les lendemains où la tête est un peu lourde.
- Faire quelques aménagements sur votre bureau pour favoriser les flux d'énergie positive et créer ainsi une atmosphère propice à l'épanouissement personnel et une plus grande productivité. C'est ce que nous promet le Feng Shui en tout cas. On commence par mettre un peu d'ordre et, une fois la table dégagée, on place les accessoires selon les règles de cet art de vivre chinois. En haut à gauche du bureau, placez une lampe pour développer la prospérité. Le côté supérieur droit accueillera le téléphone, car il est connu pour favoriser les échanges et les contacts. Et en bas à droite, déposez les dossiers qui tracassent et stressent.
- Réapprendre à respirer ! oui, oui, même si on fait ça toute la journée, on peut progresser. La respiration peut être l'un des secrets d'une gestion réussie du stress. Remarquez comme elle est rapide et courte quand vous avez peur ou subissez un stress. Et inversement, comment elle devient plus profonde et lente quand vous êtes détendu. Pour se déstresser quand on est pris dans les bouchons, appuyez votre tête contre l'appui-tête. Inspirez à fond par le nez et expirez doucement par la bouche en penchant la tête vers l'épaule droite puis gauche.

Courrier International

Maroc : ma telenovela en darija

Doublées en arabe dialectal local, les séries étrangères cartonnent au Maroc. Compréhensibles de tous, peu chères et mieux écrites que les fictions marocaines, elles ont tous les avantages.

A la télévision marocaine, Ana Escudero ne parle ni l'espagnol ni l'anglais, encore moins le français. Non, l'héroïne des Deux visages d'Ana, une telenovela mexicaine, s'exprime en darija, l'arabe dialectal local. Et pour cause : elle est passée par Plug In, premier studio de doublage ouvert dans le royaume chérifien, en 2007. Inutile de préciser que le feuilleton cartonne : en 2009, il a réalisé jusqu'à 54 % de parts d'audience sur la chaîne nationale 2M.

Le succès est même tel que, depuis le printemps 2009, Ana Escudero a fait école au Maroc. Américains, indiens, turcs ou mexicains, les feuilletons doublés en darija se multiplient, et attirent un nombre toujours plus grand de téléspectateurs. "Les fictions en darija font sensation", titrait le 9 février le quotidien casablancais Le Matin. C'est en tout cas une vraie révolution pour les Marocains, habitués jusque là à des séries doublées en arabe syrien, libanais ou égyptien. La compréhension était certes plus ou moins assurée, mais l'effet n'était pas le même : "Le principe d'identification est encore plus fort lorsque les personnages à la télé parlent la même langue que nous !", s'enthousiasme Jérôme Boukobza, le directeur associé de Plug In, sur le portail d'information Yabiladi.

A l'origine, Plug In avait pour mission de doubler en français films et séries télévisées étrangers, selon le modèle économique des centres d'appel : "A partir du Maroc, on offre une voix, un service, explique le même Jérôme Boukobza à l'hebdomadaire marocain La Vie économique. Mais notre offre est 40% moins chère qu'en Europe, avec la même qualité de service." En 2007, Plug In avait débuté dans le métier en assurant le doublage en français des Deux visages d'Ana, pour un client ivoirien. En 2009, le studio est contacté par Salim Cheikh, le PDG de 2M. Pour les 20 ans de la chaîne généraliste publique marocaine, Cheikh veut frapper un grand coup. Depuis quelques années, concurrencées par l'arrivée des paraboles, "les chaînes nationales [avaient] dû corriger, revoir et enfin admettre des inflexions dans leur politique éditoriale", précise La Vie économique. Pour reconquérir son public, 2M avait déjà entrepris de produire des fictions 100 % marocaines, "bien avant que l'on oblige les éditeurs de services de télévision à produire 15 téléfilms par an, en 2007", précise l'hebdomadaire. Mais cela ne suffit pas : faute de bons scénarii, les fictions marocaines "frisent le ridicule... parfois", ajoute-t-il.

D'où l'idée de doubler des programmes étrangers en darija. Il faut dire, aussi, que selon les chiffres avancés par La Vie économique, une heure de fiction nationale coûte huit fois plus cher qu'une heure de fiction étrangère. Au top 20 des meilleures audiences pour 2009, Les deux visages d'Ana arrive en deuxième position, derrière Ayna abi, une autre telenovela mexicaine doublée en darija, elle aussi diffusée sur 2M (nom original : Amarte así). Le raz-de-marée ne fait que commencer : aux dernières nouvelles, Plug In s'est engagée à doubler deux séries de 120 épisodes chaque année.

«Je ne comprends pas, ma vie est en France»

Libération

Au moment où se prépare une loi plus répressive sur l'accueil des étrangers, "Libération" a rencontré au Maroc trois jeunes dont l'expulsion a interrompu le cursus scolaire.

LÉA-LISA WESTERHOFF

La grille rouillée grince. Comme si elle se plaignait qu'on lui demande encore de s'ouvrir. Les mauvaises herbes mangent le jardin. Hassan qui vient de pousser le portail, sourit d'un air gêné : "Entrez". Les pas résonnent dans les pièces vides. Une entrée nue, un couloir, un petit salon. Deux chaises et une table basse sont posées là. Sur l'étagère : un oignon, trois fourchettes, une casserole, un petit réchaud à gaz. Rien de plus. Au bout, la chambre à coucher avec un matelas, trois grosses couvertures et un téléviseur. "Tout ce qui est là, on me l'a gentiment prêté. J'ai de la chance, souffle sans conviction le jeune homme. Même la maison, c'est une dame qui me la prête, elle n'en a pas besoin pour le moment."

HASSAN, 22 ANS, EXPULSÉ EN MARS 2009
«Je n'ai rien fait d'illégal»

Hassan Bouyahyaoui a 22 ans. Il y a presque un an, il a été expulsé vers le Maroc alors qu'il terminait un contrat d'apprentissage en mécanique. Il est l'un des 29 000 étrangers en situation irrégulière expulsés de France en 2009. C'est 2000 de plus que l'objectif fixé par Nicolas Sarkozy. Sauf qu'Hassan, comme des centaines d'autres, est arrivé légalement en France. Il débarque à Montpellier à 15 ans. Sa grand-mère, qui s'occupait de lui depuis la séparation de ses parents, venait de mourir. Sa mère, il ne l'a pas revue depuis des années, il ne se souvient plus. Son père, maçon installé en France depuis les années 60, l'héberge. Trois ans passent. A sa majorité, alors en CAP mécanique, Hassan fait une demande de titre de séjour. Refusée. A la place, on lui remet quatre autorisations provisoires de six mois. Hassan rate ses derniers examens. Nouvelle demande de rester sur le territoire. Nouveau refus. Cette fois, il reçoit une "obligation de quitter le territoire français" (OQTF). Le 9 mars, alors qu'il rend visite à son frère, près du commissariat de Montpellier, on lui demande ses papiers. Tout va très vite. En quelques heures, Hassan se retrouve sur un bateau au départ de Sète, direction Tanger, dans le nord du Maroc.

"Je n'arrive pas à m'y faire", confie Hassan onze mois plus tard, le regard dans le vide. Il serre son blouson de cuir pour se réchauffer, installé dans le jardin, sur une chaise en plastique. Il y fait moins froid que dans la maison. "C'est dur, poursuit-il. Je n'ai personne ici. Il y a juste mon grand-père, mais il est vieux et il n'a pas les moyens de s'occuper de moi. Et il n'arrête pas de me dire que je suis nul, que c'est ma faute si j'ai été expulsé". A son retour, Hassan a vécu chez son grand-père dans l'est du Maroc, mais plus souvent dans la rue. Lassé, il a mis le cap sur Rabat. Une militante associative lui trouve cette maison et un emploi dans un garage à Temara, petite ville au sud de la capitale. "Et le jour où je vais devoir rendre cette maison ?, se demande sans cesse Hassan. Je suis incapable de payer un loyer avec ce que je gagne. En France au moins, je pourrais gagner ma vie correctement, évoluer. Ici, il y a des gars qui bossent depuis trois ans dans ce garage et ils gagnent toujours 10 dirhams de l'heure." Soit 85 centimes d'euros, le smic horaire. Hassan répète encore une fois: "Ils se sont trompés, je n'ai rien fait d'illégal."

SALIMA, 18 ANS, EXPULSÉE AU DÉBUT DU MOIS
«Je n'ai personne au Maroc»

A une cinquantaine de kilomètres de là, Salima a le sentiment de se débattre dans un mauvais rêve. "Je ne comprends pas ce qui s'est passé, je n'ai personne au Maroc, ma vie est en France." Salima Boulazhar, 18 ans, est arrivée au Maroc le 4 février. Depuis l'âge de 13 ans elle vivait avec sa sœur jumelle Salma chez leur tante, à Clermont-Ferrand. "Le plus horrible, c'était le centre de rétention. J'étais la plus jeune, raconte la jeune fille d'une petite voix, ses longs cheveux lâchés sur les épaules. Il faisait froid, il n'y avait même pas d'eau chaude pour se laver, des grillages partout, le soir on nous donnait de la salade à manger." L'adolescente est installée dans le salon de la famille qui a bien voulu l'accueillir.

Salima n'avait nulle part où aller au Maroc.Les jumelles sont nées d'une liaison hors mariage, un tabou absolu dans ce royaume islamique. Leurs parents ont donc refusé de les élever. Comme pour Hassan, c'est la grand-mère qui s'en charge. A sa mort, une tante vivant en France propose de s'occuper d'elles. A l'école, elles rattrapent leur retard en français. Elles entament un contrat d'apprentissage en cuisine, ont de bonnes notes, se font des amis. Leur patron promet même de les embaucher, une fois le CAP terminé. Le 27 juillet, ce parcours d'intégration est interrompu. Leur demande de titre de séjour est refusée. L'adoption par la tante sous la loi marocaine (kefala) n'est pas reconnue en France. Officiellement, les jumelles ont deux parents en vie au Maroc. Elles doivent rentrer.

Les jeunes filles font appel. En vain. Pour bénéficier d'une carte de séjour "vie privée et familiale", il faut non seulement avoir foulé le sol français avant ses 13 ans, mais aussi vivre en France avec au moins l'un de ses deux parents. La tutelle d'un oncle ou d'une tante ne suffit pas. En plus, dès qu'un membre de la famille vit encore dans le pays d'origine, même si le jeune n'a plus de contact, la demande de régularisation est souvent déboutée.

Un matin de janvier, à 6 h 30, les policiers frappent à la porte. Salima ouvre, sa sœur jumelle n'est pas là. Salima est placée en centre de rétention. Treize jours dans ce qu'elle vit comme une prison. Salma se cache. Tout le monde se mobilise: son lycée, des associations comme le Réseau éducation sans frontières (RESF), des syndicats, des partis. Plusieurs manifestations ont lieu à Clermont-Ferrand. Malgré cela, Salima est expulsée. Le matin de son départ Patrick Stéfanini, préfet d'Auvergne et du Puy-de-Dôme, un proche de Brice Hortefeux, fait une promesse : si la jeune fille demande un visa long séjour au Maroc, elle pourra revenir.

"A quoi bon l'avoir expulsée alors ?", commente, désabusée, Lucille Daumas, membre de la branche marocaine de RESF, association créée en 2006 par des enseignants du Lycée français de Rabat. Selon elle, il y a eu une accélération ces dernières semaines : en quinze jours, trois jeunes ont été expulsés vers le Maroc.

MOHAMED, 18 ANS, EXPULSÉ LE MOIS DERNIER
«J'étais bon élève»

Mohamed Abourar, 18 ans, a été expulsé le 23janvier. Comme Hassan et Salima, le jeune homme semble abattu. Deux semaines après son arrivée, il n'arrive pas à imaginer qu'il ne pourra peut-être plus retourner en France. "Tout cela s'est passé tellement vite... Ici je ne connais personne, je ne peux rien faire, je ne parle plus l'arabe, ça fait cinq ans que je ne suis pas revenu au Maroc." Mohamed, qui était en première au lycée professionnel Valmy de Colombes (Hauts-de-Seine), a été expulsé de France à 3 heures du matin. Il n'avait rien. Pas de valise. Pas d'argent. Il n'a pas pris congé de son père, personne n'a prévenu ses proches qu'il serait expulsé cette nuit-là. A l'origine, le même scénario : contrôle d'identité. Pour lui, c'était gare Montparnasse, alors qu'il buvait une bière avec deux copains. Arrestation, garde à vue, centre de rétention. Une semaine plus tard, c'est l'expulsion. Il avait lui aussi fait une demande de carte de séjour. Même réponse : non, car sa mère vit au Maroc, dans la banlieue d'Agadir.

Mohamed était arrivé en France en mars 2004, à l'âge de 13 ans et quelque jours. En 2007, à la demande de son père, il avait été pris en charge par la Fondation d'Auteuil. Puis, à sa majorité, l'Aide sociale à l'enfance lui avait fait signer un contrat jeune majeur, valable trois ans. Il s'était alors inscrit, un CAP déjà en poche, en première bac pro à Colombes.

A Agadir, il a retrouvé sa mère, ses deux frères et trois sœurs, mais il se sent différent. Il éprouve aussi une certaine culpabilité. "Mon père a choisi de me faire venir en France parce que j'étais bon élève. J'étais censé prendre la relève", sous-entendu travailler et venir en aide à sa famille, comme son père le fait depuis trente-quatre ans. "Maintenant j'ai tout raté, mon père m'en veut", raconte le jeune homme, les mains croisées entre ses genoux, la tête basse. Il est désemparé. Son père refuse de lui parler.

Sophie, 24 ans, sa petite amie depuis deux ans, est venue le rejoindre quelques jours."Il était assidu au lycée, il ne faisait rien de mal et ils le renvoient!, lance-t-elle, en colère. Les copains se sont cotisés pour me payer le billet, on veut tous qu'il revienne. "Ici, à Agadir, il n'y a rien à faire, assure Mohamed, on peut aller au marché, boire un café, mais c'est tout ; pour aller à la plage c'est cher, il n'y a pas de bus, on tourne en rond." Son amie s'inquiète pour lui : "Je ne sais pas comment on va faire, je vais revenir le plus souvent possible mais ce n'est pas une solution; il y a ses cours, ses amis et puis nous deux." Mohamed approuve. En silence.

Il a lui aussi bénéficié d'une importante mobilisation, de ses camarades et des enseignants de Valmy, des élus de Colombes, de RESF. Lors de la manifestation sur l'éducation du 30 janvier à Paris, un petit cortège portait des banderoles et faisait signer une pétition. Est-ce le bruit médiatique autour de l'affaire ? La semaine dernière, le ministère de l'Immigration a annoncé qu'il donnait "une suite favorable au dossier" et que Mohamed "pouvait faire sa demande de visa long séjour". Il l'a déposé hier matin au consulat d'Agadir. Ses soutiens, méfiants, attendent de voir le résultat.

Selon Thomas Brisset, prof d'histoire-géo à Rabat et membre de RESF, aucun expulsé n'a pu reprendre des études au Maroc. Ils n'ont plus le niveau en arabe et les formations entamées en France n'existent pas dans le royaume chérifien. "Qu'il faille une politique migratoire, c'est évident, mais pas celle-là. Tous ces jeunes sont entrés légalement en France. Quelques années plus tard, alors qu'ils tentent de construire leur vie et suivent une scolarité, on leur dit non, ce n'est plus possible. C'est illogique, absurde et révoltant !Des vies gâchées à un âge charnière".

Hassan, Salima et Mohamed ne désirent qu'une chose : revenir en France et reprendre leur vie là où ils l'ont laissée. A Temara, dans son salon éclairé par la seule ampoule qui marche encore, Hassan ne peut s'empêcher d'y croire. "J'espère que mon dossier va arriver jusqu'au préfet et qu'il va reconnaître que c'était une erreur, que ma place est en France." Sinon ? "Franchement je ne sais pas", avoue Hassan avec son accent du sud.

Plus de 1.6 millions de modèles vendus depuis sa création dans plus de 60 pays ! PARTNER est sans aucun doute LA VALEUR SURE ! Pour un confort optimum, la série spéciale Zénith est équipée de nombreuses options comme la climatisation, les vitres électriques, les antibrouillards, la radio CD... Désormais, elle est proposée en Algérie à la fois sur Partner Origin et le nouveau Partner fourgon tôlé.
Définitivement, ces Partners ont quelque chose de plus qui vous situera... un cran plus haut !

DE PROFESSIONNELS À PROFESSIONNELS.

ALGERIE TELECOM - SPA -
DIRECTION TERRITORIALE DES TELECOMMUNICATIONS DE TLEMCEN

Avis d'attribution provisoire de marché

La Direction Territoriale des Télécommunications d'Algérie Télécom informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'Appel d'Offres n° 01/DTT13/SDRA/10 du 28/01/2010 relatif à la fourniture de tubes PVC 75/80, qu'à l'issue de l'évaluation des offres techniques et financières, le marché est attribué provisoirement à la SPA CHIALI TUBES SIDI BEL ABBES:

Fabricant	Montant de l'offre (TTC)	Délai de livraison	Note Technique	Note Financière	Note Globale
SPA CHIALI TUBES SBA	7 608 978,00	3 semaines	26,86/40	60/60	86,86/100

Tout soumissionnaire contestant le choix opéré par le service contractant peut introduire un recours, dans les dix (10) jours qui suivent la date de la première publication du présent avis dans la presse et le BOMOP, auprès de la Commission Territoriale d'Evaluation des Marchés sise 14 Bd Pasteur (En face du siège de Wilaya) - TLEMCEN.

ENTREPRISE NATIONALE DE PROMOTION IMMOBILIERE
EPE - SPA / ENPI
CAPITAL SOCIAL: 1.000.000.000,00 DA

2ème Avis d'Appel d'Offres National

N° 1/ENPI Oran

La Direction de Projets ENPI Oran lance un deuxième Avis d'appel d'offres ouvert à la concurrence nationale pour:

LA REALISATION DES TRAVAUX DU RESTE A REALISER
LOT: CORPS D'ETAT SECONDAIRE
DES 15 LOGEMENTS COLLECTIFS EN R+5 A HAÏ BADR - ORAN

Les Entreprises de catégories (02 et plus) intéressées par le présent avis peuvent retirer le cahier des charges auprès du Service Marché de la Direction de Projets ENPI ORAN Sis au ROND-POINT LES CASTORS - ORAN -
contre paiement de 1500 DA, dès la parution de cet article dans la presse.

Les offres devront être accompagnées des pièces administratives contenues dans le Cahier des Charges.
La date Limite des dépôts: 21 jours à compter de la 1ère parution dans la presse.

Les soumissions doivent être adressées à:
DIRECTION DE PROJETS ENPI ORAN SIS AU ROND-POINT DES CASTORS - ORAN -
Sous doubles plis fermés anonymes.

L'enveloppe extérieure ne devra comporter que la mention suivante:
"SOUMISSION LA REALISATION DES TRAVAUX DU RESTE A REALISER (C.E.S.) DES 15 LOGEMENTS COLLECTIFS EN R+5 A HAÏ BADR - ORAN"
"NE PAS OUVRIR"

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de quatre-vingt-dix (90) jours.

L'ouverture des plis se fera au lendemain de la date de dépôt des offres à 14 H 00.

Minoterie de Oued Tlélat

Une solution ou une grève de la faim !

Salah C.

Le conflit entre l'UCA et Eriad autour de la minoterie de Oued Tlélat serait-il en voie de solution ? La réponse est positive si on venait à faire le recoupement entre toutes les informations divulguées, hier, lors d'une assemblée générale extraordinaire tenue au sein même de cette unité en présence de représentants syndicaux et d'élus FLN. Les interventions des travailleurs, lors de cette rencontre, ont toutes convergé vers leur volonté de se maintenir sur place et de recourir à la grève de la faim dans un délai d'une semaine si aucune décision officielle en leur faveur, soit la préservation de leur outil de travail, n'est pas prise. Ils rappellent l'épisode de mercredi dernier quand les forces de l'ordre qui accompagnaient un huissier de justice ont investi l'unité pour l'exécution de la décision d'expulsion et «si ce n'était la résistance affichée par le collectif, ce sont, aujourd'hui, 182 travailleurs qui allaient perdre leur emploi et se retrouver en chômage forcé», nous dit un syndicaliste. Dans leur réponse, les représentants syndicaux, et tout en approuvant l'action envisagée, se sont forcés à donner quelques bonnes nouvelles rassurantes comme celle de l'intervention personnelle du SG de l'UGTA auprès du Premier ministre afin de surseoir à cette décision ou encore des négociations en cours entre un émissaire du groupe Eriad SBA et les responsables de l'UCA pour trouver un terrain d'entente. A ce sujet, on apprend que les deux parties ont décidé de constituer une commission mixte pour étudier toutes les éventualités de compensation. A ce sujet, un responsable syndical de la filiale d'Oran préconise un terrain nu de 4 ha qui peut être affecté à titre compensatoire et situé à proximité de la minoterie et sur lequel l'UCA pourrait réaliser ses projets. En revanche, certains intervenants ont fustigé la tutelle qui a été défaillante dans la gestion de ce conflit alors que cette question date de 2005, année au cours de laquelle l'acte de propriété de tout le site a été établi au nom de l'UCA sur la simple présentation d'une décision d'attribution datant de l'ère coloniale, une décision qui devenait caduque après les mesures de nationalisation post indépendance.

Plans communaux de développement

Des propositions de la commune d'Oran pour 2010

K. Assia

Plusieurs propositions pour la réalisation de nombreux projets dans le cadre du plan communal de développement (2010) ont été avancées, avant- hier, lors d'une séance de travail présidée par le chef de daïra d'Oran et regroupant les subdivisions de wilaya (direction des Travaux publics, celles de l'Urbanisme et de l'Hydraulique), les représentants de l'APC et ceux de la daïra. Des projets qui, selon des sources communales, consistent en le lancement de la deuxième tranche des panneaux directionnels à caissons lumineux.

Des panneaux qui ont pour but de faciliter l'orientation et contribuer aux grandes actions d'embellissement de la ville. Selon les mêmes sources, une première tranche de ce projet a été déjà lancée et porte sur l'installation de 300 panneaux directionnels à travers les principaux axes retenus pour le GNL16, en plus des autres artères de la ville.

Le projet a été confié à l'EPCE, pour une enveloppe de 3 milliards de centimes. Par ailleurs, comme seconde proposition avancée lors de cette rencontre, la réalisation d'un collecteur d'eaux usées au niveau de la cité des Falaises. Un projet qui, une fois retenu, pourra mettre un terme à la stagnation d'eaux relevée avec acuité au niveau de cette cité et où les désagréments ont été dénoncés à maintes reprises par les habitants. Toujours dans le cadre des suggestions, le lancement de la deuxième tranche des chauffages à gaz pour les écoles, en plus de la réalisation d'un réseau d'assainissement à la cité de recasement sise à Dar El-Beïda. Il s'agit de projets d'utilité publique qui seront soumis à l'étude de la direction de la Planification et de l'Aménagement du territoire (DPAT) chargée d'approuver ces réalisations. Des fiches techniques spécifiques aux projets seront élaborées une fois ces propositions retenues et approuvées par les services de la wilaya.

Neuf opérations d'amélioration de l'AEP à Bir El-Djir

Neuf opérations sur un total de 12 visant l'amélioration de l'alimentation en eau potable ont été réalisées à Bir El-Djir, a-t-on appris du président de l'Assemblée populaire communale (APC), M. Bachir Moket. Les actions achevées ont porté sur la réalisation d'un réseau d'AEP au douar Saktine, la rénovation du réseau de distribution au lotissement 110 logements FONAL de haï Emir Abdelkader, la cité des 68 logements de la localité de Belgaïd et la cité des 592 logements CNL.Trois autres opérations lancées en 2009 et 2010 sont en cours de réalisation. Il s'agit de la rénovation du réseau d'AEP au profit des habitants du lotissement 87 à Sidi Bachir, la réalisation d'un réseau au lotissement Nour et d'une conduite d'amenée en AEP vers Sidi Bachir, a-t-il ajouté.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

La rainion

C'est une maladie de plus en plus courante et qui fait énormément de ravages. Il est facile de reconnaître les personnes atteintes de cette maladie. Vous les trouverez sortant d'une salle, et leurs yeux hors de leurs orbites, cernés, les cheveux en bataille, des dossiers sous les bras. Des aisselles qui transpirent et des dossiers qui se pincent le nez. Le pas chancelant, ils se dirigent vers une autre salle pour ne pas perdre le rythme. C'est que pour un oui, pour un non, pour un petit oualou, on se réunit et... blablabla... glousse-glousse... y'en a qu'un qui suit, un seul... généralement celui qui va devoir se farcir le dossier. Il aura toutes les peines du monde à expliquer à l'aréopage des «réunionneurs» que ce dossier a déjà été discuté les années passées et que comme personne n'avait pigé le mode d'application, il traîne toujours de réunion en réunion.

- Yaaak... j'avais cru comprendre que...

- Mais vous êtes sûr ??? reprendra un autre, ce n'est pas tout à fait ce qui a été dit la dernière fois (la dernière fois, ça ne veut rien dire)... et gneugneu... et gnagnana...

Dans ce cas-là, il y a un truc. Ne pas se dégonfler, ne pas avoir sa langue dans la poche et dire: messieurs dames, avez-vous eu le compte rendu de la réunion ? Oui ! L'avez-vous lu ? Non sans doute... Donc nous allons y revenir point par point...

C'est généralement à ce moment-là que bizarrement les uns et les autres ont un truc urgent à faire, dans les poches des autres sonnent les portables... et ça quitte la réunion en demandant d'en reprogrammer une autre... On se revoit la semaine prochaine... ça dure depuis 62.

Le directeur du Sheraton poursuit deux employés pour diffamation

H. Saaïdia

L'affaire des deux employés du Sheraton d'Oran poursuivis pour diffamation suite à l'action en justice intentée contre eux par le directeur de cet hôtel (un Français) était hier devant le tribunal correctionnel d'Oran. Les deux mis en cause, un agent de sécurité et un bagagiste, comparaissaient dans le cadre de la procédure de citation directe, conformément à l'article 337 bis du code de procédure pénale. Au cœur de l'affaire, des rapports jugés par le premier gestionnaire du «5 étoiles» diffamatoires à son égard, rédigés par les deux agents sus-cités, en date du 2 novembre 2009. Dans ces rapports, qui ont été transmis aux hauts responsables de cet hôtel de grand standing, les deux employés ont déclaré que le directeur de l'établissement - qu'ils ont cité nommément - avait proféré des propos extrêmement offensants à l'endroit du saint Coran. Les présumés propos injurieux qu'aurait dit le directeur, la nuit du 27 octobre 2009, dans une des appartenances de l'hôtel (The Tower Lounge), ont été littéralement rapportés par les deux travailleurs. Ce soir-là, aux environs de 22 heures, lors d'une tournée de routine à travers les différentes structures de l'hôtel pour s'assurer du bon fonctionnement de l'établissement, le directeur du «Sheraton d'Oran, Hotel &Towers» a constaté la présence «injustifiée» d'un agent de sécurité et d'un bagagiste préposé au service de la réception dans un endroit où ils ne devaient pas y être, à savoir le «Tower Lounge», en train de faire des photocopies. Interrogés par leur chef sur le motif de leur abandon de poste et l'objet de la photocopie, les deux agents lui ont répondu qu'ils étaient en train de reproduire des transcriptions coraniques (ou des extraits du Livre sacré de l'islam). Suite à cela, les deux employés ont été traduits devant la commission disciplinaire de l'établissement qui les a sanctionnés pour «erreurs professionnelles». Quelque temps après, le directeur a appris que les deux agents sanctionnés l'avaient accusé, par écrit, avoir invectivé le saint Coran. Démentant ces «allégations mensongères», le directeur, qui était représenté hier au procès par Me Belhadri El-Houari, a assuré n'avoir manqué de quelque manière que ce soit au respect du Coran et à la religion de l'islam. Pour sa part, le défenseur des deux accusés, Me Fahim Hadj Habib, a souligné l'inexistence des motifs légaux de la diffamation, en précisant que dans cette affaire «il n'existe pas une publication directe ou par voie de reproduction de l'allégation, de même qu'on ne peut parler ici d'atteinte à l'honneur ou l'intégrité du plaideur». Le représentant du ministère public a requis 6 mois de prison ferme contre les deux employés. Le verdict a été mis en délibéré pour le 10 mars.

Des étudiants des sciences de l'information et de la communication de l'université de Mostaganem rendent visite au Quotidien d'Oran

Ph.: B. H. Karimû

M. Mazari

Une trentaine d'étudiants du département des sciences de l'information et de la communication de la faculté des sciences sociales de l'université de Mostaganem ont rendu, hier, visite au Quotidien d'Oran. Les étudiants, accompagnés d'un de leurs professeurs, M. Bensebia Abdelhak, se sont intéressés aux explications qui leur ont été fournies sur l'élaboration de notre journal tant sur le plan technique que celui de l'information. Le travail des journalistes et des correspondants, la recherche de l'information et son traitement, la hiérarchisation de l'information, la ligne éditoriale et la Une, entre autres, sont autant de thèmes abordés lors de la visite guidée qui les a amenés aux différents départements du journal, notamment à la Rédaction et ses différentes rubriques, ainsi qu'au département technique. Les étudiants ont donc eu au Quotidien d'Oran un aperçu «on the spot» du monde du journalisme, une sorte de travaux pratiques qui illustreront avec précision les cours théoriques qui leur sont dispensés à l'université.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Hadj Achour Tahar, 76 ans,
56, Hadj Aalabhadj, Aïn Témouchent
Azzouz Nour-Eddine, 60 ans, cité Dar El-Beïda, Bt 7, N°4088
Messif Kheïra, 72 ans, 8, rue Ibn Latir Med, Oran

Horaires des prières pour Oran et ses environs

11 rabie el aouel 1 4 31

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
06h12	13h16	16h28	18h58	20h15

TIARET

Des aides financières pour le logement

El-Houari Dilmi

Véritable plaie ouverte dans le tissu urbain de la ville de Tiaret, le site d'habitat, accueillant plusieurs centaines d'habitations construites dans le cadre de l'éradication de l'habitat précaire (RHP), sera réhabilité au cours du programme spécial mis en place par le ministère de tutelle, a annoncé mardi le directeur du Logement et des Equipements publics (DLEP). Ce programme spécial consiste selon le même responsable dans des aides financières qui seront accordées par le ministre de l'Habitat, a-t-il précisé. Toujours selon ce dernier, des aides financières pouvant aller jusqu'à cinq cent mille dinars seront accordées aux propriétaires des logements en question pour l'aménagement de l'aspect extérieur des habitations et la réhabilitation du site dans son ensemble. Situées dans la partie méridionale de la ville, les «dar ou cousina» comme on les appelle ici devraient changer totalement de look après l'achèvement des travaux qui seront supervisés par les services techniques de la DLEP. En tout, ce sont plus de quatre mille aides financières qui seront accordées par le ministère de l'Habitat aux propriétaires de logements, a encore indiqué le directeur du Logement et des Equipements publics, précisant au passage que les travaux devraient commencer d'ici à la fin du mois de mars prochain.

Le pont de Zaâroura rouvert avant l'été

Fermé depuis plusieurs années à la suite de graves lézardes constatées dans sa partie supérieure, le plus important ouvrage d'art de tout le sud de la ville de Tiaret sera bientôt rouvert à la circulation automobile, a annoncé un responsable de la direction des Travaux publics. En effet, et selon ce même responsable, les travaux de confortement du pont sont achevés à plus de soixante pour cent avant sa réouverture prévue d'ici à l'été prochain, une fois les travaux d'aménagement des voies et bretelles approximatives à l'ouvrage d'art seront achevés.

Le responsable à la direction des Travaux publics a imputé le retard pris dans les travaux aux intempéries des deux hivers précédents, mais aussi aux entraves techniques et le déplacement des réseaux d'AEP, d'assainissement et des câbles téléphoniques.

La réhabilitation de l'ouvrage d'art, stratégique de par son emplacement puisque menant vers le sud de la wilaya comme les villes de Frenda et Mascra, a coûté une enveloppe financière globale de plus de cent milliards de centimes.

E. H. D.

MASCARA

100 milliards pour la nouvelle ville de Mohammadia

Un montant de 1,065 milliard de dinars est consacré à la réalisation de la première tranche du projet de la nouvelle ville située à un kilomètre au sud de Mohammadia, dont 699 millions de dinars destinés aux travaux d'aménagement. Selon les explications fournies au wali en visite d'inspection dans la région, ce projet enregistre un taux d'avancement notable. Il porte sur la construction de 1.687 logements sociaux locatifs pour la résorption de l'habitat précaire de l'ancienne ville. Les travaux de réalisation de 280 logements dont 220 pour les personnes à bas revenus ont été achevés. L'opération de concrétisation de 512 autres se poursuit, en attendant le lancement des travaux de 895 habitations restantes, a-t-on indiqué.

Au même site, un groupe scolaire de six classes pour le cycle primaire et une salle polyvalente d'un coût de 22 millions de dinars ont été réceptionnés. Le wali de Mascara a appelé à l'occasion à l'extension de ce groupe scolaire, qui ouvrira ses portes à partir de la rentrée prochaine, en lui ajoutant trois autres classes. Cette nouvelle ville de Mohammadia sera dotée également d'un CEM, d'un centre de santé, d'un centre commercial, d'une mosquée et d'autres commodités. Selon le directeur de l'Hydraulique, deux réservoirs d'une capacité chacun de 1.500 mètres cubes ont été réalisés pour alimenter les résidents de la nouvelle ville en eau potable, ainsi qu'un réseau de raccordement au barrage de «Fergoug», une station de pompage, une centrale électrique, d'un coût global de 120 millions de dinars.

Selon le wali de Mascara, cette nouvelle ville à caractère architectural distinct accueillera environ 60.000 habitants et disposera de toutes les caractéristiques des agglomérations urbaines. Le directeur de l'Urbanisme et de la Construction a ajouté que cette ville, couvrant une superficie de 60 ha, «est en harmonie avec le plan directeur d'aménagement urbain (PDAU)». Les travaux de réalisation de 1.100 logements sur ce site seront lancés prochainement après l'achèvement de l'aménagement de l'assiette du projet. Il a ajouté que la création de cette nouvelle ville est à même de répondre aux besoins en matière d'habitat et de RHP.

SAÏDA

La radio locale souffle sa 2ème bougie

Ali Kherbache

Après deux années d'activités, la radio locale a déjà conquis le cœur de ses auditeurs du territoire et même d'outre-mer à travers Internet. Localement, la grille présentée est très variée et suscite l'intérêt des auditeurs à travers les appels incessants dès lors qu'ils sont sollicités. «Hadj Benghebra et Benaïssa sont le duo de l'humour positif et instructif», avouera un Saïdéen qui ne se contente pas du seul volet plaisant et de citer les émissions religieuses animées par les imams et notamment le Cheikh Mokadem dans l»interprétation du rêve» le mardi après-midi, ou encore, la «Rahma ya ness» de Rahma, le vendredi et le feek-back des âmes généreuses qui n'hésitent pas à «faire le geste utile» et «les dons de l'espoir» en nature et en espèces au profit des démunis, des handicapés et des malades. Hocine Kheraf et Samir Raddouri hantent les foyers saïdéens au même titre que Rabiaâ. «Le seul handicap demeure la portée des ondes confinées dans un rayon rétréci autour du chef-lieu», est-il déploré et de souhaiter «capter la station aux quatre coins du pays».

AÏN TÉMOUCHENT

Les usagers des transports pris en otage

Belhadri Boualem

L'onde de choc s'amplifie et tend à toucher tous les secteurs d'activités. Après les enseignants, les praticiens, vient le tour des opérateurs du transport public. L'on croyait qu'il s'agissait de quelques lignes qui ont décidé d'observer des grèves pour exprimer leur mécontentement en rapport avec les nouvelles mesures du code de la route mises en application à partir du 1er février, mais, à Aïn Témouchent, les chauffeurs de taxi et les transporteurs urbains se disent aussi lésés et envisagent de rejoindre les autres transporteurs qui persistent et signent. L'on s'est rapproché du directeur du Transport de la wilaya d'Aïn Témoucnent lequel n'aimait pas qu'on aborde avec lui le sujet de l'heure. Quelle est la position de l'administration si la grève des opérateurs tend vers la durée ? Lui demande-t-on. Au moins une vingtaine d'entre eux les premiers à avoir enclenché le mouvement de grève devraient être traduits devant la commission de discipline, précise-t-il. Cependant, la liaison Aïn Témouchent-Oran a été renforcée par trois rotations ferroviaires, une mesure certes appréciable mais qui ne règle point le problème caractérisé par une paralysie quasi totale au niveau des lignes inter-wilayas.

Les transporteurs clandestins ont, eux, profité. Les prix ont été triplés : Hammam Bouhadjar, Aïn Témouchent, les «clandestins» 400 DA soit 100 DA la place au lieu de 30 DA habituellement. Le directeur du Transport a mentionné qu'une entreprise publique de transport sera créée en 2010 à l'instar des 10 autres programmées à l'échelle nationale.

TLEMCEN

Tant qu'il y aura de la pluie !

Les cinq barrages de la wilaya de Tlemcen ont enregistré un apport de 15 millions de mètres cubes d'eau, suite aux dernières pluies qui se sont abattues sur la région, a-t-on appris de la direction de l'Hydraulique. Le barrage «Izdihar» de Sidi Abdelli a accueilli environ 7 millions de m3, celui de Béni-Bahdel 3 millions de m3 et «El-Mefrouch» 1 million de m3. Ainsi, ces trois barrages emmagasinent respectivement 76, 40 et 9 millions de m3.

Le barrage de Sekkak a réceptionné, quant à lui, 2 millions de m3. Son stockage actuel est de plus de 25 millions de m3. Il alimente en eau les habitants du grand groupement urbain de Tlemcen (communes de Tlemcen, Mansourah et Chetouane). Le barrage de Hammam Boughrara, dont le volume de stockage a atteint 146 millions de m3, a reçu 2 millions de m3, selon la même source qui a signalé que ces quantités stockées assurent aux habitants de la wilaya un approvisionnement ordinaire en eau potable.

Les précipitations ont eu aussi un impact positif sur les nappes souterraines, permettant une régénérescence des ruisseaux et des cascades ayant connu un tarissement ces dernières années. Un merveilleux spectacle s'offre ainsi au visiteur des cascades d'El-Ourit, dans la commune de Aïn Fezza, et à la grotte «Ghar Boumaaza», dans la région de El-Hbalate au sud du chef-lieu de wilaya.

CHLEF

Un autre départ pour Talassa ?

Bencherki Otsmane

Talassa, d'un nom d'origine romaine signifiant 'mer' en latin, est une commune située au cœur du Dahra au pied du massif très boisé de l'Oued Roumane et à une cinquantaine de kilomètres au nord-ouest du chef-lieu de wilaya de Chlef. Plusieurs vestiges attestent de la présence romaine tels les tombeaux de Sidi Mohamed Ben Ziane, l'aqueduc d'Aghbal ou le palais de Boukirate qui, malheureusement, faute d'entretien ou de restauration, ont presque disparu. Cependant, si la commune a plusieurs siècles d'histoire, son développement de post-indépendance est à ses premiers balbutiements. Certes, il y a l'école, le centre de santé, la poste, la mairie et récemment un nouveau lycée qui évitent les déplacements des habitants vers Abou El-Hassan, mais le cadre de vie fait cruellement défaut. Pour y remédier, les autorités ont décidé d'agir pour sortir de l'ornière du sous-développement cette commune dans lequel elle est plongée depuis le dernier découpage administratif. Les habitants de cette petite bourgade, exclusivement rurale, vivent essentiellement de l'agriculture et de l'élevage. Pour rattraper le retard en matière de développement, le wali de Chlef a récemment annoncé qu'il a été consacré 2,7 milliards de centimes pour différents projets qui devront permettre d'améliorer le cadre de vie des citoyens. Parmi ces derniers, le wali citera la réfection de la chaussée, l'alimentation en eau potable, la construction des réservoirs d'eau et l'éclairage public.

TÉNÈS

Un institut pour les sciences de la mer

Un institut universitaire des sciences de la mer sera réalisé à Ténès, au nord de la wilaya de Chlef, a-t-on appris du chef de la daïra de Ténès. Ce projet sera implanté dans la zone de Mainis, située à une dizaine de kilomètres à l'ouest de la ville côtière de Ténès, a-t-il ajouté, en justifiant le choix de ce site par son «adéquation avec une telle spécialité». Ce projet, qui fait partie d'un programme global de 8.000 places pédagogiques et 4.000 lits accordé à l'université de Chlef au titre du programme quinquennal 2010-2014, sera lancé une fois les études finalisées, a indiqué le responsable. D'une capacité de 1.000 places pédagogiques avec une résidence de 500 lits, ce futur établissement universitaire permettra, une fois opérationnel, de renforcer et de diversifier les spécialités existantes à l'université de Chlef, et de permettre en même temps aux futurs bacheliers un nouveau choix dans les spécialités proposées.

BLIDA

La Sonelgaz s'explique

Durant la semaine écoulée, des vents violents ont soufflé sur la wilaya de Blida, avec des pointes sur Blida et Boufarik.

Tahar Mansour

Outre le déracinement de plusieurs arbres et la chute de quelques murs, les citoyens ont eu à se plaindre de coupures d'électricité parfois d'une durée qui a dépassé la journée et même les deux jours. D'ailleurs une trentaine d'habitants du quartier Fettal dans la commune de Béni Mered avaient investi la rue pour protester contre ce qu'ils ont appelé les défaillances de Sonelgaz et qui les ont condamnés à rester durant plus d'une journée sans courant électrique. D'autres agglomérations ont aussi été touchées par ces coupures durant ces deux journées de tempêtes, comme Ouled Yaïche, Benchaâbane, Ben Hamdani ou encore Haouch Gros, Melaha, Amroussa et Sidi Aïd. Plusieurs milliers de citoyens sont restés sans électricité et ont bruyamment revendiqué une meilleure prise en charge de ces pannes et, surtout, une célérité dans la remise en service des conducteurs électriques. Dans le but d'informer l'opinion publique sur ces coupures et les actions entreprises aussitôt par la Sonelgaz, une conférence de presse a été animée par le directeur de cette entreprise pour la wilaya de Blida. Ainsi, concernant tout d'abord les causes de ces coupures, M. Mazri les renvoie directement aux agressions dont sont victimes les câbles et les postes de transformation de la part des citoyens.

Ces agressions sont constituées par les constructions à proximité des câbles de moyenne et de basse tension, et parfois même de haute tension, et quand le vent souffle fort, ces câbles sont lancés contre les parapets, les dalles et le fer à béton, s'y frottent et, à la fin, ils se rompent, occasionnant par là des coupures de courant qui dureront jusqu'à la réparation et qui peut donc durer plusieurs heures. Et si nous multiplions cette agression par dix ou par vingt, nous nous rendrons facilement compte que les employés, aussi nombreux soient-ils, ne pourront jamais rétablir le courant rapidement. Ceci et, toujours selon le directeur de Sonelgaz, beaucoup de citoyens refusent de laisser les employés pénétrer chez eux pour effectuer des réparations.

Outre cela, les chutes d'arbres à Boufarik ont aussi causé des dégâts aux câbles de haute tension à Boufarik, ce qui a privé de courant des dizaines d'abonnés ainsi que la mise hors service de nombreux puits dans la région. Pour toutes ces agressions, nous apprenons que la Sonelgaz a déposé des plaintes qui suivent leurs cours. D'ailleurs un dossier complet, avec les lieux, les noms des agresseurs et les dégâts causés a été transmis à la chefferie du gouvernement qui l'avait demandé. En plus de tout cela, le directeur de Sonelgaz Blida déplore l'absence des élus locaux sauf pour l'APC de Blida qui a été à la hauteur de leurs attentes.

Enfin, et pour éviter tous ces désagréments aux citoyens et leur garantir la fourniture de courant sans interruption, la Sonelgaz a décidé d'investir 750 milliards de centimes durant les années 2010 à 2012 qui seront destinés à la réalisation de 52 postes de distribution ainsi que 9 départs de moyenne tension (MT).

20 ans de prison pour meurtre

Qualifié d'assassinat perfide par le procureur général, la première affaire traitée par le tribunal criminel a vu la condamnation des deux principaux inculpés à une peine de 20 ans de réclusion criminelle pour chacun d'eux alors que le troisième accusé a bénéficié de la relaxe pure et simple. Les faits de cette malheureuse affaire remontent au 24 avril 2009 quand des éléments des services de sécurité ont découvert, à Bou Ismaïl, la dépouille du dénommé A.Omar, 26 ans, qui se trouvait sur le bord du CW 69. Le cadavre fut transporté vers la polyclinique de Bou Ismaïl où il fut identifié par sa mère, car aucune pièce d'identité n'avait été trouvée sur lui. L'enquête diligentée aussitôt permit de remonter jusqu'aux dénommés Ch.M le principal instigateur, S.M et F.K qui étaient connus comme des amis du défunt, surtout le premier nommé.

En effet, d'après la mère de la victime Ch.M était si intime avec son fils qu'il se rendait chez eux, qu'il y séjournait et qu'il y mangeait, au même titre que ses enfants et qu'elle le considérait comme l'un d'eux.

Ce qui amena les deux amis à se détester au point que l'un d'eux tue l'autre qui sera découvert petit à petit par les enquêteurs, grâce à des recoupements, des témoignages et surtout les aveux des accusés, acculés dans leurs derniers retranchements. Ainsi, l'accusé principal, un commerçant de meubles, aurait demandé à la victime de l'aider à tuer l'un de ses créanciers à qui il devait une très importante somme d'argent, et devant son refus, il essaya de lui coller une affaire en justice.

Au cours de l'audience, l'accusé nia la préméditation et affirma qu'il n'avait nullement l'intention au début de le tuer, sauf que la victime aurait sorti un couteau et que, pour se défendre, il parvint à le lui enlever pour le retourner contre lui. Le président lui fit remarquer que, selon le rapport du médecin légiste, la victime a reçu plusieurs coups de couteau au niveau des poumons et du ventre, ainsi que sur la paume des mains, ce qui indique que la victime a tenté de se défendre. Quant au deuxième accusé, il nia toutes les accusations retenues contre lui et affirma qu'il était avec le principal accusé et la victime dans la voiture du premier cité quand il fut surpris par Ch. Mourad qui donnait de violents coups de couteau à leur ami. Il affirma qu'il a pris peur et qu'il s'est sauvé aussitôt, laissant la victime se débattre dans son sang. Le troisième accusé déclara qu'il était loin du lieu du meurtre et qu'il n'a été cité que parce qu'il avait eu plusieurs contacts par téléphone avec l'accusé. Dans son réquisitoire, le représentant du ministère public devait faire ressortir la traîtrise des deux inculpés et le manque de pitié pour celui qui a été longtemps leur ami et demanda, à la fin de son réquisitoire, la peine capitale pour les deux premiers accusés et une peine de 5 ans de prison pour le troisième. La défense essaya de faire admettre que la faute incombe en premier lieu à la victime qui a soutiré de l'argent à son ami en le faisant chanter et demanda au moins les circonstances atténuantes. Après délibération, le tribunal condamna les deux principaux accusés à 20 ans de réclusion criminelle pour meurtre avec préméditation alors que le dernier inculpé bénéficia d'un non-lieu.

T. M.

BOUMERDÈS

Plus de 5000 logements livrés avant fin 2010

Plus de 5000 logements (tous types confondus), sur un reliquat de 10000 unités cumulé sur différents programmes, seront livrés avant fin 2010 dans la wilaya de Boumerdès, a-t-on appris de la direction du logement et des équipements publics (DLEP). Ce programme en cours de réalisation s'inscrit dans le cadre des différents programmes destinés à la wilaya, dont un reliquat antérieur à l'année 2000. Le quinquennal écoulé et le programme complémentaire, englobant en tout plus de 30.000 logements, dont une grande partie a déjà été livrée, a précisé le DLEP.

Aussi, a-t-il estimé, le nombre d'unités prévues à la réception cette année est de quelque 6000 logements, alors que le reste des unités en réalisation sera livré au plus tard en 2011.

Il s'agit, entre autres, de plus de 3000 logements sociaux participatifs (LSP), plus de 1000 logements ruraux et 900 sociaux locatifs (LSL), a-t-il indiqué.

Ainsi, durant le 1er trimestre en cours, la DLEP s'attend à la réception de plus de 700 unités (500 rurales et 200 LSP). Par ailleurs, plus de 1000 autres logements (tous segments confondus) sont prévus à la réception au courant du second trimestre 2010, au moment où les 3è et 4è trimestres verront la concrétisation de pas moins de 3000 unités, parmi lesquelles plus de 2000 LSP, 700 LSL et plus de 400 ruraux. S'agissant des unités dont les travaux se poursuivront au delà de l'année 2010, elles dépassent les 2000 logements sociaux locatifs et 300 ruraux, auxquels s'ajoute un programme de plus de 2000 logements promotionnels, selon un décompte de la DLEP.

MÉDÉA

Crimes, accidents et retraits de permis

Ph.:Arch.

Rabah Benaouda

C'est une augmentation qui a caractérisé les activités des éléments du groupement de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Médéa durant l'année qui vient de s'écouler aussi bien en ce qui concerne la criminalité que la sécurité routière.

C'est ce qui ressort, en effet du bilan établi par ce corps de sécurité et qui a été présenté à la presse dernièrement au niveau du siège de son escadron chargé de la sécurité routière stationné à Berrouaghia, chef-lieu de daïra situé à 27 km au SUD-EST de Médéa. Un bilan qui a été présenté par le colonel Abdelhafid Athmani, commandant du groupement et à travers lequel l'on saura que la couverture sécuritaire atteint aujourd'hui les 85,93% dans une wilaya qui s'étend sur plus de 8.764 km et que peuplent plus de 830.940 habitants, selon le dernier recensement de 2008, dont plus de 68% sont âgés de moins de 40 ans et que plus de 60% de la population totale habitent dans les régions rurales. Une couverture sécuritaire qui est assurée par pas moins de 55 brigades territoriales, soit un gendarme pour 940 habitants vivant sur 10 km^2.

Ainsi, durant l'année 2009, dans le chapitre de la criminalité, il est fait état de 171.836 procès-verbaux liés aux crimes, aux délits et aux autres différentes affaires. Des crimes et des délits dont le nombre était respectivement de 147 et 1.269 en 2008, soit en augmentation de 5% en 2009. Des crimes et des délits qui sont caractérisés surtout par les coups et blessures volontaires, les vols et les atteintes aux bonnes mœurs. Des affaires pour lesquelles 527 individus ont été interpellés.

Dans le domaine de la sécurité routière, il a été enregistré 773 accidents de la route, soit une diminution de 5% par rapport à l'année 2008, qui ont entraîné la mort de 108 personnes et des blessures, à des degrés divers, à 1.559 autres. Des accidents de la route qui sont dus, dans la plupart des cas, à l'excès de vitesse et aux dépassements dangereux sur le réseau routier de la wilaya de Médéa. Une année 2009 qui a été caractérisée par 127.965 infractions, contre 129.536 en 2008, qui ont entraîné un total de 6.646 retraits de permis de conduire. Une année 2009 qui s'est caractérisée également par l'organisation d'une dizaine de campagnes de sensibilisation, sur les dangers de la route notamment, qui ont été menées par les éléments des différentes brigades territoriales de la Gendarmerie nationale relevant du groupement de la wilaya de Médéa.

AÏN SOLTANE

Découverte d'une femme morte sur la route

M. N.

Mardi aux premières heures de la matinée, des enfants qui longeaient l'autoroute au niveau du PK 4 sur le territoire de la commune de Aïn Soltane dans la daïra de Aïn Lechiakh, ont découvert gisant sur le talus en pente, le corps d'une jeune femme sans vie. Alertés, les éléments de la brigade de Gendarmerie de Aïn Soltane se sont rendus sur les lieux.

Après les constatations d'usage, la dépouille de la jeune femme, vêtue d'un pull et d'un collant noir, paraissant âgée de moins de 30 ans, a été transférée à la morgue de l'hôpital de Khemis Miliana.

Selon les informations que nous avons pu obtenir, le cadavre de la jeune femme a été transféré au service de la médecine légale où une autopsie a été pratiquée dans le cadre de l'enquête ordonnée par le parquet.

THENIA

1 mort et 6 blessés dans une collision

Un accident de la circulation survenu mardi matin à Thenia sur la RN 05 a fait un mort et six blessés, a-t-on appris de la Protection civile L'accident s'est produit aux environs de 06 heures à hauteur du lieu-dit «Louz», considéré comme un «point noir» de la circulation et «très dangereux», lorsque deux véhicules légers, roulant tous deux vers Alger, sont entrés en collision, selon la Protection civile, dont les éléments sont intervenus pour l'évacuation des blessés vers l'hôpital de Thénia.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

11 rabie el aouel 1431

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h58	**13h01**	**16h11**	**18h41**	**19h59**

ANNABA

Du déjà vu ?

Tayeb Zgaoula

Ph.: Rachid K.

A l'instar des autres villes du pays, Annaba s'est mise à l'heure de la fête du Mawlid Ennabaoui Echarif avec des comportements qui se perpétuent dans la tradition, telles les animations culturelles et religieuses organisées par les associations et le parti Islah. En vérité depuis trois ou quatre jours une intense animation envahit les rues commerçantes et les marchés. Les marchands des bougies, pétards et autres produits, entassés tout au long des rues et ruelles, affichent un sourire et font recette. Ils vendent toutes sortes de bougies, pétards, henné… Des parents dont les enfants réclament les produits pyrotechniques s'inclinent devant leur désir. Des jeunes se donnent à coeur joie faisant exploser des pétards sans se soucier des accidents éventuels. Dans les foyers on fait le grand nettoyage, et l'on prépare, à la veille de la fête, le traditionnel plat de la «chakhchoukha», une tradition bien ancrée dans les mœurs. Pour leur part les mosquées de la ville connaissent des animations particulières avec les causeries religieuses, les concours des récitants du Saint Coran et autres discussions religieuses portant sur la naissance du Prophète (QSSL) et son parcours.

SKIKDA

Un nouveau marché de gros

Un nouveau marché de gros de fruits et légumes, «à vo cation nationale», a été lancé en travaux à Materra, dans la commune de Salah Bouchaour (Skikda), pour un montant de 130 millions de DA, a indiqué, mardi, le directeur de wilaya du Commerce. Cette infrastructure, en réalisation sur une superficie de près de 4ha, pour une surface bâtie de l'ordre de 5.600 m2, «remplacera avantageusement l'ancienne structure située au centre de la commune de Salah Bouchaour, qui ne répond plus aux conditions d'hygiène et provoque, de par son implantation au coeur de la localité, de nombreux désagréments aux riverains autant qu'à la circulation automobile», a ajouté M. Mustapha Laraba. Le nouveau marché de gros sera pourvu, selon ce même responsable, de «tous les équipements nécessaires à son fonctionnement à savoir: des aires de stockage, des hangars, 180 stands, des chambres froides, en plus d'un bloc administratif». Un second marché situé au centre-ville de Skikda, en cours de réhabilitation depuis l'année dernière, pour un montant de 30 millions de DA, sera réceptionné «dans deux mois», a assuré M. Laraba, précisant que l'opération de rénovation s'est effectuée en deux temps «pour éviter la fermeture des lieux».

BATNA

Un centre pour enfants handicapés

Le premier centre à l'échelle nationale spécialisé dans la prise en charge des enfants atteints d'infirmité motrice d'origine cérébrale (IMC) vient d'être réalisé à Batna, a-t-on indiqué, mardi, à la direction de l'Action sociale (DAS). Construite au coeur de la cité des «300 logements», cette infrastructure est totalement équipée et «n'attend plus que l'autorisation d'ouverture et la fin de la formation de son staff pédagogique pour passer au stade exploitation», a précisé M. Saâdi Maâmri, DAS par intérim. D'une capacité théorique de 60 places, ce centre pourra accueillir «le double» des effectifs en recourant au système de la double vacation, ce qui permettra de prendre en charge le plus grand nombre possible d'enfants IMC, a-t-il ajouté. «Véritable acquis pour cette catégorie d'enfants polyhandicapés», ce centre est un «établissement pilote», a affirmé de son côté Mme Fatima Azeroual, secrétaire générale de l'Association locale des parents d'enfants IMC.

Toutefois, a-t-elle ajouté, le fait de voir ce centre «fermé depuis deux ans a quelque peu tempéré la joie des parents», ressentie devant la «reconnaissance légitime du droit à la prise en charge pour ces petits enfants dont l'infirmité motrice empêche l'accomplissement de gestes aussi anodins que de mâcher un morceau de pain». Il n'en demeure pas moins, selon Mme Azeroual, que ce projet est la «concrétisation d'un rêve nourri par tous les membres de l'Association des parents d'enfants IMC depuis sa création en 1998". Cette Association de parents d'enfants infirmes moteurs d'origine cérébrale, qui représente l'une des quatre activant à l'échelle du pays, a ouvert en 2000, en son siège, situé près de la cité des «742 logements» de Batna, un petit établissement appelé «L'école des cigognes» assurant, dans des locaux trop exigus, les fonctions de centre pour IMC. L'école accueille une cinquantaine d'handicapés dont l'âge oscille entre 6 mois et 26 ans.

Son encadrement est assuré par des orthophonistes, des psychologues et des éducateurs, pour la plupart bénévoles, a affirmé la responsable de l'association, soulignant que 200 autres enfants IMC figurent sur une «liste d'attente», d'où, a-t-elle ajouté, «tous les espoirs des parents de jeunes infirmes, mais aussi leur impatience de voir le centre national de Batna ouvrir ses portes».

OUM EL-BOUAGHI

200 millions de dinars pour terminer le complexe islamique

Une enveloppe financière de 200 millions de DA a été retenue, au titre de l'exercice en cours, pour le parachèvement des travaux du grand complexe islamique Okba Ibn-Nafâa d'Oum El-Bouaghi, a-t-on appris, mardi, des services de la wilaya. Monument imposant, à double vocation religieuse et culturelle, ce complexe qui s'étend sur 19.200 m2 comprendra une grande salle de prière pouvant accueillir quelque 10.000 fidèles ainsi que de nombreuses autres structures annexes. Sa construction avait été lancée dans les années 1990 avant de connaître plusieurs interruptions en raison de problèmes, notamment, financiers.

Une relance du chantier avait, néanmoins, été enregistrée en 2004, à la suite d'une visite d'inspection et de travail du président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, dans la wilaya d'Oum El-Bouaghi. Une fois achevé, ce complexe, situé en plein centre-ville, à proximité du siège de l'Assemblée populaire communale (APC), est destiné à constituer un «authentique pôle de rayonnement de l'Islam et de la Culture algérienne authentique», a-t-on affirmé de même source.

En plus du financement pour l'achèvement de ce complexe, le secteur des Affaires religieuses a également bénéficié, pour le même exercice, de 95 millions de DA, pour la prise en charge de deux autres projets, en l'occurrence la réalisation, à Aïn Beïda, d'une annexe du centre culturel islamique et un nouveau siège pour la direction du secteur au chef-lieu de wilaya, selon les services de la wilaya.

JIJEL

Les adultes retournent à l'école

Les classes d'alphabétisation, un temps «boudées» dans la wilaya de Jijel, se remplissent, de plus en plus, à la faveur d'un «engouement désormais prononcé» chez de nombreuses personnes ne sachant ni lire ni écrire, a-t-on appris lundi, des responsables de l'association «Iqra». Plus de 8.600 apprenants, hommes et femmes, suivent les cours dispensés par cette association dont les responsables et les encadreurs ont souligné «puiser leur volonté dans leur engagement à participer à l'éradication du fléau». Leur souci, ont-ils affirmé, est de contribuer à atteindre les objectifs tracés par les pouvoirs publics dans la stratégie nationale visant à éliminer complètement ce phénomène, «pour peu que tous les moyens que requiert cette entreprise de longue haleine soient mis en oeuvre».

Selon des représentants de l'association «Iqra», qui ont cité des statistiques du recensement général de la population et de l'habitat (RGPH) de 2008, le taux d'analphabétisme des 10 ans et plus est de 22,3% , dans la région de Jijel, classant cette wilaya au 16e rang, à l'échelle nationale. Selon l'Office national des Statistiques (ONS), le taux brut de scolarisation de la population, âgée de 6 à 15 ans est passé de 83,5 % à 94,7 % entre 1998 et 2008.

Cet écart observé entre la scolarisation des garçons et des filles, estimé à 5,6 points en 1998 en faveur des garçons, s'inverse actuellement pour une scolarisation plus importante des filles, a-t-on précisé. S'agissant des effectifs des classes d'alphabétisation, 3.449 apprenants proviennent du milieu urbain et 5.205 du monde rural. La tranche des 35-44 ans est la plus importante numériquement, avec 3.183 inscrits (hommes et femmes), suivie de celle des 25-34 ans avec 2.099 inscrits, les 45-54 ans (1.806 inscrits) et enfin celle des 54 ans et au-delà avec 1.074 élèves.

Il y a lieu de noter que la tranche des 15 ans ne compte que 14 inscrits, ce qui signifie, a-t-on souligné, que les efforts des pouvoirs publics, matérialisés par la législation en vigueur, ont débouché sur la scolarisation normale de l'écrasante majorité des enfants algériens. A ce jour, le réseau de l'association «Iqra» qui couvre, dans la wilaya de Jijel, 26 communes s'attelle à s'implanter dans les deux autres communes de la wilaya, en l'occurrence Erraguène et Settara où des classes n'ont pu être ouvertes «faute d'encadrement ou de locaux d'accueil», a-t-on précisé. Dans cette wilaya, rappelle-t-on, une femme a réussi la gageure de passer du statut d'apprenante en classes d'alphabétisation à celui d'universitaire, «un fait unique en Algérie».

En effet, Naïma Boutabouna, 24 ans, native de Chekfa, issue d'une classe gérée par l'association «Iqra», est aujourd'hui inscrite en 2e année de sciences économiques au pôle universitaire de Tassoust. «C'est une satisfaction morale, un grand réconfort et une suprême récompense de nos efforts», ont indiqué à l'APS le responsable du bureau de wilaya d'Iqra et des enseignantes relevant de cette association.

EL-TARF

La DJS met le paquet

Le secteur de la Jeunesse et des Sports à El-Tarf vient de bénéficier de l'inscription de 6 auberges de jeunes et d'un camp de jeunes, a indiqué lundi le directeur de la Jeunesse et des Sports (DJS). Dotées d'autorisations de programme (AP), totalisant 485 millions de DA, ces nouvelles infrastructures seront réalisées dans les communes d'El-Tarf, Bougous, Drean, Berrihane, Bouhadjar et Besbes, tandis que le camp de jeunes sera érigé à El-Kala, en même temps que d'autres structures d'accompagnement telles que des aires de jeux et des terrains de sport, a précisé M. Kamel Boukal. Le même responsable a ajouté que ces structures de jeunesse «permettront, d'une part, d'augmenter les capacités d'accueil des jeunes en quête de loisirs, principalement durant la période estivale et les périodes de vacances, et de combler, d'autre part, le déficit enregistré dans la région en la matière». Il a noté, dans ce contexte, que les infrastructures à réaliser permettront de porter les capacités d'accueil à plus de 500 places, au lieu des 100, actuellement offertes par les deux auberges de jeunes, en activité dans la wilaya d'El-Tarf. Les sites choisis pour accueillir ces nouvelles structures de jeunes sont «de nature à aiguiser la curiosité des jeunes pour la découverte de nouveaux pôles touristiques aux attraits fascinants, tels que Hammam Zaâtout, à Bouhadjar, la plage Draouch de Berrihane ou encore le site archéologique et la forêt de Ghoura qui culminent à plus de 1.100 m d'altitude, dans la commune de Bougous». M. Boukal a particulièrement insisté sur le fait que les infrastructures qui verront le jour, seront réalisées en structure légère, «en parfaite harmonie avec les paysages», et seront étudiées «de façon à ne porter aucune atteinte à l'équilibre écologique et à la spécificité du milieu naturel dominant».

ANNONCES CLASSÉES

APPARTEMENTS

■Cherche Achat / Vente F2, F3, F4, M.M. / Villa à Oran et environs - Cherche Achat Appt. / Villa avec (promesse de vente) à Oran et environs - Tél: 0550.72.84.58

■Loue 2 Apparts F2 et F3, 4ème étage centre-ville d'Oran - Appeler au 041.35.96.97 - 0664.72.00.57

■A vendre un appartement F2, cité "CNL" 1er étage, très bon voisinage, El Ançor, avec une petite terrasse - Contactez Djamel: 0554.02.26.30

■A vendre un appartement F5 deux façades + cave + B. eau .Cité 5 Juillet - El Karma - Oran - Tél: 0776.11.22.12

■A louer un logement individuel, deux façades, 3 pièces et un salon + douche + garage + terrasse + jardin, situé à BECHAR - Mobile: 0776.11.22.12

■ Ag. Nor. Gambetta. 0550.56.38.05 / 0796.30.57.16 - Vend F3, 100 m² Zirout Youcef - F3 RDC Seddikia - F3 Sabah - Terrain 300 m² Gambetta

■Oran. Les Castors: Vends F3 + un débarras, refait à neuf, 2e étage - Tél: 0793.24.69.28

■A louer un bel Appart neuf au rez-de-chaussée. Convient cabinet médical ou bureau, bien situé au centre-ville Aïn El Turck. Prix intéressant: 17.000 DA/mois - Tél: 0776.77.43.59

■A vendre 2 F2 jumelés qui peuvent se transformer en F4 + local de 147 m². Le tout pour un prix sacrifié 600 U. Quartier calme à Aïn El Turck, rue des Villas - Tél: 0797.08.45.06

■Vends F5, 100 m² RDC à Maraval libre de suite + F5, 165 m², 1er étage à Haï Khemisti immeuble privé avec parking clôturé - Loue F3, 4e étage à Haï El Yasmine (6 mois) -Agence La Lofa: 0770.33.45.42 - 0770.18.00.24

■Loue F3 meublé Lotfi, F3 la Vieille Mosquée, F3 Rue Michelet,, F3 Miramar - Agence Louni - 041.33.46.68 / 0772.22.86.92

■A louer appartement 2e étage, 90 m², 3 pièces, cuisine, salle de bain + terrasse, parking gardé, à Es Seddikia bâtiment vert en face de la CNEP - Téléphone port: 0560.799.662

■Loue un grand studio 1 pièce + coin cuisine + SB + belle terrasse avec vue sur mer + garage V prix 12.000,00 DA - Tél: 0778.03.98.73

■A louer F4 cité Lauriers Roses - Maraval. 3e étage - Contacter à partir de 18 h, le n° de Tél: 041.43.19.61 ou 0556.42.69.57

■Vends Appt F3, 1er étage au centre-ville d'Aïn Turck (Oran) - Tél: 0776.31.00.49

■SBA centre-ville: Loue pour Sté nationale ou étrangère F5 usage de bureaux 1er étage, sup. 122 m² sur grand boulevard. Possibilité bail longue durée - Contact 0696.896.471

■Aïn Témouchent: A vendre F3 LSP, 4ème étage + à vendre ou à louer local sup. 21,30 m² + à vendre matériels complets du Taxiphone - Tél: 0771.28.27.87 / 0556.19.97.68

■A vendre un appartement acté, 3 pièces cuisine + hall + salle de bain, refait à neuf, situé à Oran cité l'Algérienne (ex-Savignon) au 3e étage. Possibilité promesse de vente - Contactez: 041.45.32.78 - 0552.57.17.83

■Loue des Appts dans un immeuble meublé et équipé et toutes commodités (garage, eau H24… dans un quartier très calme, résidentiel Trouville Aïn El Turck, Oran) - Tél: 0777.65.23.63

■ORAN Vends un bel appart F6 composé de 3 étages (triplex) comprenant 4 ch, 2 salons, 2 cuis, 2 SDB, un hammam turc avec une grande terrasse décorée avec une fontaine jet d'eau, toutes commodités. Appelez-nous au 05.54.62.44.09

■Vds des studios - Appts, actés, neufs, libres à Trouville - 0778.42.97.80 - F1 + cuis + sb + cour 40 m² prix 360 U - F1 + garage 32 m² prix 320 U - F2 + cuis + sba + cour + garage entrée Seul 91 m² prix 595 U - Loue F6 cuis, sb, terrasse, 3 fac. 160 m², 7 U le mois

■Important pour société étrangère installé à Oran, La Belle Epoque Immo. vous offre le meilleur de l'immobilier, villas de prestige avec piscine, jardin, salle de sport, par semaine, par mois, à l'année. Faites-nous votre offre - Tél/ Fax: 041.50.17.70 -0551.27.25.25 - Email: agencebelleepoque@hotmail.fr

■A louer apparts Hôtel pour société et longue durée F5 et 3 F3 coop. El-Nakhla Oran - Tél: 41.43.43.24

■Vends appt centre-ville Bd Adda Benaouda, 1er étage, 3 p.c.sb. Convient Prof. libérale, façade Bd, entièrement rénové - Tél: 0773.28.68.29

■A vendre F2, 2e étage, refait à neuf, Akid Lotfi - Tél: 0779.94.10.88

■Vends bel Appart F4 avec désistement, toutes commodités, à Hassi Mefsoukh - Oran - Tél: 0771.57.53.26

■Vends 3 apparts, 2 F5 + 1 F4 plus 4 locaux commerciaux dans immeuble construction neuve avec bâche à eau et interphone, situés à Oran quartier Sid El Hasni. Possibilité promesse de vente - Tél: 0550.432.416

■041.42.75.99 - 0771.69.87.27 - 0770.35.12.91 - Ag. Es Salem loue F4, RDC, Seddikia

■A vendre appt F4, 2 façades, à Protin - Oran, 3e étage, refait à neuf - T: 0661.20.60.15

■Urgent. Vends / Loue bel appart à Haï Seddikia - Oran, F3, 2e étage, refait à neuf. Acté. Toutes commodités + lot de terrain 340 m² à Oran Gambetta (Cave Gay) - Tél: 0797.73.06.63

■Ag. Immo. Anas. Vend des apparts: F4, 4ème étg., F3 4ème étg., F3 1er étg. à la cité Grande Terre, F2 3ème étg. Avenue Sidi Chahmi. Loue F5 T.B. état 3ème étg. USTO HLM. Vend terrain 255 m² à Haï Sabah - Tél: 0556.42.53.05

■Vends un logement de type F3, à la cité Affak les Amandiers à côté de la cité Nour Tour des Amandiers. Bloc sécurisé, très bien situé. Prix demandé: 800 U négociable - Contactez le 0770.51.42.54

■Loue bel Appart F4 gd standing refait à neuf, gde cuisine, gd hall, ttes commodités sis au 10 rue Ampère, 1er étg. derrière gde Poste Oran, convient aussi pour Prof. libérale ou bureau - Contacter Mr Senouci au 0554.02.59.82

■Ag. Immo. Anas. Castors. Loue Appt F5 3ème étg. super luxe USTO HLM 120 m² - Loue F3 1er et meublé Pt. Jour grand luxe. Loue 2 villas super luxe 210 m², 320 m², meublées ou sans R+1 toutes commodités à Castors + dépôt 150 m² à Castors - Tél: 0556.42.53.05

■Particulier vend logement acté 1 P.C., couloir, sanitaire avec deux locaux commerciaux jumelés. 02 rue d'Assas - Oran, face Gare SNTF - Tél: 0772.12.18.18 - 0552.74.57.35

■Vends appt F4 cuisine, salle de bain, acté, situé à Oran USTO 790 logts, 4e étage, bon voisinage - Contacter le 0796.022.096

■Vds ou Ech. Appt F3 Cité La Fontaine, Gambetta - Oran - Tél: 0550.01.27.12

■ Ag.. Nor. Gambetta. 0550.56.38.05 / 0796.30.57.16 - Loue: F4 Chouhada + villa avec piscine Aïn El-Turck + local 270 m² Adda Benaouda, Plateau

■A vendre appt 1er étage, toutes commodités, Cité du 20 Août USTO HLM - Oran - Tél: 0552.44.68.78

■A vendre: appartement F2, 4e étage, bien aménagé, libre de suite - Tél: 0555.82.89.42 - Cité Akid Lotfi.

■Loue appt F4 aménagé en F3 de luxe au 4ème étage, meublé, Courbet Seddikia - Vends F3 au 4e étage à Akid Lotfi et F4 au 2e étage à Hay El-Yasmine USTO - Tél: 0555.27.19.46

■Vends F2 rez-de-chaussée refait à neuf, Plateau - Oran - Tél: 0666.95.34.66

■Loue pour Sté, particulier ou étranger très joli et grand F2 (70 m²) richement meublé e équipé de tout confort dans résidence surveillée (H24) Haï Sabah. Prix 30.000 DA/mois - Contactez: 0772.47.64.00

■Vds F3 acté, cité des Lilas Bt A2 Gambetta, 7e étage, bien ensoleillé, 2 balcons, vue sur mer et ville d'Oran, très bon voisinage, parking surveillé H24 - Tél: 0551.599.122

■Loue appart. Oran centre-ville, rue Med Khemisti, 6 pièces, 150 m², 1er étage, à usage bureau pour convenir à représentation commerciale, agence assurance, société - Contacter le: 0771.53.07.91

■A vendre bel F3 refait à neuf, toutes commodités, acté, 2ème étage Hippodrome St-Eugène. Intermédiaire s'abstenir - Tél: 0662.90.41.54 - Fixe: 041.46.14.52

■Vends superbe appartement F4 1er étage à St-Eugène, sup 165 m² avec cour intérieure dans résidence fermée de 03 étages nouvelle construction - Tél: 0550.62.60.77

■Location: F2, 14000 DA/mois. F3 22.000 DA/ mois à Canastel et villa à Bir El-Djir 60.000 DA/ mois et F2 à Ben Okba 10.000 DA/mois - Tél: 0550.48.71.10

■Loue appartement F4 aménagé en F3 au 1er étage en plein centre-ville Larbi Ben M'hidi pour profession libérale ou société - Tél: 0550.37.51.80 - Oran

■Vends appt F2, 2ème étage bien aménagé grand standing, Zitoune en face nouveau lycée Oran - Tél: 0772.43.97.54

■Urgent: Vends bel appartement F4, 4èmeétg., 95 m², toutes commodités, acté, et pas de vis-à-vis, l'USTO Haï Chouhada, bon voisinage, bloc porte fermée H/24 - Tél: 0555.97.00.97 / 041.43.00.00

■Loue Appts pour bureaux: F4 1er Seddikia côté CNEP + F4 1er bd Charlemagne + F4 rdc avec garage l'Hippodrome niv . villa + F5 1er p. Victoires + F8 1er Rue Khemisti (côté jardin) + 200 m² usage de bureau Front de Mer côté Djezzy - Tél: 0661.27.69.36

■Loue F3 4ème Bd. Millénium en face stade + F3 3ème avec garage Seddikia côté Sheraton + F4 3ème Larbi Ben M'hidi - Tél: 0661.27.69.36

■Vds Appt F4 RDC 120 m² les nouveaux bâtiments USTO Pyramides avec parking + Appt. F3 3ème avec bon prix - Tél: 0661.27.69.36

■Loue Appts bon prix F4 1er côté Casoran + F5 2ème Cavaignac + F4 4ème Akid Lotfi + F3 1er Haï Yasmine + F3 3ème Vieille Mosquée + F3 12ème Haï Yasmine + F3 niv. villa St-Hubert - Tél: 0661.27.69.36

■Loue F5 3ème Garguentah + F5 3ème en face Acyl Fernandville vue sur mer + F5 3ème avec garage Seddikia côté Sheraton + F3 4ème Larbi Ben M'hidi - Tél: 0661.27.69.36

■Loue Appts pour bureau: F5 1er en face jardin public sur bd côté clinique + F3 1er 150 m² bd. Enava côté Sénia Douar + F3 RDC côté station d'essence St-Eugène + F3 rdc bd Millenium + F3 2ème côté clinique Saint-Anne - Tél: 0661.27.69.36

■Vds Appts. F4, F5 1er P/Point Garguentah + F2 3ème neuf bd des Chasseurs + F2 Mirauchaux bon prix + F4 2ème Loubet + F3 pour bur. RDC côté cinéma Colisée + F4 2ème en face CNEP Seddikia Bt. Vert + F3 USTO (Nekkache) + F4 4ème Mirauchaux + F5 Plaza - Tél: 0661.27.69.36

■A louer des Appts meublés avec bon prix, F3 1er avec parking Seddikia cité des Enseignants + F3 3è en face Palais Justice Seddikia vue sur mer + F3 1er en face Palais Congrès + F4 4è Grande Terre + F4 2ème USTO cité des Enseignants + F3 Haï Sabah + F3 1er Bel Air + F2 Imm. Clémentine rue Mostaganem - Tél: 0661.27.69.36

■Vends F2 usage bureau bd de la Soummam en rez-de-chaussée + F2 1er rue Mirauchaux + F6 1er Bd. De la Soummam + F3 en face palais de justice vue sur mer Seddikia avec parking - Tél: 0661.27.69.36

■Part. Vd / Loue Appt meublé ou sans meuble, F4 sup. 125 m² 3e étg. rue Larbi Ben M'hidi, 4 P. + Gd couloir (10 m), Gde Cuis., SDB, WC + 3 Balc. vue sur Bd. P.D. 950 U. Loc. 7 U - Sans Meub. 4.5 U. A négocier - Tél: 0558.52.50.66 - 0796.30.26.23

■Vends F2 usage de bureau bd de la Soummam rez-de-chaussée + F2 1er rue Mirauchaux + F3 en face palais de justice vue sur mer Seddikia avec parking + F6 1er bd de la Soummam - Tél: 0661.27.69.36

■Location plusieurs Appts meublés ou sans, Mobil-Art, centre-ville (Victoria, Bel Air, Plaza) - Tél: 0661.20.08.90

■Vds F3 2ème + F2 2ème Rue Michelet 2 façades, la première façade rue Michelet , la deuxième façade vue sur jardin Khemisti + F4 4ème, F3 6ème Front de Mer - Tél: 0661.27.69.36

■Vends F6 neuf résidence Nour avec parking, 170 m², vue agréable sur la route de l'hôtel Président - Tél: 0661.20.08.90

■A louer des Appts bon prix F3 6è haï Fellaoucène cité clôturée côté Stat. Bahia + F5 2è en face Acyl Fernandville vue sur mer + F4 3è face Palais d'Or Garguenta + F4 4ème Akid Lotfi + F5 1er Place des Victoires + F3 4è propre lycée Lotfi + F3 1er Miramar - Tél: 0661.27.69.36

■Loue Appts pour bur..: F4 2ème rue Khemisti, F5 1er F/Mer + F5 2ème P/d'Armes en face mairie, F4, F5 1er bd de la Soummam + F4 1er R. Ben M'hidi + F5 2ème Adda Benaouda + F5 1er 150 m² en parallèle Boulevard Castors niv. villa + F5 1er 250 m² Bel Air - Tél: 0661.27.69.36

■A louer des Appts meublés F3 3ème côté lycée Lotfi + F3 2ème Zitoune + F4 3ème Larbi Ben M'hidi + F2 1er de luxe Ho-Chi-Minh centre-ville + F2 2ème Miramar - Tél: 0661.27.69.36

■A vendre Appart F4, 1er étage. Désistement 1ère main (l'arrêté). Refait à neuf, bien aménagé, avec 1 gd balcon. Convient toute activité professionnelle. Rue de Paris en face GIGA centre-ville d'Oran - Tél: 0771.68.98.55

■Vends appartement F4 acté à Maraval, 06e étage avec balcon, bien ensoleillé, 3 Ch / salon, cuisine, SDB et WC. Parking 24/24h. Curieux s'abstenir. Merci - Tél: 0794.06.86.79

■Hammam Bouhadjar centre-ville / W. Aïn Témouchent, côté Complexe Thermal: Part. vend F3, 96 m², Acté, 3ème et dernier étg., 2 Faç. comp. de 2 Ch + salon, Cuis., SB, WC et loggia vitrée long. sur 10 x 2 + terrasse accessible avec buanderie. P.O.: 3.200 U - Tél: 0662.02.32.57

■Loue Logt F3, RDC, Cité 500 Logts Gdyel à 20 mn d'Oran - Tél: 0662.900.807 - Intermédiaire s'abstenir

■Entreprise privée cherche location d'un appartement ou d'une petite villa à Adrar-Ville - Faire proposition sur 0555.106.822 ou par Fax au 041.532.224

■Tlemcen: Vends Appt rénové, F4 rez-de-chaussée, 3 Faç., à côté de la Daïra Mansourah sur gd Bd nord Imama - Tél: 0773.31.19.88

■A vendre Appart F4 Acté superficie 90 m², 1er étage en plein centre-ville, N° 03 Rue Schneider (une ruelle donnant sur le grand Bd de la Soummam). P.D.: 820. P.O.: 645. Curieux s'abstenir - N° Tél: 0550.61.89.08

■Location F3 C. SDB, 1er étage Akid Lotfi + F2 C.SDB côté Bd Emir AEK + F1 C. SDB 2e Miramar + F5 C. SDB étage de villa Mesreguine + F5 C. SDB Victoria - Contacter Ag. Bensaïd: 041.29.26.03 - 0661.20.31.86

■Un cabinet dentaire à louer, F4 situé au 1er étage au centre-ville d'Oran 46 rue Larbi Ben M'hidi - N° Tél: 0773.39.83.29

VILLAS

■Tlemcen: Vds villa 445 m², 3 façades, bien située, bon voisinage, G. garage + T. grande cave + G. R.D.C. + terrasse à Dahlia Kiffane - Tél: 0773.60.97.86 - à partir de 17 h

■Vends belle villa à Canastel R+1 sup. 135 m², double façade, 2 G. salons, 4 pièces, cuisine, SDB + sanitaire, jardin et garage - Tél: 0553.92.64.83

■Vends très belle villa à la Résidence El Bahia près de la Grande Terre, R+2. Endroit très calme. Sup. 260 m² - Tél: 0795.60.72.05

■A vendre une maison avec deux (02) magasins, sup. 500 m², sur le grand boulevard Albert 1er - Tél: 0550.51.66.31

■A vendre villa 210 m² - Adresse: N° 263 Kara Es.Senia - Oran - Tél: 0773.39.30.07

■Vends maison de maître située à St Eugène, 360 m², R+1, garage 100 m² + magasin - Pour toutes informations, contacter le 0550.05.03.12 ou le 0556.20.44.18

■Affaire à saisir: belle villa 300 m² ds le vieux Canastel R+2 SS vis-à-vis, finie à 80% face école IDRH, gd hall, 1 séjour, 5 pièces, gde cuisine, 1 hammam, 1 SB, patio, gde terrasse avec vue sur mer, gd garage, jardin. Bon voisinage. Actée - 0771.51.79.43

■Vends étage de villa au RDC à Point du Jour, 145 m², cour et garage 3 voitures, 3 ch + 1 salon + SDB + cuisine. Bâche d'eau + chaudière + clima. Libre de suite - Agence La Lofa: 0770.33.45.42 - 0770.18.00.24

■Vends villa Canastel 260 m², jardin, garage, deux niveaux, garage. Appartement F3 rue Ben M'hidi - 0771.53.78.74

■A Mezeghran (Mostaganem): Vente d'une villa de 290 m², actée, 3 façades, vue sur mer, endroit résidentiel, en face mosquée. RC garage, salon +3 PSC et jardin. 1er: 6 P, hall - Tél: 0772.57.86.17

■Vends à Rachgoun maison 82 m². R+1. Rez-de-chaussée habitable. Actée. Nouvelle construction - Tél au N° 0770.56.68.46

■M.M. à vendre, 463 m², Carteaux, Bon Accueil - Oran - Tél: 0558.85.03.23

■Vends villa RDC, 377 m², très bien située, 03 Fçd. Actée. 03 magasins - 0771.38.01.29 - 0554.23.92.43

■Vends villa actée 900 m² (R+1), 2 façades (vue sur mer) pour 2 sorties pour 2 avenues - Située à A.E.T. (zone touristique). Convient pour projet. Prix après visite - Contacter le 0792.63.93.45

■Béni Saf: Vends vieux Bâti 200 m² situé à 5 minutes du bord de la mer - Tél: 0554.92.43.59

■A vendre maison maître 100 m² R+1 à Kara II. Sénia - N° Tél: 0557.59.21.14 - Visite à partir de 16 H

■Vends villa sur Bd Hôtel Président, 402 m², R+2. Hassi, chaudière T.T.C., RDC: g. dépôt 350 m² + cour. 1er un L. loft. 2e: 2 Appts F4 + terrasse - Vends 1 lot de terrain à La Lofa 225 m², 2 façades, quartier résidentiel - Ag. La Lofa: 0770.33.45.42 - 0770.18.00.24

■Vends villa R+1 à Benfréha (20 km d'Oran) 4 pièces, cuisine, S.B., WC, chacun sur terrain de 6.000 m² + 2 hangars + 01 maison F2 +01 puits, 01 bâche d'eau - N° Tél: 0771.33.70.06

■Vends belle villa 224 m² R+2, 6 P + 02 cuis. + hammam + 02 SB, garage, local, courette, un puits + jardin en 2 façades + 02 F3 jumelés au centre-ville d'Oran - Tél: 0778.03.98.73

■A vendre villa superficie 240 m² double façade 1 côté R+2 et 2ème côté R+3 avec douche de 16 cabines en activité, située à Lots 88 N° 13 Haï Bendaoud derrière usine Africa Jus Bir El Djir - Oran - Tél: 0550.81.02.38 - 0550.78.28.27

■A vendre des belles villas à Canastel, Fernand-ville, Bir El-Djir, Pépinière, Point du Jour, Saint Hubert, La Lofa…etc. - Tél: 0772.25.08.10 - 0555.11.71.13

■ A vendre les carcasses à Belgaïd, Fernandville, Bir El-Djir, Canastel, Haï Nakhla (Canastel)… etc. - Tél: 0772.25.08.10 - 0555.11.71.13

■Villa à vendre. Actée. Superficie 320 m². Bâti 165 m², jardins 155 m², 2 garages + 2 étages + puits. Haï Bendaoud Sidi El Bachir - ORAN - Tél: 0778.36.69.62

■MASCARA: A vendre une habitation individuelle R+1, actée, superficie 90 m² - Tél.: 0777.44.03.72

■Affaire à saisir: Vends Nlle bâtisse inachevée 22 m de façade, près du port de Mosta: S/sol + locaux 200 m² en RDC, bien situés sur Bd et étage en haut standing, avec superbe vue sur mer. Prix: 13 U/m² - Tél: 0557.425.900

■A vendre villa actée 267 m², R+2, 2 façades, située à Bernandville - Oran - Tél: 0556.40.65.90

■Vends villa 184 m² R+1 bien située Canastel - Tél: 0779.32.84.06

■Loue immeuble neuf équipé de toute commodité (17 appartements) 8 F3 et 9 F4 - Aïn Turck. Wilaya d'Oran - Tél: 0553.78.91.77

■Vends villa sup. 335 m² finie à 85% à Es-Sénia Centre, R+2, 330 m² de garage + 2 locaux finis, toutes commodités + puits. Actée. Curieux et courtiers s'abstenir - Tél: 0771.19.66.15

■A vendre habitation individuelle 3 pièces, cuisine, sanitaire, grand balcon, débarras, cour - Maraval - Tél: 0665.37.89.24

■Vends villa R+2, 258 m² double façades, double caves, lotissement n° 304 Haï Bendaoud Bir El Djir - Oran - Tél: 0550.81.02.38 - 0550.78.28.27

■Vends villa R+2, 258 m² double façades, double caves, lotissement n° 304 Haï Bendaoud Bir El Djir - Oran - Tél: 0550.81.02.38 - 0550.78.28.27

■Vends villa St-Remy super. 300 m², bâtie 260 m². Rez-de-chaussée 3 bureaux, douche + WC + local 260 m² + 1er étage et 2e étage - N° Tél: 0557.47.82.00 - 0793.87.20.80 - Oran

■Vends carcasse actée, 186 m² R+2, 2 Faç. à Canastel coopérative Sarah - Tél: 0661.40.34.61

■Vends villa 3 faç. 300 m² R+2+ Buanderie. 220 Bâti + 80 m² cour. RDC à usage com. axe routier Bernandville - Bir El Djir. Showroom 170 m² avec ttes suggestions, 2 appts R+1 et R+2 peuvent être transformés en bureaux conçus pour Stés étrangères ou Nles ou concess. Prix après visite. Curieux s'abstenir - Contacter 0772.83.80.80

■Loue habitation à résidence Mordjane, cité cloturée - Oran. Faire offre au 0775.34.64.63 - Interm. s'abst.

■Vends villa actée R+1, D. façades, Bd Millénium Oran-Est. RDC: 3 locaux, 1 salon, cuisine, cour. 1er étage: 5 pièces, 1 salon, sdb, hall. Possibilité construire 1er et 2ème étage - Tél: 0794.829.937

■A vendre villa à Oran 520 m² + garages. R+2. 1e étage, 6 pcs, 1 g. salon, 1 g. sdb, 1 g. cuisine, 1 hall. 2e étage: 6 pcs, 1 g. salon, 1 g. sdb, 1 g. cuisine, 1 hall - Tél: 0775.93.17.50

■A vendre villa 267 m² (sous-sol + R + 2 étages) en face l'hôpital militaire en allant vers les Amandiers Dahlia (Haï El Badr) - N° Tél: 0550.520.141 - Pas d'intermédiaire.

■Vends maison de maître 110 m² avec 4 chambres, cuisine, salle de bain, toilette, côté lycée Hamou Gambetta Trait d'Union, usage habitation ou bureaux - Tél: 0661.20.08.90

■Vends villa commerciale R+1 d'1 sup. de 350 m² à Gambetta - Oran - Tél: 0661.27.93.41 ou 0661.21.93.46 - Prix après visite

■Ag.- Immo. Anas. Castors. Vend villa les Palmiers 400 m² super endroit. Vend 2 villas Castors 300 m², 210 m² super luxe. Vend terrain à Haï Sabah 255 m² Acté, 15 m x 17 m. Loue des villas - Tél: 0556.42.53.05

■Particulier cherche pour achat petite villa de 200 à 250 m², Oran Bir El Djir, Fernandville. Bon endroit - Contacter - Tél: 0771.91.46.16 - 0551.63.28.31

■Temcen: Bouhenak. Vends villa non finie sup. 290 m². Bâti 175 m², R+1. Briquetée et fermée + jardin - Tél.: 0559.84.55.88

■Particulier à particulier vends villa coloniale sup 400 m², 2 façades, R+1, F6, garage, terrasse, jardin, ensoleillée, bon voisinage, calme. Eau H24, cité haï El-Fathi à ORAN. Prix après visite - Tél: 0773.89.13.05- Fixe: 040.21.07.71

■Loue belle villa neuve 2 façades 240 m² Bir El Djir 400 m du rond-point Canastel - R+1: 6 ch, salon, cuisine, sdb - cour, 2 garages dont 1 gde surface - Tél: 0555.37.91.03

■Hassi El Ghella 50 km / 30 min d'Oran: Vends villa N/C R+2 288 m² style moderne et arabo-mauresque, 05 ch., 03 salons, 02 wc, 02 S.B., garage, cuisine, 02 gds halls. Cour: puits, petit bassin avec cascades, arbres fruitiers et ornementaux - Tél: 0550.06.40.38 - Curieux s'abstenir S.V.P.

■Vends villa cité St-George les Castors - Oran - Tél: 0776.67.81.70

■ Ag. Houhou. Maraval. 041.35.34.27 ou 0555.444.172 - Vend villa avec locaux H. 5 m 50 Zaoui Mohamed (S. Zoubida). Prix 06 Mds nég. - 02 Ptes villas Maraval 90 m² 900 U nég. et Bahi Amar R+2, P.O. 800 U - Vend Maraval avec promesse de vente F2 acté RDC 480 U

■Vends maison actée 100 m² R+2 à Sidi El Bachir, deux garages. 1er: 3 chambres + cuisine + SDB. 2ème: un grand salon + une chambre + terrasse - Tél: 0550.56.62.98

■Vends très belle villa à Hassi Ghella 260 m² style français, éclairée, vue dégagée, baie vitrée, jardin 110 m², bâti 150 m², barbecue, puits, 2 salles de bain, garage, gd salon 60 m², cuisine américaine. Prix après visite - Tél: 0770.31.02.58

■Loue immeuble de 5 appartement F3 Hippodrome Oran + loue local 1400 m² + logement 5 pièces à Bir El Djir - Oran - Tél: 041.46.63.58

■Vends villa à Fora Bir El Djir avec un bon prix près du boulevard - Tél: 0661.20.08.90

■Vends Bâti 2009. 465 m².3 locaux commerc., plate-forme béton 30x15. Puiss. 380 V. Intérieur 12 voit. camion, puits eau source Ft de Bit. Livret foncier P/construire, toiture, 320 m² support 3 niv. face port de pêche Kristel axe Gdyel - Kristel - Oran - Voir Hadj Farid - 0779.21.48.34 - Logt à louer mitoyen F6 RDC

■Vends maison de maître à Gambetta - Oran. Surface 450 m² - Tél: 0771.277.125 - Abdelkrim

■Vends: gde habitation R+1, 450 m² (18 m F.). RDC: local (100 m²) + gge (2V) + gd sal + 2 pcs + cuis + sdb + 2 sanitaires + puits + B. à eau + gd jardin. 1er étg: 2 sal + 5 pcs + cuis + sdb + 2 sanitaires + véranda; à proximité rue Soufi Zoubida - Maraval - 0771.32.70.92

■A vendre villa 440 m² à rue Montaigne (HLM/ Gambetta) Oran, R+1, 02 magasins + grand garage - Tél: 0667.63.64.59

■Villa à louer à Cité Petit, 02 façades (Nlle construction) rez-de-chaussée avec garage + 1er étage + 2ème étage - Contacter aux 0779.43.35.09 / 0771.37.12.86

■A vendre maison Actée 216 m², à Sidi Chahmi, R+1, garage pour 2 voiture, jardin, 05 chambres, 02 grands salons + grande cuisine + Clim. - Tél: 0558.86.17.58

■Vends villa, Oran Gambetta, 600 m², 2 Faç., bâtie sur 3 niveaux, gde cuisine avec cellier et chambre froide, chambres avec sanitaires, gd salon, gd entresol, hammam, garage, chauffage central, bâche d'eau, jardins - Appeler le 0771.53.07.91

■A vendre villa actée - Gdyel - 250 m², 2 façades 03 chambres, 02 cuisines, 2 rentrées, S. de bain, 02 toilettes, bâche d'eau. Gaz, élect., eau. 02 cours, garage. 1er étage non fini. Cité bien calme, bon voisinage - Tél: 0792.09.55.42

■Loue villa R+2 meublée à quartier résidentiel gardé Oran. 7 pcs, 2 cuisines, 3 sdb, 2 garages + jardin + Tél fixe. Libre de suite. Curieux s'abstenir - Contact: 0770.30.96.79 / 0771.78.91.04

■Vends jolie villa R+1, quartier résidentiel au cœur d'Oran, 300 m² actée 07 pcs, cuis équipée, 02 sdb, jardin, barbecue, B/d'eau, chauff. central, garage 03 voitures. Prix après visite. Curieux et courtiers s'abstenir - Tél: 0797.62.98.65 / 0772.86.14.26 de 09h00 à 19h00

■Vds villa luxe 529 m², Sergent Grebel Gambetta, Trait d'Union, côté Sheraton, R+2 (3e étage séparé) convient clinique, crèche, à louer ou autres, gd jardin + garage pour 2 voitures + B/d'eau, gde terrasse vue sur mer et ville d'Oran - Tél: 0551.599.122

■SBA: A vendre bâtisse 3 niveaux 545 m² dont 400 m² bâtisse, 3 ateliers + 15 pièces, 2 salons, 3 cuisines, 3 SDB, 1 magasin 2 G. terrasses. Centre-ville mitoyen avec clinique les Rosiers et l'OPGI - Tél: 040.41.28.05

■Vends maison de maître 110 m² avec 4 chambres, cuisine, salle de bain, toilette, côté lycée Hammou Gambetta Trait d'Union, usage habitation ou bureaux - 0661.20.08.90

■Vends villa 150 m² neuve à Canastel + 250 m² à Saint Hubert + 350 m² route Bus 16 Maraval + 380 m² R+1 endroit calme côté lycée Maraval - 0661.20.08.90

■Vends maison de maître 217 m², 140 m² bâtis avec local (atelier): F3, SDB, eau H24, cuisine, 2 WC, hall + gde terrasse. Endroit Sheraton. Adresse: 5 Rue Benkedar Mohamed, Général Ferradou - Gambetta. Prix après visite - Tél: 0791.57.66.79

■Loue villa Bir El-Djir, 2 étages, Blv Millenium, 10 mints du centre-ville, jardin, garage, tte commodité, avec ou sans meuble - Tél: 0550.45.96.01

■A louer immeuble composé d'1 local de 230 m², 2 façades + sous-sol 230 m² hauteur 4 m + 01 habitation de 2 grands F5: Avenue Sidi Chahmi - Bastié - Oran - Tél: 0662.40.97.76 - Curieux et courtiers s'abstenir

■Vends très belle villa à Bousfer plage. Actée. 180 m², double façade, cave, RDC 1er + 2ème étg. - 0669.94.79.84

■Villa à vendre 500 m², R+2 avec local commercial de 100 m² et garage + jardin, bien situé à Point du Jour - Oran - 0699.76.74.55

■Vends, Aïn El Turck, Trouville 2 N° 4, villa sup. 252 m² R/C + 1er étage, 6 P., 2 salons, 1 C., 1 SDB, cour, garage. Prix après visite - Tél: 0559.29.03.73 - 0556.11.83.86

■A vendre maison de maître rez-de-chaussée + 1er étage 313 m² à Boulanger - Oran - 0771.22.58.18 - 041.32.16.51

■Vends Haouche bien situé à Cité Petit - Oran. Surface 250m² - Tél: 0557.870.760

TERRAINS

■Vends terrain de 5000 m². Acté, à GHARDAIA (Daia) - Tél: 0550.10.53.11

■Vds à Mazagran (Mosta): 3500 m² clôturé avec logement + 8600 m², 02 façades - Tél: 0793.09.32.49

■A vendre les terrains 250 m² - 365 m² - 500 m² - 700 m² - 1400 m² - 3000 m² à Fernandville + 150 m² - 185 m² - 189 m² - 273 m² - 260 m² à Canastel - Tél: 0772.25.08.10 - 0555.11.71.13

■Loue terrain 20.000 m² à usage de dépôt ou représentation commerciale véhicules industriels, engins de travaux publics, mitoyen Usine BELUX et Dépôt HYUNDAI, situé bordure autoroute Mostaganem - Oran - Contact Tél: 0556.62.66.63

■Mostaganem: Vends lot de terrain situé à Vallée des Jardins sup. 6.500 m², clôturé voie privée + un lot de terrain 1.820 m² (électricité - eau) Tél: 0770.74.77.38

■A vendre une ferme 4 Ha 1/4. Actée près de la Zone Hassi Ameur - Tél: 0554.18.14.70

■A louer parc 1400 m² contient 2 appts + bureau électricité + eau bien situé à proximité du palais de congrès 4 rue des Falaises oran convient pour stationnement de bus ou engins libre de suite - Tél: 07.70.48.38.01

■Vends lot de terrain acté, 1 Hect. et demi situé route de Misserghine Es Senia, 11 km d'Oran - Tél: 0552.94.61.10

■A vendre terrain de 592 m², 1 façade de 18 m - 97 rue Mostaganem Oran. Convient pour promotion immobilière - Tél: 0554.30.68.15

■A vendre terrain de 380 m², 1 façade? bien situé pour promotion immobilière au 8 rue Alexandre Nobel - Gambetta - Tél: 0554.30.68.15

■Particulier vend terrain 22.000 m² à AÏN SMARA sur RN 5, avec Acte - Tél: 031.66.83.92/93 (H.B.)

■Vends terrain 1600 m² Z./ d'Activité de Oued Tlélat + 16000 m² avec hangar de 1500 m² et bloc administratif à Aghbal - Oran - Tél: 0697.70.43.14 - 0556.05.06.29

■Un terrain à bâtir pour projets, très bien situé, 150 ml de façade sur l'autoroute Elmelh - Aïn Témouchent. Acte + L. Foncier. Superf.: 8477 m² - Tél: 0778.16.89.47

■Vends lots de terrain, 4000 m² + 1000 m² + 3000 m², façade 40 m (G.E.E.) boulevard Hamoul - El Kerma - Oran - Tél: 0661.20.15.68

■Vends terrain de 500 m², 02 façades en parallèle boulevard Millenium côté feu rouge de la Mosquée - Tél: 0661.20.08.90

■Vends terrain 15.000 m² zone industrielle Sénia + 10.000 m² zone Industrielle Hassi Ameur + vends lot de terrain de 10.000 m² avec bon prix Douar Belgaïd sur la grande route, acté, clôturé - Tél: 0661.20.08.90

■ Ag.. Nor. Gambetta. 0550.56.38.05 / 0796.30.57.16 - Vend: Ferme actée 600 m² Bousfer - Local 16 m² Plateau + bain 600 m² Cité Petit. carcasse 120 m², Belgaïd + F3 Seddikia + F2 rue de la Bastille + vente villa 220 m² Es-Sénia.

■Tlemcen: Achat 5 Ha du côté Saf-Saf - Tél: 0661.22.15.90

■Vends terrain acté 200 m² (10 x 20) cité Djamel (coopérative ENNOUR) - Oran - Tél: 0560.15.00.60

■Vends au plus offrant lot de terrain 255 m², deux façades, situé à Bouhenak. Tlemcen - Tél: 0792.25.49.80 de 18h à 21h - Intermédiaire s'abstenir

■A vendre lot de terrain de 150 m² situé à la coopérative Panorama (entre Canastel et Belgaïd) - Contactez le 0773.16.67.88

■Vends terrains de 200 m² "vieux" Cité Djamel, 10 mètres sur 20 mètres + 280 m² à Point du Jour Belvédère - 0661.20.08.90

ANNIVERSAIRE

A notre prince ***Belghoul Ali Yaacoub*** *qui soufflera sa 1ère Bougie le 26/ 02/2010.*
*En cette heureuse occasion, ton père Abderaouf, ta mère Chahrazed, ta sœur

■Vends 18.000 m² vue sur mer Coralès corniche Oranaise, façade sur la grande route, acté avec livret foncier - 0661.20.08.90

■Location de terrain de 18.000 m² clôturé, acté, Boulevard Tlilet côté Minoterie AHLEM, 100 mètres de façade - 0661.20.08.90

■Cherche terrain industriel de 10.000 m² à 20.000 m² Chtaybo Nedjma + 20.000 m² la Zone Labiodh Chtaybo Sidi Chahmi sur boulevard - 0770.10.25.25

■Vends 2000 m² Zone Industrielle St Pierre Misserghine + 1600 m² clôturé zone Kerma acté, côté usine du marbre - Tél: 0661.20.08.90

■Vends terrain de 300 m², 02 façades en face jardin Canastel - 0661.20.08.90

■Tlemcen: Vends 02 terrains d'une superficie de 1037 m² et 1015 m² - Tél: 0776.21.15.39

■Vends terrain 680 m², 3 façades avec entourage à Hammam Bouhadjar - Tél: 0775.46.07.94

■Vends terrain Sidi Houari, 270 m² double façade. Acté, à côté de Gouba Sidi Houari - Oran - Tél: 0669.94.79.84

■Vente de 02 lots de terrain mitoyens Cité Yaghmourassen (Maraval) - Oran - Sup. 200 x 2 = 400 m² - Tél: 0555.65.28.10

EMPLOIS

■Transitaire recrute déclarant en douane et aide-comptable, diplôme et expérience professionnelle exigés - Fax: 041.58.13.33

■Jeune fille expérimentée cherche un travail comme vendeuse en pharmacie à Oran - Tél: 0554.16.62.96

■Pépinière NOUZHA - Siège Haï Sabah - ORAN: Cherche Technicien en Agriculture ou Pépiniériste - Tél: 0661.21.17.49 - Fax: 041.45.27.17

■Importante Sté à Oran cherche Hôtesse commerciale. Niveau universitaire, bonne présentation, maîtrise langue française, anglais souhaitable et l'outil informatique (Excel, Word, Internet) - CV & photo à: (Omploran@yahoo.fr)

■Entreprise Oran recrute jardiniers diplômés ou avec expérience. Fellah s'abstenir - Tél: 0666.44.37.48

■Entreprise Oran cherche excellent bricoleur. Plomberie. Electricité. Maçonnerie - Tél: 0661.21.17.49

■Entreprise Oran cherche chef de chantier - Fax: 041.45.27.17

■Cherchons: 1 Superviseur de chantier, bon niveau. Expérience souhaitée - 1 Technicien en génie mécanique bon niveau - Envoyez CV au 040.229.038

■Sté recrute 2 chauffeurs coursiers, âgés de 45 ans et plus. PC + 10 ans. Demeurant zone Bir El Djir. Non fumeur - Faxer: 041.27.31.64

■Sté recrute secrétaire comptable même débutante, connaissance en informatique, présentable et sérieuse, demeurant Oran - Fax. CV. 041.27.31.64

■Recrutons: 1 technicien supérieur en électromécanique, électronique hydraulique sur machine industrielle, avec expérience. Salaire motivant - Se présenter: 182 Avenue Sidi Chahmi - Oran

■Recherchons commerciaux résidant W. Alger - Oran - Annaba - Chlef - Ouargla - Sétif. Bon niveau instruction. Expérience vente Mat. Electrique. Disposant véhicule - Fax CV à DRH 041.32.43.06

■Cherchons: 1 Superviseur de chantier, bon niveau. Expérience souhaitée - 1 Ingénieur en génie mécanique bon niveau - Envoyez CV au 040.229.038

■Recrutons étudiantes pour un travail de secrétariat à mi-temps - Tél: 0797.23.96.24

■Clinique d'ophtalmologie recrute Ophtalmologue - Tél: 0697.70.38.01

■Enseignant universitaire de grade Professeur, donne cours de chimie minérale, organique, structure et thermodynamique, pour première année universitaire, biologie, biomédicale, sciences exactes, technologie LMD et cycle normal. Résultats garantis - Tél: 0555.61.63.66

■Sté étrangère cherche Secrétaire d'administration à Oran. Bonne présentation, maîtrise l'outil informatique et de la langue française - Envoyer seulement CV + photo à l'adresse: ARTUR.CAP@GMAIL.COM

■Sté installée à Z.I. ES SENIA recrute: Assistante de direction, universitaire, expér., bonne présentation, très organisée et parfaite maîtrise du franç. (l'anglais un plus) (avantages + le transport) - Envoyez CV par Fax au 041.51.49.33

■Société installée à Z.I. ES SENIA recrute de suite: Opérateurs expérimentés, TS ou équivalent en mécanique / électrotechnique. Salaire intéressant + avantages - Envoyez CV par Fax au 041.51.49.33

Société privée à ORAN recrute: 01 comptable. Expérience minimum 5 années, connaissant les normes IAS, IFRS - Faxer CV au N° 041.40.31.83

■Société privée recrute une secrétaire avec expérience, maîtrise bien la langue française, et 1 agent de PAO - Envoyer CV au 041.51.47.82

■Sté cherche ouvrier meuble pour le montage, bonne présentation - Veuillez vous présenter avec votre CV au 16/18 rue Cavaignac - Oran

■Société recrute: Agent commercial dans la distribution produits alimentaires (Oran) superettes et Alim. Gle (portefeuille client et P. conduire exigés) - Faxer CV au: 040.22.97.46

■Recrute: Vendeuses âgées 18/30 ans, parlant couramment français - Esthéticiennes diplômées - Chauffeur (résidant au centre-ville d'Oran) totalement disponible - Tél: 041.41.12.86 / 0666.76.06.25 H.B. ou envoyer C.V. avec photo: yrora_loubet@yahoo.fr

■Sté Commerciale de Distribution recrute: Une assistante commerciale. Maîtrise parfaite de l'O/informatique, la langue française et anglaise, internet. Résidant à Oran - Envoyez CV + photo à: recrutement@cgi-dz.com

■Urgent. Cherche conducteur d'engins rétrochargeur qualifié - Contacter Djawad au Tél: 0661.85.48.27 - Oran

■Société import cherche femme aide-comptable pour travail à mi-temps. Expérience souhaitée: 2 ans ou plus - Fax: 041.28.16.22

■J. Femme 36 ans T.S. en Inf. de Gest., Exp. 2 ans Agt. Adm. Cherche emploi à Oran dans BUREAU Compt./ d'études, dépôt ou d'autres (même pour mi-temps par la carte bleue) - Contacter le: 0556.40.40.88 - Merci

■Société privée à Es-Sénia recrute une déclarante en douane expérimentée - Envoyez CV au: 041.58.25.92

■Atelier Renault recrute dans l'immédiat Electricien auto qualifié + Mécanicien - Veuillez vous présenter avec votre CV au 146 rue Hamamouche Abed (Maraval) - Oran

■Sidi Bel Abbès: Pharmacie cherche Vendeuse, bon niveau, parlant un bon français, maîtrisant l'outil informatique, présentable et communicative - Contacter le 0554.82.11.99

■Société de communication et de publicité recrute Infographe maîtrisant Photoshop et Illustrator - Envoyer CV à: recrutement201061@yahoo.Fr

■Société privée cherche: 6 Chauffeurs exp. 3 ans, Mécanicien des engins exp. 5 ans et une Assistante maîtrisant l'anglais - Mail: Eurlferb@hotmail.com - Tél: 041.42.74.72

■E.T.P. NOUFA Mohamed recrute en urgence: Ingénieur en génie civil - Veuillez envoyer CV au: 041.56.06.62 ou Noufaetb2@yahoo.fr - Tél: 0770.52.40.23

■EURL: G.T.-COS. Société privée demande Secrétaire (Femme) bilingue français - anglais - Envoyer C.V. Fax: 041.39.85.43

■Sté priv. cherche des Téléopérateurs à domicile, seules exigences, un excellent français, sens de la communication et internet à domicile - Envoyer CV à kirakomdz@yahoo.fr

■J.F. Niv. licence économie gestion + Inf. + aide comptable + Expér. Commerciale, cherche emploi à Oran - Tél: 0776.47.64.06

■Biscuiterie recherche Fabricant de caissettes en papier sulfurisé uniquement - Contacter le 0794.44.63.12

■Un grand magasin de produit cosmétique au centre-ville d'Oran cherche Responsable magasin, Caissière (âge 20-30 ans). Résider à Oran - Tél: 0798.87.78.14

■Centre commercial au centre-ville d'Oran cherche Caissière, Etalagiste, Responsable magasin, Agent de sécurité (âge 20-30 ans). Résider à Oran - Tél: 0798.87.78.14

■Multinationale recherche: DFC, DRH, Responsable commercial, Responsable marketing, Responsable gestion des stocks. Tous ayant une expérience de 5 ans dans une multinationale - Faxez 041.423.590

■Cimenterie cherche: Directeur production, Directeur maintenance, Contrôleurs process, Chef département contrôle qualité et carrière. Tous ayant une expérience dans une cimenterie - Faxez 041.423.590

DÉCÈS

Les familles BENNAFLA, BOUKHALFA, DJALEM, BAIK HADJ ABED, TASSA, ZERHOUNI, BELAROUI et KHERRAZA ont le regret de vous annoncer le décès de leur fils

BENNAFLA Tayeb

survenu à Toulouse. L'enterrement aura lieu le Vendredi 26 février 2010 au cimetière de Aïn Beïda (Ancien) après Dohr.

إنا لله و إنا اليه راجعون

VEHICULES

■Cherche une Ford Mustang, Pontiac GTO ou une autre voiture américaine dans ce genre entre les années 60 et 80 (n'importe quel état) - Tél: 0665.86.39.34

■Achat Véhicules accidentés ou en panne, Légers et Lourds - 021.91.35.62 - 0771.87.77.73 - 0771.39.49.82 - Dépannage auto 0551.688.188

■LVS location de voiture. Louez une voiture à partir de 1.400 DA 1 jour/7 gratuit. LVS une agence à votre écoute - Tél.: 041.29.78.59 - Port: 0775.203.842 - E-mail: lvslocation@yahoo.fr

■Vends Camion Sonacome 10 T conteneur, année 1981 et Camion plateau 4 T. marque Tata - 2009 (4000 km) - Tél: 0556.39.21.96

■A vendre: BMW X5 3.0 d. An. 2005. ttes options - Patrol Nissan rd 28. An.93 bon état - Tél: 0550.17.52.27

■A vendre 207 HDI 1.6. Année 2008. Gris métallisé. 70.000 km. Bon état. Toutes options sauf toit - Tél: 0770.37.37.17

■Achète Tracma (tracteur de piste d'aéroport) ou mini-tracteur à roues - Tél: 0661.21.22.23

■Sidi Bel Abbès: Achète engins et camions pour carrière + concasseur 160 à 200 tonnes/jour - Appeler à toute heure le 0698.41.19.38 - Curieux s'abstenir.

■Vends camion léger NISSAN Cab Star plateau, année 2002, en très bon état sauf le moteur est en panne (moteur TD25') + un frigo pour camion 2T500 en excellent état - Tél: 0796.69.79.66

■Cherche Achat véhicule de type ATOS, CLIO Picanto ou 206, Année 04/05/06 - Me contacter au 0772.50.07.15

■TLEMCEN: Vends 4*4 SSANGYONG, KAERON. Année 2009 - 10 000 km. - Tél: 0557.75.14.10

■A vendre VITO MERCEDES Tolé. Année 2008 Nouveau. T. option. Boîte 6 vitesses, Clim., vitre électrique, carte grise 31 (SAFI) kilométrage 35.000 km. Prix offert 195 U. Prix demandé 210 U - Tél: 0661.20.44.76

■A vendre ou échange une B.M.W. 2002. Gris souris. Toutes options + câble aluminium 95 mm - Tél: 0790.69.09.36

LOCAUX

■A vendre ou à louer magasin avec sanitaire et téléphone, 80 m², à 5m de la rue de Mostaganem - Oran - Tél: 0662.36.36.69

■Tlemcen: A louer un hangar de 200 m², 96 Route de Sebdou, Mansourah, près de la salle des fêtes Bouali - Tél: 0557.33.32.16

■Loue local 80 m² angle Rue de Mostaganem et de Tenira (ORAN). Conviendrait Agence de voyages ou Représentation commerciale ou autre - Contact Tél: 0770.26.30.06

■Loue trois (3) locaux mitoyens Résidence Pomaria TLEMCEN - Tél. Contact 0770.26.30.03

■Vends magasin 60 m² fonds et murs. Acte notarié. Sanitaire, électricité, eau. Soupente, à cité Petit - Oran - N° 0665.82.01.20 - Prix après visite

■A louer un local de 400 m² sur 2 niveaux (200 x 2) avec toutes commodités pour toutes activités. Adresse: 03 rue AEK Benboubakeur - Gambetta Oran - Tél: 0796.26.81.12

■A louer ou vendre local 750 m², soupente 400 m², bureau 200 m² sur terrain 1500 m², 2 façades, 4 portails, 1 puits, 2 bâches. Entrée Semi. Lot 70 N° 4 Nedjma - Oran - Tél: 0778.27.79.98

■Loue 3 hangars à 15 km du port d'Oran 3.500 m² + 575 +220 + 4050 sup. non couv. clôturée + 400 m² bureaux, toute commodité. Zone Ind. Hassi Ameur - ORAN - Tél: 040.21.87.54

■Urgent - Cherche location hangar de 1.000 m², H. 6 mètres + administration et cour, dans les zones d'activités d'Oran - Nous téléphoner au: 0697.30.87.46

■Loue local de 50 m², convient pour salon de coiffure et esthétique. Loue local de 100 m² avec 2 bureaux. Loue local de 30 m², convient pour bureau, cyber ou KMS à Point du Jour - Oran - Tél: 0770.35.36.29

Loue ou vend local bâti sur 168 m² + sous sol + terrasse + puits + 3 toilettes situé à gambettra près de cave Gay Oran - Tél: 07.71.97.66.75 -06.61.69.13.29

■A vendre ou à louer local centre-ville à Oran, superficie 32 m², toutes commodités, eau, gaz, F. motrice, sanitaire - Tél: 0771.30.68.83 - Curieux ou intermédiaire s'abstenir

■Vends magasin à 20 m de la rue Mostaganem, 20 m² à côté Boulevard Marceau - Oran - Tél: 0669.94.79.84

■Location des dépôts 15.000 m² couvert 4.500 m² zone Sénia + 5.000 m² couvert 2.700 m² zone Sénia + 2.200 m² couvert 1.350 m² zone Sénia + 3.000 m² couvert 1.200 m² Z.I. Misserghine + 3.000 m² couvert 1.800 m² côté Phoenix + 3.000 m² couvert 1.900 m² côté Bir El Djir + 6.000 m² couvert 5.000 m² Sénia zone - Tél: 0661.20.08.90

■Location local usage bureaux RDC en plein centre-ville côté Front de Mer de 190 m² + vends local de 200 m² côté Avenue Loubet - Tél: 0661.20.08.90

■A vendre local commercial à USTO grand Bd. Acté. 32 m². Bien aménagé (dalle de sol + peinture, sanitaires + électricité) - Tél: 0558.92.66.92

■A louer un local sup. 180 m² avec sanitaire, hauteur 4 m 20. Adresse: 1, rue Sadouk AEK - Sananès - Oran Sid El Hasni - Tél: 0699.74.76.73

■A louer local 140 m² luxe, 3 rideaux, 2 façades, situé au 04 Boulevard Tripoli - Oran - Tél: 0771.84.70.14 / 0770.20.29.85

■Loue à Aïn Turck, local commercial de 1700 m² R+4 vue sur mer "ex-Casino" - Tél: 0777.07.32.84

■A louer à personne sérieuse local pour tout commerce, bien situé Haï Seddikia - Tél: 0772.24.93.54 - Oran

■Loue local de luxe toute commodité centre-ville de Gdyel, conviendrait à notaire, médecin, pharmacie etc. + loue dépôt de 250 m² dallé et sécurisé toute commodité - Tél: 0775.16.54.50 - 0778.32.85.06

■A louer un local 34 Avenue de l'ANP - Tél: 0774.28.35.62

■Vends 1 local (02) Faç. 30 m² + 1 local mitoyen 31,50 m² fonds/murs à quelques mètres du Bd Marceau +1 appt F3 acté 4ème étage Maraval les Oliviers - Oran, calme bon voisinage, bien ensoleillé - Tél: 0662.52.75.36

■Loue local commercial au Bd des Castors superf. 100 m², dalle de sol, climatisation, entrée deux rideaux avec porte Mischler, endroit très sollicité, conviendrait pour société, assurance, banque et autres activités commerciales - Tél: 0796.75.17.81 - Oran

■Loue local commercial bien situé au centre-ville Mascara. Convient à toute activité, même banque. Superficie 350 m². Curieux s'abstenir. Wilaya Mascara - Tél: 0776.65.77.69

■A louer: Mag. Centre-ville à usage informatique avec registre + Mag. à Chetouane sur Bd à 150 m de la cité Fille. Tlemcen - Tél: 0771.91.95.71

■Local à louer de 177 m² pour toute activité commerciale, au 13 Avenue Djellat Habib (ex-Avenue de Canastel) - Tél: 0771.93.23.08 - S.V.P. appelez entre (9 H -12 H) et (16 H - 21 H)

DIVERS

■Vente une remorque citerne de marque Rondan année 2008, capacité 27.000 l, en très bon état - Veuillez contacter 0771.53.07.58

■Vends profitez prix hors saison vends disque jockey (DJ) servi 4 séances état neuf - Tél: 07.71.25.01.77 -07.70.83.05.86 - 07.71.55.49.66 Mostaganem

■TARBIA Voyages. "Ag. de Voyages et Tourisme" organise un séjour "OMRA" dans des hôtels 4* près d'El Haram avec très bon tarif - Adresse: 04 rue Ameur Brahim (face Consulat français) - Tél: 041.29.23.72 - Fax: 041.29.65.06

■TARBIA Voyages. "Ag. de Voyages et Tourisme" propose voyage organisé (Sud Algérie) (Oran - Aïn Sefra - Bechar - Taghit - Beni Abbès + Retour) 7 jours (6 nuits) du 21 au 27/03 en 1/2 pension Hôtels et Car de luxe - Tél/Fax: 041.29.23.72 - 04 Rue Ameur Brahim (face Consulat français).

■Vends: Echographe PHILIPS SD.800. 3 sondes: abdominale, thyroïdienne, endovaginale - Tél: 0560.15.62.77

■Oran: Vends Mat. complet pâtisserie: four (Eurofour 09 plats)- pétrin - batteur - laminoir - présentoir - comptoir - 04 tables marbres - 02 armoires - divers access. - Prix offert: 80 U - Tél.: 0773.99.54.68 - 0551.53.83.23

■Vds M. de boulangerie-pâtisserie complet. Tous accessoires en doubles - Tél.: 025.58.41.28 - 0664.42.28.53

■A vendre pour imprimeur: Typo complètes 10 numéroteurs case arabe 12-24-36 français 100 case du 6 au 72 - Tél.: 0662.36.36.69

■DJELIL Samy Physiothérapeute Kiné de groupe pour enfants rééducation de l'adulte remise en forme, sophrologie - 09 Bd de la Soummam - Oran - Tél.: 0790.911.005

■A vendre Centrale laitière frigo 1030 l ALFA-LAVAL - 0773.18.71.93

■World Equipement vend Matériel de Boulangerie / Bongard / Fiorini Pâtisserie - Biscuiterie - Pressing - Emballeuse s/vide / Four / Méchoui / Mat. Cuisine - Tél: 021.777.007 - Fax: 021.470.353

■Nouveau ! ALGERIE TONER recharge vos Toners couleur CP 1215 / 1315 / 1515. HP 1600 / 2600. LEXMARK E120. SAMSUNG 4200 - Garantie 100% - Info : 041.28.28.10 / 28.22.22 / 53.23.99

■BELUX a le plaisir de vous annoncer la réouverture après travaux de son agence de la rue de Tenira au 02 rue de Tenira à Oran, angle rue de Mostaganem près la résidence Clémentine - Contact Tél: 0770.26.30.06 - email: beluxtenira @ hotmail.com

■J. Fille ! L'école de coiffure et Esthétique ELEGANCE lance:
- Formation pour obtention CAP coiffure et - Formation qualifiante de 6 mois. Inscription immédiate 16: rue Abderrahmane Miloud - Protin - Tél: 0793.68.82.25 / www.ecole-elgance.com

■Professionnel en Echographie et Accessoires vous propose tout type de marque (SIEMENS - HP - ATL...) à des prix compétitifs - 0772.74.50.22

■Vends 2 Lignes de production de Boîte de fromage en parfaite état - 041.27.35.19 - 0555.72.64.60

■AUTOS - Importateur vous propose tous types de Remorques neuves: plateau, benne, porte char 32 - 80 tonnes, Frigo et autres modèles sur commande provenance Europe norme CE. Garantie 02 ans - Tél: 0550.900.905

■Vends 02 rectifieuses vilebrequin marque (Million Lyon) + 01 rectifieuse vilebrequin G.M. marque (Klenberger) + 02 aléseuses bloc moteur marque (Million Lyon) + glaceuse - Tél: 0553.17.00.22

■Vous entendez mal? Votre enfant entend mal? Audifel vous offre un test d'audition prothétique gratuit - Pour prendre rendez-vous téléphonez au: 021.74.63.18 Alger - 045.33.95.14 Mostaganem

■ Recherche Numéro Taxi - Tél: 0551.86.89.58 à Oran

■A vendre une chaîne de 3 machines neuves d'origine France pour la production de la compresse médicale - Tél: 0770.53.06.12

■Vends un lot de Matière première plastique injection PEBD recyclée couleur neutre (origine France). Un important lot de déchet de caoutchouc pour recyclage - Mob: 0770.260.603

■Vente deux portails 2,80 x 2.80 + comptoir + 02 étagères - Tél: 0558.96.46.85

■A vendre 01 ensemble de 03 m comptoir avec frigo + casquettes décoratives P/cafétéria, pizzeria, fast-food + Vds présentoir pour alimentation, 01 caisse enregistreuse, frigo pour glace et poissons congelés - Tél: 0772.13.33.55

■Urgent: A vendre 1 lot de costume + 1 lot de veste + 1 lot de pantalon + 1 lot chaussures, en tout ou en séparément. Etud. toute proposition - Tél: 0771.63.78.88 - 0661.10.26.52

■Vends matériels d'imprimerie: 1 Offset KORS + KORA, 1 Châssis d'insolation GF, 1 Platine ADAST 38x26, 1 Balance, 1 Table soufflante Taqueuse G.F, 1 Massicot OV 82 Pozzoli, Assembleuse 4 têtes - Tél: 0661.20.26.70

■A.V.: Bascule 1000 kg KUHN, peu servi. Mélangeur Inox produits liquides 150L. Extracteurs Désenfumeurs gros débits marque CIAT Franç. Lot de gaine tôle galva. plusieurs Diam. Lot de tube galv. orig. Franç. Diam 50/60 - Tél: 0661.20.86.25

■Achète quantité importante de plastique P.E.T., P.E.H.D. - Tél: 0661.15.58.02 - 0696.51.06.39

■Location des Pompes à béton 42 mL et 36 ml + plusieurs Camions malaxeurs 8 m3 6x4 + 11 m3 8x4. Tout le matériel est neuf importé de l'Europe - Tél: 0661.59.01.73 - Fax: 021.41.67.22 - Email: yahia2406@hotmail.com

■Vends Panoramique Philips avec développeuse d'occ. - Tél: 0771.96.21.14

■A vendre matériel complet de confection, marque Textima (12 machines) - Tél: 0555.25.64.14 - 0795.84.69.32 - 0550.53.65.36

■Vends emblème national toutes dimensions, guirlande africaine et nationale - Tél: 0555.25.64.14 - 0795.84.69.32 - 0550.53.65.36

■Vends tabliers scolaires (6 ans à 12 ans). Prix 210 DA -. Contacter Tél: 0555.25.64.14 - 0795.84.69.32 - 0550.53.65.36

■ATMOSPHERE: Pour perdre du poids en douceur, notre centre d'amaigrissement vous invite à suivre l'une de ses cures de remise en forme. Notre devise: Sport, bien-être et détente - 041.424.624 ou 0770.31.32.24 - USTO ORAN

■Vds Pelle chargeuse Caterpillar An. 96 / Buld FD 14 An 84 / 2 Cam. 10 T. GLM 12 An.76 / 68 / voiture Rnlt GTP An. 85 / Matis An. 99 / Changue D/C An.2005 - Tél: 0557.20.64.45

■Achète Manège individuel ou collectif, marche ou en panne - Tél: 0557.11.60.04

■Vends coupeuse bobine format laize 1 m 50. 8 bobines Strekere +refondeuse bobines laize 2 m 35 Jagenberg + vends Clarck 2T5 - Tél: 041.46.63.58

■Part. vend: 01 presse injection aluminium sous pression de 1000 tonnes - 01 jeu de moules pour pièces en aluminium - Tél.: 031.66.83.92/93 - H.B.

■Part. vend: 01 chaudière en fonte Idéal Standard 350.000 Kcal/H Atmosphérique -02 fours élec-fusion maintien Alu 400 kg - 01 four à bascule de fusion 600 kg - Tél.: 031.66.83.92/93 - H.B.

■A vendre matériel d'Imprimerie complet - Tél: 0661.59.06.75

■Donnons cour de couture: salon marocains, prêt-à-porter, décorations florales, couture traditionnelle. Renseignements et inscription au 0775.741.075 - 0667.335.565

■A vendre machine pour fromage portion marque Kustner en parfait état avec pose étiquette + Tircel - Tél: 0550.51.42.11

■A vendre: 1°) Collection timbres-poste algériens + enveloppes de 1962 à 1995 - 2°) Encyclopédie Bordas 22 volumes - Tél: 041.53.19.49 / 0777.07.15.45

■Vend mini-Lab photo Fuji S.F.A.238 avec Kit numérique + Dév. film 232 B - Tél: 043.35.60.19 / 0791.67.98.88

■Cherche associé avec local à Oran 100 m² minimum pour reprise d'une importante activité très rentable - Appeler le 0771.76.44.75

■Vends chaudière à vapeur 440L, 1 emballeuse sous vide, 2 conditionneuses, automatiques Thermoscellage, 2 échangeurs tubulaires CIAT France Prod. eau glacée, tubes cuivre Diam. 54, sans soudure Diff. Diam., 1 compresseur à air allemand - Tél: 0771.79.89.50

■Pour toutes vos installations caméra de surveillance et alarmes, installation électrique - Tél: 0772.93.48.49

■A vendre citerne à bitume 8000 L SANLARMP - Tél: 0773.68.42.27

■Sidi Bel Abbès: Achète carrière préférence sable à l'ouest du pays ou prends en gérance toutes sortes de carrières - Contacter à toute heure le 0698.41.19.38

■Vends parc fab. agglo. avec superbe villa à Mostefa Ben Brahim - S.B.A. Sup. 2000 m² avec possibilité d'extension - Tél: 0664.24.86.07

■Vends un Rétrochargeur JCB-3CX. Année 1994. En très bon état - Tél: 0661.20.12.14

■Société en Liquidation située à la Zone Industrielle à Sidi Bel Abbès vend Equipement pour Rechapage - Tél: 072.15.33.21

■A vendre Machine Domino A200 pour dateur - Tél: 0560.303.803

■L'école spécialisée en Hôtellerie et Tourisme PROM-HOTEL - Lance la 8ème session en Cuisine - Pâtisserie - Pizza - Gâteau Orient. - Inscrip. Imméd. Cité Bon Accueil - Carteaux - Oran - Tél: 041.42.34.46 - 041.42.21.39

■Vends Echafaudages fixes pour maçonnerie pour R+4 montage rapide + Echafaudages mobiles pour tous travaux d'entretien maçonneries et industriels - Tél: 0773.43.62.07

■Atelier mobile prend travaux de Charpente métallique / Bardage, convertir Zingage, Fab / Pose G/Panneau d'affichage et de publicité - Tél: 0771.91.70.25

■Fab / G / Portails blindés et de sécurité avec fermeture semi-mécanique ou Automatisme, Fab / Système de traitement de l'air usé - Tél: 0771.91.70.25

■Avis au transporteur: Fab/Rép. sur camion semi-remorque / ridelle / container / frigo / citerne / G /Cap - P/Arrière pour dépannage auto - Devis étude gratuit - Tél: 0771.91.70.25

■Vends: Matériel fabrication carrelage granito 40x40 cm et 33x33, Concasseur (LOREV), Compacteur 3 tonnes (BOMAG) - 0792.46.76.94

■A vendre Busière marque "LOREV" très bon état de 150 mm à 600 mm avec accessoires et bétonnière - Tél: 0555.02.83.98

■Recherche moteur TOYOTA modèle 2J puissance 44 CV pour groupe de soudure "DENYO" tractable - Tél: 0771.75.57.20

■Vends Moteur d'aspiration pour fauteuil dentaire, Contre Angles Saturomètre, Doppler Fœtal ECG - Tél: 0796.08.41.51 - 0773.62.77.23

■Particulier achète des Imprimantes matricielles LQ / 680 - 2070 - 2080 - 2090 et Ultima 35 Type EPSON- 0661.48.86.56

■Vends Matières premières (Pigments) pour fabricants de peintures, encres, vernis… Tél: 0554.27.13.60

■Vends Equipements de détection incendie CERBERUS, détecteurs de fumée, de flammes, de chaleur, de gaz, centrales… Tél: 0554.27.13.60

■Importante société privée vend: 02 Transformateurs 630 KVA - 01 Transformateur 250 KVA - 01 Groupe électrogène 250 KVA - N° Tél: 0661.10.12.17

■A Oran imprimerie cherche Offsettiste + Massicotiste - Tél: 0795.53.68.58

■Vends par lot 250 vestes cuirs d'occasion pour femme, 400 DA pièce, importées - Tél: 0797.25.90.76 - Oran

■Vends 2500 paires de souliers Hommes, 900 DA la paire, importées de France - 2500 paires Femmes, 450 DA - 0797.25.90.76 - Oran

DÉCÈS

Les familles GHERBI et Mr BETTAYB Mohamed ont l'immense douleur de faire part du décès de leur chère

Hadja HANI Fatma ép. GHERBI,

décédée le 23/02/2010 à l'âge de 85 ans. Adresse: Cité Sidi El Houari - Bt B - N° 128.

Sa famille demande à tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et prient Dieu de l'accueillir en Son Vaste Paradis.

Ton fils Khemisti

إنا لله و إنا اليه راجعون

PENSÉE

Le 26 Février 2007 disparaissait à jamais pour un monde meilleur, notre chère fille et sœur: ***AÏSSANI Najet.***

En ce douloureux souvenir, ses parents, ses frères, ses sœurs, sa belle-sœur, son neveu, ses nièces, AÏSSANI et ACHOUR AOUEL d'Oran et de Tlemcen demandent à tous ceux qui l'ont connue, aimée et appréciée pour son bon cœur et sa générosité d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire et que le Bon Dieu l'accueille en Son Vaste Paradis.

Tes sœurs Amina, Latifa, Naziha et tes frères Sidi Mohamed et Nassreddine.

CONDOLEANCES

Les cadres supérieurs ainsi que l'ensemble du personnel de l'unité GENERAL EMBALLAGE ORAN, profondément attristés par le décès de la mère de leur collègue Monsieur MESSAOUDI M'hamed, Directeur d'unité d'ORAN, lui présentent en cette douloureuse circonstance, ainsi qu'à toute la famille de la défunte, leurs sincères condoléances et les assurent de leur soutien et leur sympathie. "A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons".

PRÊT-À-PORTER

Le magasin de Prêt-à-Porter dispose d'un grand choix de Costumes, Chemises, Pantalons…etc. avec des prix exceptionnels. Remise pour commande (Sociétés publiques et privées) Sis au 04 Rue des Aurès, derrière les galeries - ORAN

Tél: 0778 38 85 53

Des produits, périmés depuis 2004, saisis

A. Mallem.

Des saisies importantes de denrées alimentaires, dont plusieurs d'entre elles sont périmées depuis 2004, ont été opérées, par le bureau d'hygiène communale du secteur urbain des Mûriers, au cours d'opérations de contrôle menées durant les deux premières semaines du mois de février.

Les responsables du secteur ont organisé, hier, une conférence de presse pour détailler ces opérations et montrer une importante quantité de denrées alimentaires saisies, ceci avec la collaboration des services de police. Parmi ce qui a été saisi l'on cite 15 kilos de viande congelée et une dizaine de kilos de merguez, une dizaine de sachets de 01 kg chacun de frites congelées, une vingtaine de bouteilles de jus de un litre chacune, 20 boites de 250 grammes chacune de biscuits, une dizaine de boites de Halva de 500 grammes chacune, une quinzaine de boites de conserves d'haricots verts et de petits pois, 12 bouteilles de mayonnaise d'un demi-litre chacune, une dizaine de litres d'huile d'olive frelatée, plusieurs palettes d'eau minérale et une centaine de sachets de sucre pour pâtisserie. La date de péremption de ces produits variait de 2004 à 2009.

Outre cette grosse saisie faite chez un seul commerçant exerçant dans la cité, plusieurs autres ont reçu des mises en demeure, d'autres ont été verbalisés et un certain nombre d'entre eux risquent la fermeture pure et simple de leurs commerces et, pire, d'être traduits en justice, compte tenu de la gravité des infractions relevées.

M. Boukrouche, chef du secteur urbain, a parlé notamment de la découverte, dans le quartier du chalet, d'un abattoir clandestin dirigé par un citoyen qui fait de l'élevage de moutons à l'intérieur du périmètre urbain de la ville. Selon ce responsable, ce dernier a été verbalisé et son troupeau composé d'un nombre considérable de têtes de moutons, a été saisi. «Malheureusement, en l'absence d'espace dans la fourrière municipale, nous avons été obligés de lui restituer le troupeau en les mettant toutefois en demeure de vendre les bêtes dans les délais les plus courts et en le plaçant sous une étroite surveillance».

Dans la foulée, M. Boukrouche donnera quelques chiffres sur les opérations de contrôle menées par le BHC. «Vingt-cinq opérations de contrôle ont été effectuées durant les deux premières semaines du mois de février, indique-t-il. Cinq mises en demeure ont été adressées à des commerçants dont les locaux seront proposés à la fermeture. En outre, en matière de protection de l'environnement, 16 ateliers de confection activant au niveau de la cité Boumerzoug ont également reçu des mises en demeure de cesser d'agresser l'environnement en jetant leurs chutes aux abords de leurs ateliers». Il conclura en déplorant vivement le manque de moyens matériels et d'intervention à sa disposition devant permettre de couvrir l'immense zone de compétence du secteur qui, rappelle-t-il, est le plus grand de Constantine, territorialement parlant. Lui faisant écho, Mme Bendjeddou, membre élue et déléguée du secteur des Mûriers, mettra en exergue la collaboration dont le secteur bénéficie de la part des services de sécurité et souhaite vivement l'implication des citoyens, par le biais des associations de la société civile tels que les comités de quartiers, dans la lutte contre la fraude surtout dans le secteur de l'agroalimentaire.

Un cambriolage, un acquittement et deux condamnations

M. Abdelyakine

Le tribunal criminel près la Cour de Constantine a jugé, hier matin, une affaire d'association de malfaiteurs, vol qualifié, destruction de biens d'autrui avec utilisation de voiture, impliquant trois individus, M.Raouf ,B.Zakaria, et H.Billel. Selon l'arrêt de renvoi, les faits de cette affaire qui n'a pas encore livré tous ses secrets, remontent au 23 décembre 2008.

Cette nuit là, le bureau d'un expert comptable situé au niveau de la cité Filali, à la périphérie de la ville a été cambriolé.

Le coffre fort d'un poids d'environ 100 kg, contenant 1 milliard de centimes et quelques billets d'Euros, a été carrément emporté par les voleurs. Alertés par les voisins dont l'attention a été attirée par les bruits anormaux provenant de l'appartement, des enquêteurs de la police judiciaire se sont aussitôt rendus sur les lieux.

La police scientifique sur les lieux du cambriolage a relevé des empreintes digitales qui se sont avérées être, ceux de B.Zakaria.

Ce dernier a été arrêté quelques jours après en compagnie de M.Raouf sur une moto qui appartenait au troisième accusé H.Billel, qui se trouve toujours en fuite.

Durant l'instruction, les deux accusés M .Raouf et B.Zakaria, ont rejeté en bloc les accusations portées à leur encontre. Le premier cité a été relâché, quant au second, il a été mis sous contrôle judiciaire en attendant le procès. Hier, l'accusé M.Raouf qui était seul présent à la barre, a rejeté encore une fois toutes les accusations portées contre lui. Dans son réquisitoire le procureur de la République à requis 10 ans de prison ferme à l'encontre de l'accusé M.Raouf, et 20 ans de prison par contumace pour chacun des deux autres accusés, le tout assorti par une amende de 2 millions de DA chacun.

La défense de l'accusé M .Raouf, axera sa plaidoirie sur l'absence de preuves impliquant son client, et demanda la relaxe pure et simple pour son mandant. Après délibérations, le juge prononce le verdict : la relaxe pour l'accusé M.Raouf, et 20 ans de prison ferme par contumace pour chacun des accusés B.Zakaria, et H.Billel, assorti d'une amende de 2 millions de DA pour chacun d'eux.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

11 rabie el aouel 1431

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h44	12h47	15h58	18h28	19h45

Bousculades

C'est un spectacle lamentable auquel assistent les Constantinois qui passent par le Boulevard Zighoud Youcef. A longueur de journée, et compte tenu de l'arrêt prolongé du téléphérique, des dizaines de personnes font le pied de grue sur le trottoir, guettant le moindre taxi. A l'arrivée de celui-ci, c'est la bousculade pour tenter d'y prendre place avant son arrêt. Les usagers sont exaspérés par cette situation et déplorent «le manque flagrant de stations de taxis» tout en dénonçant la non utilisation de celle du marché Boumezzou, toujours désespérément vide. Toujours est-il que se rendre à la cité Emir Abdelkader est devenu un prouesse assurent ces personnes.

Une campagne et une caravane pour l'arbre

En prévision de la Journée mondiale de l'arbre, célébrée le 21 mars de chaque année, la Conservation des forêts de la wilaya de Constantine lance les préparatifs d'une campagne qui aura pour thème «Un enfant, une école, un arbre, un double cadeau pour la nature et l'enfance». Outre la distribution de centaines de prospectus de sensibilisation, il est prévu la mise en terre de plants d'arbres à l'intérieur et à l'extérieur des établissements scolaires. L'opération démarrera depuis Aïn Smara, désignée «commune pilote». Indépendamment de ces opérations, une caravane de sensibilisation sillonnera les 12 communes de la wilaya de Constantine, pour inviter les populations à préserver l'arbre, en particulier, et la nature en général.

A. C.

Le concours de maîtrise d'œuvre lancé en juin 2010

La wilaya aura son deuxième CHU

Le deuxième centre hospitalo-universitaire (CHU) régional de Constantine, d'une capacité de 800 lits, et qui sera implanté à Ali Mendjeli, à proximité immédiate du Complexe «Mère et Enfant», sur une superficie de 15 ha, sera bientôt une réalité.

Le concours de maîtrise d'œuvre (étude et suivi) pour la réalisation de cette grande structure sanitaire sera lancé au cours du mois de juin 2010, a indiqué, hier, la direction de la Santé de la wilaya. Le lancement du projet a été annoncé, officiellement, hier au cours d'une réunion, qui a regroupé au cabinet du wali, et sous sa présidence, tous les acteurs de la Santé, entre responsables des établissements de la santé (le CHU, les EHS et les EPH), les professeurs, les médecins, ainsi que la presse.

Initiateur de cette rencontre, le wali a précisé que celle-ci constitue la première séance d'une démarche participative qui sera élargie à tous les secteurs. «C'est une réunion décisive qui a été initiée dans le but d'informer et d'écouter, de discuter aussi avec les notables de la ville et les faiseurs d'opinions en les faisant participer à l'élaboration du cahier des charges du projet. Je veux que le deuxième CHU de Constantine soit une innovation, un hôpital moderne qui, je l'espère, ne comportera aucune faille et sera conçu pour durer des siècles», a déclaré le wali qui a demandé la création d'une commission de suivi et d'enrichissement du projet.

Comme à l'accoutumée, le wali n'a pas manqué de revenir sur tous les projets structurants contenus dans le dossier de modernisation de la ville de Constantine qui a été déposé au niveau du ministère de l'Intérieur et de la présidence de la République, en annonçant que celui-ci vient d'être adopté par le gouvernement et que Constantine va abriter, prochainement, une grande rencontre nationale autour de ce dossier. M. A. Boudiaf profitera aussi de l'occasion pour annoncer d'autres projets à l'horizon, entre autres la création d'une résidence d'Etat.

Le directeur de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière de la wilaya, le Dr. Damèche, a pris ensuite le relais pour faire la présentation technique du projet de ce deuxième CHU à l'aide de datashow et de photos puisées dans Google Earth.

A. M.

Didouche Mourad et Ain Smara

Des projets pour Karaba et Chataba

A. El Abci

Les localités enclavées de Karaba, dans la commune de Didouche Mourad, Chattaba, dans celle de Ain S'mara, vont bénéficier d'actions de développement multiformes, devant mettre fin à terme à leur isolement. C'est ce qu'a indiqué le chargé des programmes de développement rural à la conservation des forêts de la wilaya de Constantine, Abdelwahab Kouhil, qui a souligné l'importance de l'ouverture de pistes pour faciliter la circulation des populations rurales des dites localités.

En effet, les populations de ces zones d'habitations éparses pâtissent depuis longtemps de l'insuffisance ou carrément de l'absence de voies de communication leur facilitant contacts et échanges à l'échelon des communes concernées ou plus loin encore. Ainsi au lieu dit Karaba, souligne notre interlocuteur, il est question de l'ouverture de 18 pistes, en tout venant naturel et en tout venant compacté, donc de longue durée. De même que des aménagements et captages de trois sources d'eau sont prévus, le tout pour un montant de 4 milliards 800 millions de centimes. Alors que la localité de Chattaba va bénéficier de la réhabilitation de la route qui existe déjà, mais qui est dans un piteux état et caractérisée par une dégradation avancée sur une distance de six kilomètres, soit presque sa longueur totale. La zone a été retenue aussi pour des actions de correction torrentielle, ainsi que des travaux de captage et d'aménagement de quatre sources d'eau pour rapprocher les habitants des points d'alimentation en cette denrée vitale. A toutes ces opérations il a été réservé une enveloppe de près de 4 milliards de centimes. Enfin, et concernant le «programme sectoriel» financé directement par la tutelle, la même source fait savoir qu'il va toucher dix communes de la wilaya et aura trait à des opérations de reboisement de 600 hectares, d'aménagement de tranchées parefeux (TPF) sur une superficie de 50 hectares, de repeuplement de forêts de 400 ha et de travaux sylvicoles sur 500 ha, pour un montant de plus de 1 milliard 600 millions de centimes, conclut-elle.

Aboubaker Naïmi n'est plus

Aboubaker Naïmi, ancien journaliste à l'Agence Algérie Presse Service (APS) est décédé mercredi en son domicile à Constantine à l'âge de 64 ans des suites d'une maladie, a-t-on appris de sa famille.

Le défunt avait rejoint, dans les années 1970, l'agence au sein de laquelle il a accompli toute sa carrière jusqu'à sa retraite à la fin de l'année 2004. Journaliste au siège central de l'agence à Alger, il rejoint Constantine dans les années 1980 pour diriger la coordination régionale. En 2000, le défunt est désigné en qualité de correspondant à Amman (Jordanie) avant de reprendre, de nouveau, en 2002 la coordination régionale de Constantine jusqu'à 2004, date à laquelle il prit sa retraite.

Apprécié pour ses qualités humaines et professionnelles, le défunt, père de 6 enfants, laisse le souvenir d'un homme cultivé, affable, généreux et disponible. Le défunt a été inhumé hier mercredi, après la prière d'El Asr, au cimetière Zouaghi, sur les hauteurs de Constantine.

Selon un communiqué

Des représentants de l'UNEA agressés dans leur siège

A. C.

Les représentants de l'Union nationale des Etudiants algériens, (UNEA), ont dénoncé, hier, dans un communiqué adressé à notre rédaction un acte de violence commis le 23 février à l'encontre de plusieurs de ses représentants.

Selon ce communiqué, «des personnes étrangères à l'université Mentouri se sont attaquées à eux, à l'aide d'armes blanches et de gourdins, provoquant des blessures à l'un de ses représentants».

En plus de cette agression commise «par un individu étranger à l'université qui s'est attaqué sans raison à des membres de l'UNEA à l'intérieur même de l'université», les rédacteurs du communiqué dénoncent que des personnes autres que des étudiants y circulent en toute liberté. «Cette agression est un grave précédent souligne le communiqué et implique directement les responsables de l'université qui font preuve de laxisme». Les représentants de l'UNEA annoncent qu'ils vont déposer plainte.

Agir «par la pensée» ce n'est plus de la science fiction

Déjà utilisées pour aider des paralysés, les techniques permettant de convertir la pensée en actions, en captant certaines ondes cérébrales, amorcent leur entrée dans l'univers ludique, avec de premiers jeux et attractions voire une invitation à contrôler ses propres émotions.

Par Annie Hautefeuille de l'AFP

Déplacer une balle sur un jeu bien réel comme y invite le Mindflex de Mattel, faire décoller un vaisseau spatial virtuel par la seule force mentale, comme dans le film «La guerre des étoiles», ce qui semblait relever de la magie ou de la science-fiction commence à s'immiscer dans notre quotidien. Durant les JO de Vancouver, la société canadienne Interaxon a proposé au public de contrôler à distance «par la pensée» les illuminations des chutes du Niagara, de la tour de Toronto ou du Parlement d'Ottawa grâce à internet et des images video.

A Prague, des musiciens du Multimodal Brain 0rchestra, coiffés de casques munis d'électrodes, avaient joué sans les mains, en avril, en clôture de la conférence européenne «Science beyond Fiction», la science au-delà de la fiction. Allumer la télé, piloter un robot, une prothèse ou un fauteuil roulant, écrire en choisissant des lettres sur un écran sont autant d'applications possibles des interfaces cerveau-ordinateurs, interprétant certains signaux cérébraux, sans pour autant vraiment lire dans la pensée. D'abord expérimentées pour des personnes gravement handicapées, ces techniques s'orientent vers un plus large public, avec des jeux comme celui récemment commercialisé par Mattel aux Etats-Unis. La société américano-australienne Emotiv propose, avec son casque Epoc doté de 14 capteurs, une application «affectiv» censée permettre à l'utilisateur de contrôler ses réponses émotionnelles grâce à «une carte de son activité mentale» fournie en temps réel. L'entreprise laisse même entrevoir aux développeurs de jeux video la possibilité «d'ajouter une dimension supplémentaire» aux interactions avec les personnages, en «réponse aux sentiments du joueur». «Mesurer l'état émotionnel de quelqu'un, aujourd'hui, à partir de l'électro-encéphalogramme c'est extrêmement compliqué», souligne Olivier Bertrand, directeur de recherches à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm). Mais un bandeau ou une électrode sur le front peut aussi capter l'activité de muscles du visage, les mouvements des yeux, un froncement de sourcils, pour «récupérer une émotion», précise Anatole Lecuyer (Inria, Rennes), qui a participé à la conception du logiciel libre Openvibe. Capable de traiter des données cérébrales en temps réel, ce logiciel ouvre la voie à des applications au service de personnes handicapées. Des jeux video sont en préparation en collaboration avec la firme Ubisoft comme en a témoigné le décollage d'un vaisseau spatial virtuel en mai. Des thérapeutiques sont aussi prévues. Coiffés de casques aux multiples électrodes, des petits patients hyperactifs pourraient apprendre à focaliser leur attention et les personnes souffrant de douleurs chroniques découvrir comment les soulager en autorégulant leur activité cérébrale.

L'usage de ces interfaces externes suppose l'accord des personnes concernées: «en l'état actuel des technologies, si la personne n'est pas motivée, ça ne marchera pas», assure M. Lecuyer. «Aujourd'hui pour pouvoir vraiment décrypter les intentions ou l'état mental de quelqu'un, il faut qu'il coopère», renchérit M. Bertrand. Mais, préviennent des experts, avec des électrodes implantées en profondeur dans le cerveau comme pour soigner la maladie de Parkinson, le risque de manipulation mentale n'est pas exclu.

Russie

Des médicaments pour stopper le vieillissement

La Russie a décidé d'investir dans le développement de médicaments censés stopper le vieillissement fondés sur les découvertes d'un académicien russe, alors que le président russe Dmitri Medvedev a fait de l'innovation du pays une de ses priorités. La société d'Etat chargée des nanotechnologies Rosnano a annoncé lundi dans un communiqué qu'elle allait investir 710 millions de roubles (17,3 millions d'euros) sur un investissement total de 1,8 milliard de roubles (443 millions d'euros) pour élaborer des médicaments contre le glaucome et les maladies cardio-vasculaires liées au vieillissement.

Ces médicaments sont élaborés sur la base des «ions de Skoulatchev», découverts par l'académicien russe Vladimir Skoulatchev, qui mène depuis 2003 des recherches sur la création d'antioxydants financées par le milliardaire Oleg Deripaska. «Les médicaments neutralisent le vieillissement des tissus à tous les stades», souligne M. Skoulatchev, directeur de l'Institut de biologie physique et chimique Belozerski, cité dans le communiqué. Les ions de Skoulatchev sont des antioxydants avec une taille de molécule de 1,5 nanomètre qui neutralisent les formes actives de l'oxygène dans les mitochondries, essentielles dans les processus énergétiques cellulaires. La mise sur le marché des médicaments est prévue dès 2013.

«Les revenus de ce projet pourraient atteindre 8,4 milliards de roubles (205 millions d'euros) vers 2016 grâce à l'organisation de la production en Russie et la vente de licence aux producteurs étrangers», selon la même source. M. Medvedev a fait ces derniers temps de la modernisation de la Russie un de ses leitmotiv, estimant que le pays, durement touché par la crise, devait diversifier son économie qui repose essentiellement sur les ventes d'hydrocarbures et s'engager sur la voie de l'innovation.

Autriche : le fromage qui tue

Les autorités sanitaires autrichiennes ont annoncé mercredi un nouveau décès lié à la listériose transmise par un fromage autrichien contaminé, ce qui porte à sept le bilan des morts dans cette affaire en Autriche et en Allemagne. Le produit, fabriqué à Hartberg, au sud-est de l'Autriche, par la société Prolactal, avait été retiré de la vente le 23 janvier. L'origine précise de la contamination n'a pas encore été communiquée.

La dernière victime recensée, un homme de 57 ans souffrant de plusieurs maladies, est décédé en Basse-Autriche fin 2009. Quatre autres Autrichiens, âgés de 88, 81, 61 et 57 ans, avaient succombé avant lui, selon le bilan des autorités sanitaires qui dénombrent encore neuf personnes hospitalisées. En Allemagne, les deux victimes avaient acheté le fromage dans le réseau du distributeur Lidl et sont également mortes en 2009.

Pour déterminer la cause de cette listériose, les autorités sanitaires autrichiennes, alertées par trois cas suspects en août 2009, ont notamment passé au crible les tickets de supermarché de plusieurs patients. A la suite de cette affaire, l'extrême droite autrichienne a réclamé la constitution d'une commission d'enquête parlementaire, accusant le ministre de la Santé Alois Stöger de négligences. Une motion de défiance a été déposée à son encontre au parlement.

Turquie

Coup de grisou dans une mine, 17 morts

Dix-sept mineurs ont perdu la vie mardi à la suite d'un coup de grisou dans une mine de charbon du nord-ouest de la Turquie, a annoncé le gouverneur de la province de Balikesir, où est survenu le sinistre. Les secouristes ont dégagé 12 corps de la mine d'Odaköy, près de la ville de Dursunbey, et cinq autres mineurs ont succombé à leurs blessures après avoir été transportés à l'hôpital, a déclaré sur la chaîne d'information NTV le gouveneur de Balikesir Yilmaz Arslan. «Il ne reste pas de travailleur dans la mine, les recherches ont été arrêtées», a ajouté M. Arslan.

Italie

Des dirigeants de Google condamnés pour atteinte à la vie privée

Trois dirigeants de Google ont été condamnés mercredi par un tribunal de Milan pour atteinte à la vie privée après la diffusion d'une vidéo montrant des brimades contre un adolescent handicapé, a indiqué à l'AFP un porte-parole de Google.

Les trois dirigeants ont été condamnés à six mois de prison avec sursis, a indiqué Bill Echikson. Un quatrième dirigeant du moteur de recherche américain a été relaxé. Tous les quatre ont été acquittés de l'accusation de diffamation, a-t-il précisé. «Google va faire appel de cette décision étonnante», a indiqué le porte-parole, «aucune de ces quatre personnes n'avait quoi que ce soit à voir avec la vidéo. Ils ne l'ont pas filmée, ils ne l'ont pas mise en ligne, aucun d'entre eux n'en connaissait les auteurs, et cependant ils ont été tenus pénalement responsables».

«Nous sommes profondément préoccupés par cette décision, qui représente une attaque contre le principe de la liberté d'expression (...) Si nous sommes responsables pour chaque autorisation de publication, chaque photo, chaque vidéo, chaque mise en ligne , alors le net tel que nous le connaissons cessera d'exister», a-t-il ajouté. La vidéo incriminée, diffusée en septembre 2006 et restée près de deux mois sur Google Video, montrait un adolescent trisomique subissant des brimades de la part de quatre élèves à Turin et avait provoqué un scandale en Italie. Les quatre élèves avaient été exclus de l'établissement scolaire jusqu'à la fin de l'année scolaire 2006-2007. Avant le verdict, Google avait dénoncé ce procès comme une «attaque directe contre un Internet libre et ouvert», tandis que le parquet avait soutenu de son côté que les responsables du moteur de recherche avaient l'obligation juridique d'empêcher la diffusion de cette vidéo.

Santé

Les risques de la fécondation in vitro

Les femmes ayant recours à la fécondation in vitro (FIV) ont quatre fois plus de risques de donner naissance à un enfant mort-né que lors d'une grossesse spontanée ou faisant appel à un autre traitement de l'infertilité, selon une étude danoise. Les auteurs de cette étude publiée mercredi dans la revue de la Société européenne de reproduction humaine et d'embryologie (ESHRE) soulignent néanmoins que le risque réel d'avoir un bébé mort-né reste faible parmi les couples ayant recours à la FIV.

Une équipe menée par Kirsten Wisborg (université d'Aarhus, Danemark) a analysé les données concernant 20.166 bébés (naissances simples issues d'une première grossesse) nés entre 1989 et 2006. 82% d'entre eux avaient été conçus dans un délai de 12 mois, le couple étant alors qualifié de fertile. 10% avaient été conçus après plus d'un an de tentatives, correspondant à la définition de la sous-fertilité.

Pour 4% d'entre eux, les parents avaient eu recours à la FIV ou à la FIV avec ICSI (injection d'un seul spermatozoïde dans l'ovocyte). Pour les 4% restants, un autre traitement de l'infertilité avait été utilisé, comme la stimulation ovarienne ou la chirurgie. Le risque d'avoir un enfant mort-né était de 16,2 pour mille après FIV/ICSI, 2,3 pour mille après un autre traitement de l'infertilité et respectivement de 3,7 pour mille et 5,4 pour mille chez les couples fertiles ou sous-fertiles.

Une fois pris en compte d'autres facteurs comme l'âge maternel ou la consommation de tabac, alcool et café, Kirsten Wisborg a trouvé que le risque parmi les femmes ayant eu recours à la FIV ou l'ICSI était multiplié par quatre. Il n'y avait pas de différences entre les autres cas de figure.

Ces résultats ont été contestés par des chercheurs suédois qui ont indiqué ne pas avoir trouvé un tel lien entre FIV et naissances d'enfants mort-nés dans une autre étude sur 31.850 bébés nés en Suède. «Je ne sais pas pourquoi les deux études ont donné des résultats aussi différents, mais les couples doivent être rassurés par le fait que le risque est faible», a déclaré Karl Nygren (Sofiahammet Hospital, Stockholm).

Si Abdelkader est parti

Il est des personnes qui en quittant pour toujours ce bas monde, vous laissent un souvenir marqué d'images et d'émotions. Les premières années de notre indépendance nous ont permis de choisir notre «job» qui sera plus tard notre métier, notre carrière et l'addition de nos joies et de nos peines. Fraîchement arrivés à la station régionale de la radio et télévision algérienne à Oran, Mohamed Merzougui et moi avons été «envahis» par des foules de sentiments d'isolement, de solitude en «terre nouvelle» qui était cette grande ville magnifique d'Oran.

Reguig Abdelkader nous a rencontrés au sein de la station en professionnel, affable et convaincant, mesurant notre «désarroi» à être presque seuls, face à ce métier nouveau plein de promesses. Son parler, son sens de la communication, sa gentillesse ont été mis à profit pour nous convaincre et nous rassurer que nous avons choisi une voie noble au service du monde de l'information pour une meilleure connaissance de notre pays, sa dimension spectaculaire, nous qui avons vécu dans des espaces très limités.

En assistant à sa mise sous terre à Zelifa non loin de Sidi Bel-Abbès, je me suis recommémoré les propos de Si Abdelkader, un moment qui a marqué un tournant de ma vie pour avoir pris avec Mohamed Merzougui la décision d'être journalistes et de découvrir notre immense et beau pays, sa population aux vertus extraordinaires, sa diversité et sa richesse.

Si Abdelkader peut reposer en paix serein dans sa vie comme dans sa mort. Il est des gestes et des actions qui avec le temps et l'âge deviennent immuables et apportent tout le sens à la dignité humaine. Si Abdelkader restera un exemple pour nous.

Ton cadet,
Benamar Naoum.

Football / Nationale Deux

Choc à Sidi Bel-Abbès, le PAC à l'affût

M. Zeggai

Au vu du faible écart entre les équipes du groupe de tête, toutes les hypothèses sont valables lors de cette journée où la situation semble quelque peu favorable au PAC par rapport aux trois premiers. Le leader belabbéssien, qui effectue un remarquable parcours, tentera sur son terrain de confirmer face à l'ESM dans un choc entre deux candidats en puissance pour l'accession. Ce derby revêt une importance capitale, notamment pour l'USMBA avant son prochain déplacement à Saïda.

Par ailleurs, les deux dauphins, le MCS et le CRT, évolueront en dehors de leurs bases, respectivement chez le WRB et le RCK. A Baraki, c'est l'indécision entre un onze de Bentalha qui n'a encaissé que six buts en onze matches joués à domicile et le MCS, un prétendant sans aucune victoire en déplacement. De son côté, le CRT, même s'il a enchaîné d'excellents résultats depuis la phase retour, aura fort à faire face au RCK, décidé à prouver qu'il mérite beaucoup mieux que cette douzième place. En revanche, le PAC, en accueillant la lanterne rouge, le MOB, dispose d'une belle opportunité pour rester dans le groupe de tête à condition d'éviter de sous-estimer son adversaire du jour.

A Merouna, l'explication entre l'ABM et l'ASMO s'annonce très difficile entre deux équipes comptant le même nombre de points et déterminées à jouer les trouble-fêtes. Le MOC, quant à lui, reçoit l'USMMH et compte exploiter les déplacements de l'ASMO et du CSC pour se replacer. C'est une éventualité à prendre en considération, à moins que les Sanafirs parviennent à tirer profit de la crise qui secoue la JSMS pour rafler la mise. Chez les mal classés, l'étau risque de se resserrer davantage sur l'USMS à Biskra et l'OMA qui devra se méfier de la jeune équipe du SAM.

Demain à 14 h30

Bel-Abbès: ..... USMBA-ESM
Baraki: ..... WRB-MCS
Kouba: ..... RCK-CRT
Arzew: ..... OMA-SAM
Constantine: ..... MOC-USMMH
Merouana: ..... ABM-ASMO
Skikda: ..... JSMS-CSC
Boudouaou: ..... PAC- MOB
Samedi à 14h30
Biskra: ..... USB-USMS

LRF Constantine - Régionale Une

Indécision à Oum El-Bouaghi

A. Mallem

L'affiche de la journée sera, à coup sûr, le derby mettant aux prises le tout nouveau leader, le CRB Aïn Fakroun, et son voisin la JBAK, en nette perte de vitesse et qui reste encore sous le coup d'une cuisante défaite à domicile face au SAS. Mais un derby reste un derby. C'est tout dire, d'autant plus que celui-ci se jouera à Oum El-Bouaghi, pratiquement sur terrain neutre. Devenu dauphin, le WARD ira à Tadjenanet pour défier le DRBT pour tenter de récupérer le fauteuil de leader qu'il avait perdu à la suite de sa surprenante chute la semaine écoulée face au NRBBL. Mais ce sera difficile devant un adversaire qui carbure bien. Il en sera de même pour l'ABCL, battu la semaine dernière par l'AEE. Ce dernier accueillera l'autre prétendant, le MBC, dans une autre affiche de la journée. Quant aux WAC, le CRAM et le SAS, ils partent avec les faveurs du pronostic en recevant respectivement l'ABCL, le WRTS et l'IRBAS. La même remarque s'impose pour les rencontres WJS–JSBT et NRBBL-USCAB décalées à samedi où la victoire ne doit pas échapper aux locaux.

Vendredi à 14h30

Tadjenanet: ..... DRBT - WARD
El-Eulma: ..... AEE - MBC
Constantine: .... WAC - ABCL
Sétif: ..... SAS - IRBAS
Oum El-Bouaghi: CRBAF - JBAK
Aïn M'lila: ..... CRAM - WRTS
Samedi à 14h
Skikda: ..... WJS - JSBT
Héliopolis: ..... NRBBL - USCAB

Handball - Coupe d'Algérie

Suspense à Baraki, Béjaïa et Barika

Ali Sadji

Pour ces 8es de finale de la Coupe d'Algérie, huit clubs de l'élite s'affronteront entre eux, ce qui donnera plus de suspense aux débats.

Entre formations de division Une, à noter l'entrée en lice du détenteur du trophée, le GSP qui récupérera à l'occasion ses internationaux rentrés dimanche dernier du Caire pour donner la réplique à son voisin de l'ARBBE, lequel se contentera de limiter les dégâts. Difficile à émettre un quelconque pronostic dans le choc entre le MC Saïda et la JSE Skikda, deux formations de niveau sensiblement égal. Il en sera de même pour la rencontre qui mettra aux prises l'AB Barika au CRB Baraki. Entre le GS Boufarik et l'O El-Oued, l'opposition s'annonce ouverte entre ces deux formations de milieu de tableau de la division Une.

Dans les autres rencontres, le petit poucet de l'épreuve, le TRS Sigus, pensionnaire de la régionale de Batna, qualifié à ce tour après sa victoire par forfait face au MCO, tentera de poursuivre l'aventure d'autant que le tirage l'a épargné en mettant sur sa route une formation de division Une, le C Chelghoum Laïd, à la traîne. A Draâ Ben Khedda, la JSK qui ne marche pas fort en championnat doit se tenir sur ses gardes face à une formation de division Deux, le RC Boumerdès. Le Widad de Oued Sly, autre formation de division Deux qui a éliminé au tour précédent l'US Biskra, a hérité cette fois d'un dur morceau, le CR Bordj Bou Arreridj. Il en est de même pour le CRB Mila qui aura à affronter le finaliste de l'édition précédente le HBC El-Biar.

Vendredi

Baraki (14h30) : ..... MCS ..... - ..... JSES
Constantine (11h00) : ..... TRS Sigus ..... - CCL
Béjaïa (10h00) : ..... ABB ..... - ..... CRBB
Aïn Taya (16h00) : ..... GSP ..... - ..... CRBEE
Draâ Ben Khedda (10h30) : . RC Boumerdès .... - ..... JSK
El-Biar (14h30) : ..... CRBBA ..... - ..... WCB Oued Sly
B.B.A. (11h00) : ..... HBCEB ..... - ..... CRB Mila
Barika (10h30) : ..... GSB ..... - ..... OEO

Volley-ball - Division 1A

La première place en jeu à Alger

L'heure de vérité a sonné pour les deux co-leaders, le GSP et l'ESS qui se retrouveront demain face à face à Alger pour régler une question de suprématie lors de cette 15e journée. Une chose est sûre, spectacle et suspense sont garantis entre l'Etoile sétifienne qui tentera de confirmer le résultat du match aller et des pétroliers avides de revanche. Juste derrière les deux leaders et troisième à un seul point d'écart, l'USM Blida suivra avec grande attention le combat des chefs pour se repositionner au classement d'autant qu'il aura à accomplir une simple formalité avec la réception de la lanterne rouge, le WO Rouiba.

Pour sa part, le NR Bordj Bou Arreridj doit se surpasser pour sauter l'obstacle du MBB, même si les gars de Béjaïa restent sur une défaite sur leurs terres contre le GSP. Pour le PO Chlef, il sera en déplacement à Bethioua avec comme objectif de confirmer sa victoire face au NRBBA. Mais ce n'est pas gagné d'avance face à l'ESB qui nourrit les mêmes ambitions, à savoir figurer dans le carré d'as. Enfin à M'sila aura lieu le choc des mal classés entre le RCM et l'O Médéa.

A. S.

Aujourd'hui à 17h00

Alger : ..... GSP - ESS
B.B.A.: ..... NRBBA - MBB
Bethioua : ..... ESB - POC
Blida : ..... USMB - WOR
M'sila : ..... RCM - OM

Basket-ball - Coupe d'Algérie

NAHD- CRBDB en tête d'affiche des 1/8 e de finale

Le tirage au sort des 1/8 e de finale de la Coupe d'Algérie de basket-ball effectué hier au siège de la FABB a donné lieu à des matchs équilibrés. Les retrouvailles entre le NA Hussein-Dey et le CRB Dar Beida, constituent la principale tête d'affiche de ce tour. Outre ce match entre clubs de Super division, d'autres rencontres opposeront directement des équipes de même calibre.

Il s'agit de TBB Blida-WB Ain-Benian, CRM Birkhadem -WA Boufarik, CRB Témouchent-CSM Constantine et O.Batna- AB Skikda. Le GS Pétrolier, détenteur du trophée n'aura à priori qu'une simple formalité à accomplir devant l'USMM Hadjout.

Le cendrillon de ce tour, à savoir la formation du CSMB Ouargla n'a pas été épargnée par le tirage au sort en tirant le champion d'Algérie sortant et finaliste malheureux de la dernière édition, l'ASPTTA.

F. B.

Programme

TBBB ..... - ..... WBAB
USMMH ..... - ..... GSPr
NBS ..... - ..... JSB M'sila
CRMB ..... - ..... WAB
CSMB Ouargla ..... - ..... ASPTTA
OB ..... - ..... ABS
NAHD ..... - ..... CRBDB
CRBT ..... - ..... CSMC

Mondial 2010

La sélection nationale sera basée à Durban

Le camp de base de la sélection algérienne de football sera situé à Zimbali Lodge à Durban, selon un communiqué de la FIFA qui a communiqué, hier, les camps de base des 32 équipes qualifiées pour le Mondial 2010, en Afrique du Sud (11 juin-11 juillet). La ville de Durban, ou Ethekwini, est la plus grande ville de la province du Kwa Zulu - Natal et sera le cadre d'une demi-finale de la Coupe du monde de la FIFA 2010. Durban est aussi une porte ouverte sur le royaume zoulou et sa riche culture.

Au départ de la ville, on peut également découvrir deux sites du patrimoine universel de l'UNESCO. Le Greater St Lucia Wetland Park présente des formes diverses de relief, comme des récifs de corail, des dunes côtières, des réseaux de lacs, des marais et des zones humides abritant une végétation de roseaux et de papyrus. Sur le plan football, deux clubs de première division sud-africaine sont basés à Durban: Golden Arrows et Maritzburg United. On dit que la ville aurait accueilli la première ligue de football d'Afrique du Sud, en 1882. Elle comptait quatre clubs : Pietermaritzburg County, Natal Wasps, Durban Alpha et Umgeni Stars.

Durban a organisé des matches de la Coupe d'Afrique des nations, en 1996. La ville a également été le théâtre de la rencontre Afrique du Sud - Angleterre en 2003, qui a fortement contribué au choix de l'Afrique du Sud pour l'organisation de la Coupe du monde de la FIFA, en 2010.

Ligue des champions

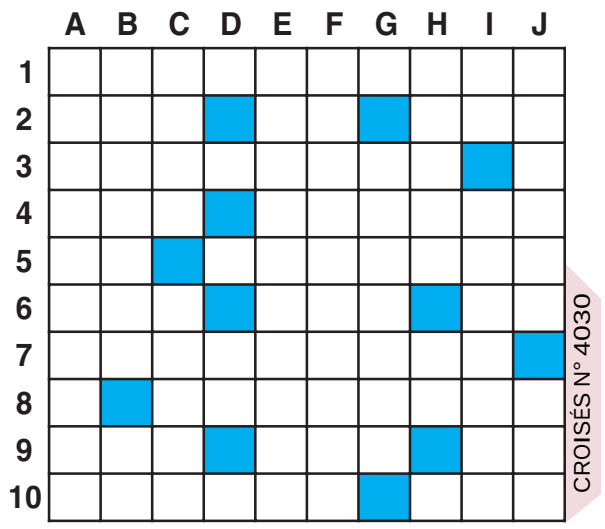
Bordeaux et Barcelone prennent option

Bordeaux a réussi une très bonne opération en s'imposant 1-0 chez l'Olympiakos Le Pirée en 8e de finale aller de la Ligue des champions, mardi, et Barcelone a fait un premier pas vers la qualification en ramenant un bon match nul de Stuttgart (1-1). Bordeaux a maîtrisé son sujet et a marqué juste avant la mi-temps grâce à une tête de Mickaël Ciani, son meilleur buteur en C1 cette saison (troisième but).

Les Girondins, moins à l'aise dans le jeu depuis le début de l'année, se sont rassurés en Grèce, dominant un adversaire il est vrai diminué par l'absence de deux de ses meilleurs joueurs, Galletti et Dudu, blessés. Mené, l'Olympiakos a poussé en seconde période, mais sans réellement inquiéter Bordeaux, qui aurait même pu assurer sa qualification sur quelques ballons de contre. Voilà les Girondins en passe de retrouver les quarts de finale de la C1, qu'ils n'ont plus atteints depuis le printemps 1988. Cette année-là, l'équipe d'Alain Giresse et Jean Tigana, entraînée par Aimé Jacquet, s'était inclinée face au futur champion d'Europe, le PSV Eindhoven (1-1/0-0).

Pour leur part les Catalans bousculés en première période, et menés à la pause, se sont ressaisis par la suite et ont imposé leur jeu et leur loi aux Souabes. Le Suédois Zlatan Ibrahimovic a répondu à l'ouverture du score du Germano-Brésilien Cacau.

Stuttgart, bien revenu en championnat d'Allemagne après un début de saison complètement raté, n'a eu de l'essence que pour une mi-temps mais a préservé un espoir de qualification en n'encaissant pas de second but quand les Catalans s'amusaient avec le ballon. Le Barça est toujours en course pour un doublé en C1 qui n'a plus été réussi depuis l'AC Milan (1989 et 1990) et que Manchester United a raté l'an dernier en perdant en finale contre... Barcelone, après sa victoire en 2008.



Horizontalement:

1. Ce ne sont pas des gros légumes, mais c'est pas pour ça que ce sont des imbéciles.
2. Au moins, elle tourne rond. Phase de lune. Larme et misère.
3. Manière de buller et... vice versa.
4. C'est ce qui explique tout. Fixe.
5. Morceau à coller. Emmenait.
6. Indéfini. Suite de points. Sur la rose.
7. Répétée.
8. Objets de règlement en liquide.
9. Tête blonde, c'est le bon grain. Coin au balnéaire. Pronom.
10. Mesurée. Rassis.

Verticalement:

A. Signal sonore des chemins de fer.
B. Trou de bouton. Entrée du personnel.
C. Ennuie. Niais.
D. Jeune premier à l'audition.
E. Immuable.
F. Au nom du père, ce fruit n'est pas celui du pêcher.
G. Tata d'une certaine manière.
H. Fit. Dans le vent.
I. Symbole de gaz. Sourire de commande.
J. Assurance. Substance.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°4029

E	X	A	C	E	R	B	E	E	S
Q	A	T	A	R	■	A	B	R	I
U	N	I	S	■	A	■	O	N	T
I	T	■	C	O	M	M	U	E	E
P	H	R	A	S	E	U	R	■	S
A	I	■	D	■	R	E	I	N	■
G	E	L	E	N	T	■	F	O	C
E	■	■	S	O	U	F	F	L	E
■	O	N	■	N	M	■	E	I	N
S	O	I	T	■	E	R	E	S	E

FLECHES N°4029

■	E	N	J	A	M	B	E	E
G	M	■	M	M	E	■	U	T
R	U	S	■	E	R	R	E	R
O	T	E	E	■	L	U	■	I
U	■	A	L	L	E	E	■	E
P	O	U	L	E	■	■	O	R
E	■	X	I	■	A	N	S	■
R	O	■	P	E	N	S	E	E
■	R	O	S	S	E	■	R	N
C	D	■	E	T	R	E	■	C
A	R	C	■	E	I	D	E	R
S	E	V	E	R	E	■	T	E

FOUILLIS N° 4029 ECRITEAU (Ecrit - Tôt)

CODÉS N° 4029

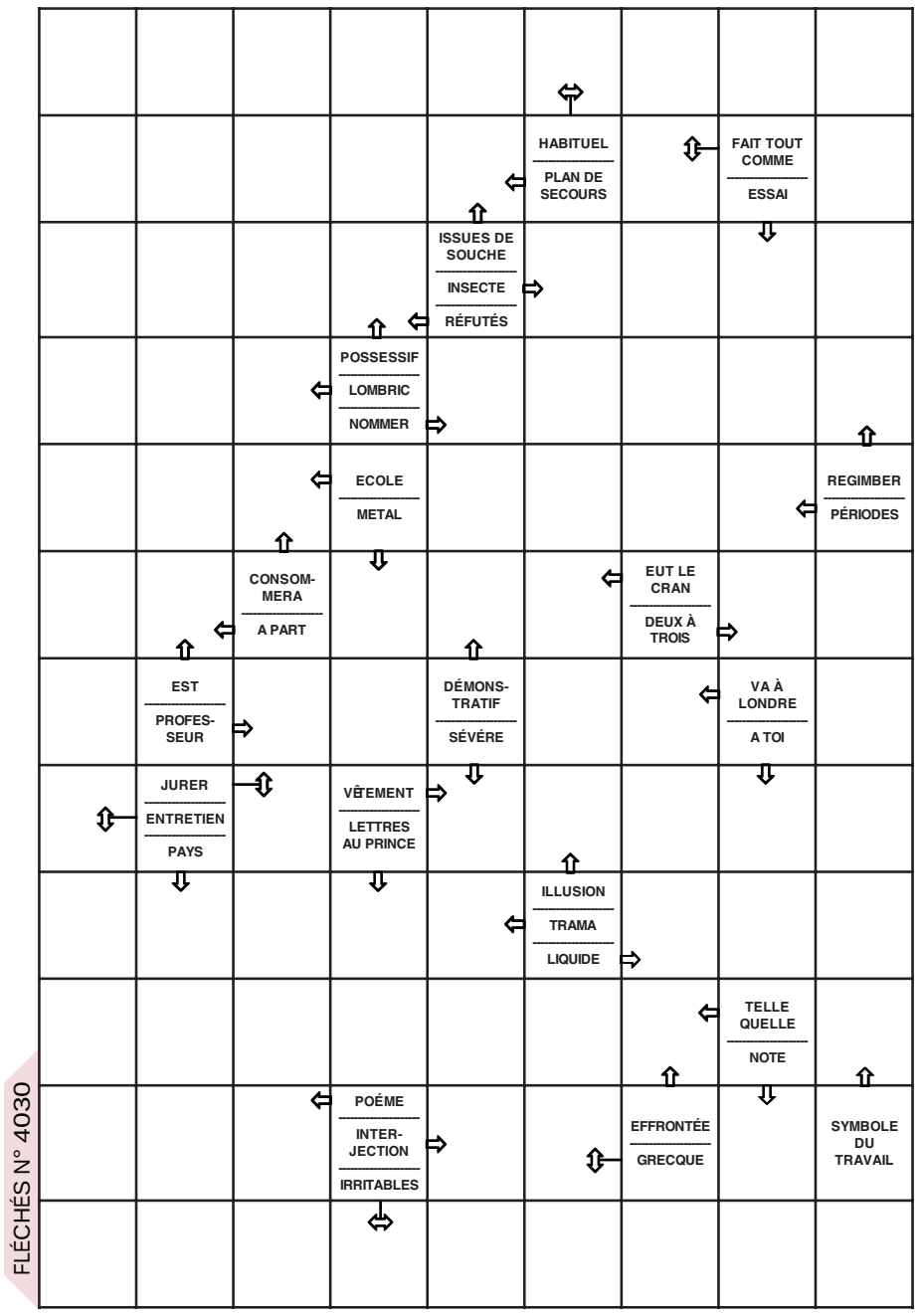
1 N	2 O	3 U	4 C	5 R	6 T	7 E	8 S	9 L	10 A	11 I	12 D	13 V
14 P	15 G	16 M	17 H	18	19	20	21	22	23	24	25	26

1 R	2 M	3 G	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

14	4	1	14	4	1	9	6	2	7
4	2	12	1	5	9	1	■	4	15
11	9	■	10	■	16	9	■	8	4
11	7	5	■	14	7	6	12	9	8
4	6	9	7	■	5	7	■	3	12
13	■	2	10	1	■	7	5	4	10
4	2	9	5	9	7	■	10	8	9
10	■	17	7	3	7	13	■	11	6
1	4	9	6	9	8	■	2	7	6
7	10	5	■	17	■	6	9	1	7
4	14	7	5	9	1	■	13	■	2
5	4	■	7	5	4	14	13	9	7
■	9	8	8	7	■	13	9	7	8
3	8	12	10	■	8	7	12	■	5
3	7	8	7	1	■	10	8	7	■

CODÉS N° 4030

Jeux proposés par Chérifa Baghli

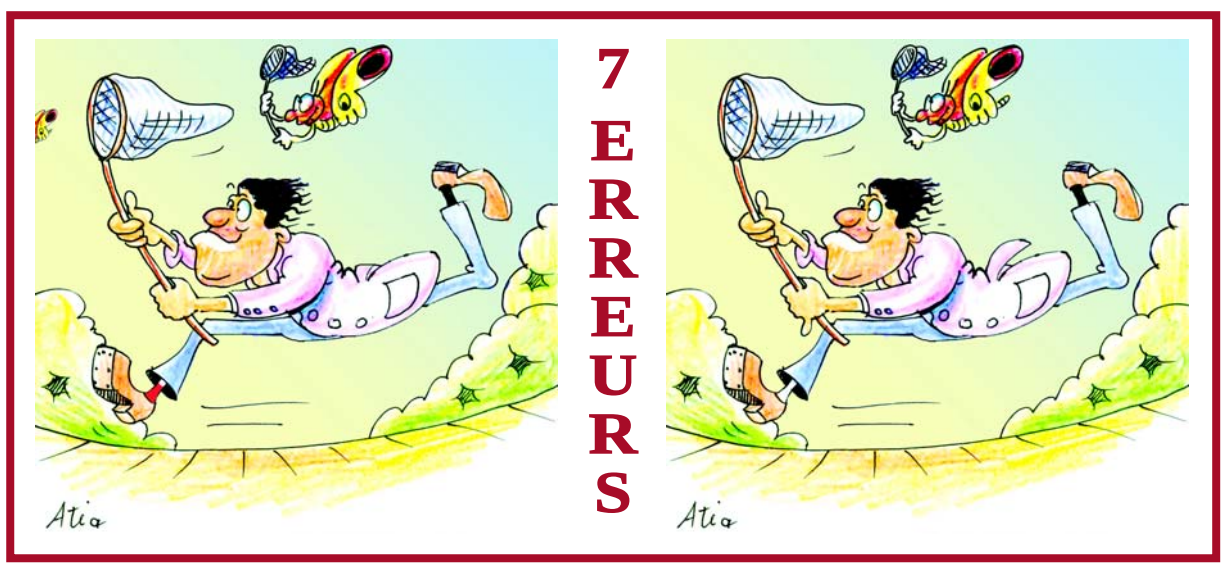


ADMIRER - AMEN - AMORTIR - ARCADE - BONTE - CERF - CERTAINEMENT - CREPE - DESTINEE - ECRITURE - ENFANT - ENJOLIVEUR - ETABLE - FETE - FOOTBALL - GAZON - GOURDIN - HANCHE - ILOT - IMPOT - INDIEN - JOUTE - MARMOTTEMENT - MAXIMUM - MECHE - MEME - MENTIR - NOBLESSE - NOTE - OUTIL - PERSONNE - PIRATER - POTIN - QUESTIONNAIRE - REMUER - RENE - SERVICE - STRIE - TARE - TULL - TASSE - ZOO.

E	R	I	T	N	E	M	E	T	T	O	M	R	A	M
E	P	E	R	I	A	N	N	O	I	T	S	E	U	Q
C	E	E	R	A	N	O	N	F	R	E	U	M	E	R
I	R	T	R	R	E	T	I	R	E	R	I	M	D	A
V	S	N	T	C	M	E	T	E	R	X	F	N	M	E
R	O	E	N	A	A	E	O	C	A	E	O	O	T	E
E	N	M	A	D	R	L	P	M	T	Z	R	N	F	N
S	N	E	F	E	I	B	E	E	A	T	O	O	E	J
P	E	N	N	S	O	A	N	G	I	B	O	C	G	O
I	L	I	E	T	P	T	E	R	L	T	R	O	N	L
R	I	A	H	I	S	E	R	E	B	I	U	E	I	I
A	T	T	C	N	E	S	S	A	T	R	I	L	M	V
T	U	R	N	E	M	S	L	U	D	D	O	P	L	E
E	O	E	A	E	E	L	R	I	N	T	O	O	Z	U
R	E	C	H	E	M	E	N	I	E	T	U	O	J	R

FOUILLIS N° 4030

Les 5 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er est une note.
- Mon 2e est une éructation.
Mon tout est un liquide sucré concentré.



HOROSCOPE

Bélier *21-03 au 20-04*
Faites une promenade matinale en respirant profondément, votre moral s'en ressentira et retournera au beau fixe. Vous avez besoin d'air en ce moment.

Taureau *21-04 au 21-05*
Vous connaîtrez une longue période de quiétude. Vous éviterez les malentendus et votre fierté n'aura pas à souffrir même si une personne proche de vous a tendance à colporter les ragots.

Gémeaux *22-05 au 21-06*
Vous vous impatienterez car vous n'aurez pas tout de suite la réponse à la question que vous avez posée. Vous connaîtrez avec retard les bonnes solutions à apporter dans une affaire de cœur que vous saurez résoudre avec une grande dextérité.

Cancer *22-06 au 22-07*
L'évolution de la situation vous semblera pénible mais cela ne vous empêchera pas d'avoir des idées précises sur ce sujet apparemment compliqué.

Lion *23-07 au 23-08*
Des changements importants vont survenir. Vous êtes dans une période transitoire délicate. Cela se répercutera sur votre comportement face à votre entourage. Faites preuve d'énergie car vous seriez vite dépassé.

Vierge *24-08 au 23-09*
Vous aurez connaissance de bonnes idées qui mériteraient d'être exploitées. Réfléchissez à ce que cela peut vous apporter de neuf. Mais ne vous lancez pas à la légère dans une direction hasardeuse.

Balance *24-09 au 23-10*
Une nette amélioration de vos relations financières va arriver. Cela vous remonte le moral et vous remet en forme. Profitez-en pour vous réjouir et faites bon usage de ces excellentes nouvelles à votre profit.

Scorpion *24-10 au 22-11*
L'évolution d'une situation compliquée vous empêche d'avoir des pensées précises sur ce sujet bien particulier. Les apparences sont trompeuses et vous le savez.

Sagittaire 23-11 au 21-12
Vos soucis inutiles vont pouvoir fondre comme neige au soleil. Une opportunité de dernière minute fait revenir le soleil dans votre vie.

Capricorne *22-12 au 20-01*
Votre opinion personnelle compte pour beaucoup dans la décision qui va être prise et vous n'en éprouverez aucun remord. Votre forme vous permet d'accomplir avec beaucoup d'application la mission que vous vous imposée.

Verseau *21-01 au 18-02*
Même si les circonstances du moment ne vous parais- sent pas très favorables, cela ne doit pas pour autant modifier votre attitude dans vos sentiments. Afficher une indifférence exagérée ne modifiera pas les relations priviligiées avec une personne chère à votre cœur.

Poissons *19-02 au 20-03*
Vous avez entre les mains toutes les chances de parvenir à vos fins. Vous redoutiez un affrontement et c'est un allié que vous allez trouver dans l'attitude de quelqu'un qui semblait vouloir vous fuir.

18.30 Afaaq Filahia

07.00 Journal télévisé (1ère édition)
07.15 Sabahiat
10.00 Dessins animés
10.30 El-Assil
Feuilleton arabe
11.10 Maqamat
12.00 Dessins animés
12.30 Ibtikarat
13.00 Journal télévisé
13.30 Rebeca
Feuilleton
14.40 Variétes musicales
16.30 Dessins animés
17.00 Aâlem El-Hacharat
17.30 Mouchahid Min Aâlem
Documentaire
18.00 Journal télévisé amazigh
19.00 Ikhetar Soualek
Emission de jeu
20.00 Journal télévisé (édition du 20h)
21.00 Bordj El Abtal
Emission de jeux
22.00 Film
23.30 1.2.3 Viva l'Algérie

22.50 L´enfer de Matignon

Documentaire réalisé par Philippe Kohly
Douze des anciens Premiers ministres de la France, filmés dans le même studio, assis dans le même fauteuil, témoignant de "l'enfer de Matignon" : l'expérience qu'ils ont vécue à la tête du gouvernement français. Ils livrent leurs souvenirs en toute liberté. De leur nomination à leur démission, du plus intime au plus politique, tous les recoins de cette période où ils ont été en fonction sont éclairés. A travers leurs témoignages se construit une fresque retraçant près de 40 ans de pouvoir en France et une galerie de portraits, celle des Premiers ministres, découverts sous un jour inédit, confrontés au poids et à la responsabilité de leur charge.
00.20 Journal de la nuit
00.35 Vancouver 2010

09.35 Amour, gloire et beauté
09.55 Nos années pension
11.05 Motus
11.30 Les Z'amours
12.05 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal
14.00 Toute une histoire
15.05 Comment ça va bien !
16.05 Rex
17.00 Rex
17.55 Avancouver
18.55 Vancouver 2010
20.00 Journal
20.30 Les héros de la bio-diversité
20.35 Envoyé spécial

19.55 Vancouver 2010

Jeux olympiques 2010. 14e jour. Après l'épreuve de saut à ski sur grand tremplin, qui s'est disputée à 19h, les spécialistes du combiné nordique enchaînent sur les 10 kilomètres de ski de fond à 22h. Le Français Jason Lamy-Chappuis, leader de la Coupe du monde, dispose d'une nouvelle occasion pour s'illustrer avec, pourquoi pas, une médaille d'or au bout de l'effort. Mais avant de connaître le dénouement de ce concours, on suivra le relais 4x5 km dames en ski de fond. Aux Jeux olympiques de Turin, la Russie avait été sacrée championne olympique devant l'Allemagne et l'Italie.
22.50 Soir 3
23.15 Tout le sport
23.25 Vancouver 2010
00.35 Chabada

12.25 12/13 : Journal national
13.00 Drôle de 13H
13.30 En course sur France 3
13.45 Inspecteur Derrick
14.55 A la recherche de la Panthère rose
16.40 Slam
17.15 Des chiffres et des lettres
17.50 Questions pour un champion
18.25 Météo des neiges
18.30 18.30 aujourd'hui
18.45 19/20 : Edition locale
19.00 19/20 : Journal régional
19.28 19/20 : Journal national

08.45 Expression directe
08.55 Les maternelles
10.00 Allô Rufo
10.10 L'aventure des premiers hommes
11.10 Un requin nommé Nicole
11.55 Ludo
13.30 Le magazine de la santé
14.25 Allô, docteurs !
15.05 Le réveil du bébé mammouth
15.30 Superscience
16.30 Londres, sixième ville française
17.25 C l'info
17.30 C à dire ?!
17.45 C dans l'air

19.00 Arte journal
19.30 Globalmag
19.50 Sur les traces des nomades
20.35 Cherry Blossoms, un rêve japonais
Film réalisé par Doris Dörrie
Avec Elmar Wepper, Nadja Uhl, Hannelore Elsner, Aya Irizuki
Trudi apprend que les jours de son époux Rudi sont comptés. Mais elle ne trouve pas le courage de le lui annoncer et cherche à rendre ses derniers moments les plus beaux possible et l'incite à partir en voyage. Ils se rendent à Berlin, où habitent leurs enfants, puis au bord de la mer Baltique. Mais contre toute attente, c'est Trudi qui tire sa révérence la première. Rudi découvre alors que pour lui, elle a renoncé à son rêve : découvrir l'empire du Soleil-Levant. Voulant lui offrir ce plaisir à titre posthume, Rudi s'envole pour Tokyo. Il arrive en pleine célébration du Hanami, la floraison des cerisiers, symbole de la beauté et de l'éphémère...
22.40 La fièvre Twilight
23.30 One Shot Not
00.25 Tracks
01.20 La fille au vautour

20.35

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Guilaine Chenu, Françoise Joly
- Profession DJ
Plongée dans le monde des DJ, où l'on trouve des stars internationales comme David Guetta, dont les cachets s'élèvent à plus de 30 000 euros pour une soirée, et de jeunes débutants qui peinent à trouver un club où se produire.
- Enquête sur le bois illégal
Matériau à la mode, le bois fait l'objet de trafics illégaux qui entraînent le saccage de forêts souvent déjà menacées, en Amazonie, en Afrique ou en Indonésie. Pour éviter le désastre, des filières respectueuses de l'environnement s'organisent.

20.55

STAR WARS EPISODE V : L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE

Film américain
Avec Mark Hamill, Carrie Fisher, Harrison Ford, Billy Dee Williams
Après la lutte impitoyable qui les avait opposés à l'Empire galactique, les rebelles de l'espace pensaient être à l'abri sur Hoth, la planète de glace. Mais le terrible Dark Vador et sa puissante armée sont de retour. Il va falloir lutter, fuir, et chercher une autre base de repli. Skywalker reprend le combat contre les sinistres représentants des forces du Mal. Il part faire face à son destin et s'entraîner sur Dagobah, une planète recouverte d'une profonde forêt vierge, sous la tutelle de Yoda, un maître Jedi. Quant à Yan Solo, il accompagne la princesse Leia, Chewbacca et Z-6PO sur la station Bespin, où il espère trouver un abri...

CANAL+ 20.45

DEXTER

- Aveuglé par la lumière
Série américaine
Avec Michael C Hall, Lauren Velez, Jennifer Carpenter, Julie Benz
Après l'accident, Rita materne Dexter et refuse qu'il prenne le volant, conformément aux recommandations du médecin. Quant à Astor, rien de ce que fait son beau-père ne semble la satisfaire. Une série d'actes de vandalisme se produit dans le voisinage de Dexter. Les voisins organisent des rondes de nuit, ce qui gêne considérablement Dexter dans ses activités. La brigade criminelle de Miami est sur les dents. Les agents du lieutenant LaGuerta découvrent le corps de la nouvelle victime du Tueur de la Trinité. Lundy en profite alors pour exposer à Debra ses théories sur cet homme qu'il traque sans relâche depuis de nombreuses années...

20.45 Section de recherches

- Le haras
Série française
Avec Xavier Deluc, Linda Hardy
Un centre équestre situé au coeur de la forêt landaise. Au petit matin, on retrouve le cadavre de Zac, un jeune professeur d'équitation, tué d'un coup de cravache au larynx. Face à Bernier, la directrice du centre s'accuse immédiatement du meurtre.
23.40 Dexter
01.40 La ferme Célébrités en Afrique

09.20 Le destin de Lisa
11.07 La ferme Célébrités en Afrique
12.00 Attention à la marche !
13.00 Journal
13.55 Les feux de l'amour
14.50 Dans la vie d'une autre
16.35 New York police judiciaire
17.25 Monk
18.15 La ferme Célébrités en Afrique
19.05 Le juste prix
20.37 Moments de bonheur
20.39 Météo

23.05 Alien vs Predator

Film américain
Avec Sanaa Lathan, Raoul Bova
Les équipes scientifiques de Charles Bishop Weyland, un riche industriel, viennent de détecter une onde de chaleur anormale émise en Antarctique. L'homme d'affaires fortuné décide de monter une mission, constituée de scientifiques et de spécialistes du terrain pour étudier ce phénomène. Alexa Woods, une alpiniste renommée et guide écologiste, est placée à la tête de l'expédition.
00.55 Turbo

09.55 Absolument stars
11.10 Un gars, une fille
11.35 La petite maison dans la prairie
12.45 Le 12.45
12.50 La petite maison dans la prairie
13.45 Ma petite soeur a disparu
15.30 Une belle rencontre
17.20 Le rêve de Diana
17.50 Un dîner presque parfait
18.50 Football
20.55 Star Wars Episode V : l'Empire contre-attaque

22.30 Weeds

- Sincères condoléances
Série américaine
Avec Mary-Louise Parker, Kevin Nealon
Après la mort de Bubbie, toute la famille Botwin respecte shiv'ah, une tradition juive de recueil qui suit le deuil et qui dure sept jours après l'enterrement. Une fois cette semaine écoulée, Guillermo envoie à nouveau Nancy près de la frontière mexicaine pour une nouvelle mission. Elle demande à Andy de l'accompagner. De son côté, Lenny décide de vendre la maison.
23.25 L'oeil du mal
01.20 Mascarades

10.00 «A Single Man», la rencontre
10.20 Surprises
10.35 Le prisonnier
12.10 Les Guignols de l'info
12.20 L'édition spéciale 1ère partie
12.45 L'édition spéciale
14.00 Diamant 13
15.35 Surprises
15.50 L'échange
18.10 Album de la semaine
18.15 Les Simpson
18.40 Le JT de Canal+
19.05 Le grand journal de Canal+
19.55 Les Guignols de l'info
20.10 Le grand journal, la suite
20.45 Dexter

16.00 TV5MONDE, le journal
16.30 Questions pour un champion
17.00 360° GEO
18.00 TV5MONDE, le journal
18.35 Rumeurs
19.00 Roxy
19.30 Journal (TSR)
20.00 Catherine
20.30 Journal (France 2)
21.00 L'objet du scandale
23.00 TV5MONDE, le journal
23.15 TV5MONDE, le journal Afrique
23.30 Questions à la une
00.25 Le dessous des cartes

09.50 Plus belle la vie
10.45 Ludo
12.55 Chante !
13.20 Chain of Command, priorité absolue
15.00 Un été à Rome
16.35 Ludo
18.10 Chante !
18.40 Plus belle la vie
19.40 La porte ouverte à toutes les fenêtres
20.15 Mr Bébé
20.30 Tirage d'Oxo
20.35 Heroes
22.45 The Kill Point : dans la ligne de mire
00.10 Panique au ministère

11.10 Les enquêtes impossibles
12.05 Total maison
12.35 Les vacances de l'amour
13.30 Les condamnées
14.30 Les déracinés
16.10 Brigade du crime
17.05 Mission sauvetages
18.00 Pacific Blue
18.50 Family Guy
19.45 Dragon Ball Z
20.35 Mon curé chez les nudistes
22.00 La vengeance d'une blonde
23.45 Journal
23.55 Ça va se savoir

07.00 Journal télévisé (1ère édition)
07.30 Sabahiat
10.00 Dessins animés
10.30 El-Assil
Feuilleton arabe
11.15 Emission UFC
12.45 Journal télévisé
13.30 Prière du vendredi
14.00 Fadhaa El-Djoumouaâ
Emission religieuse
15.00 Antoum Aydhan
15.45 Aâlem Sayarat
16.00 Dessins animés
16.30 Fatawa Aâla Hawa
17.30 Journal télévisé amazigh

17.45 Mina Malaïb

20.00 Journal télévisé (édition du 20h)
21.00 Ahalile
22.00 Téléfilm
23.30 Inchaat Dhakhema
Documentaire

09.50 Nos années pension
10.55 Motus
11.30 Les Z'amours
12.00 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal
13.51 Consomag
14.00 Toute une histoire
15.05 Comment ça va bien !
16.05 Rex
16.50 Point route
16.54 Paris sportifs
16.55 Rex
17.50 Avancouver
18.50 Vancouver 2010
20.00 Journal
20.35 XV/15

21.00 Rugby

- Pays de Galles / France
Tournoi des VI Nations. 3e journée. A Cardiff. Les Bleus du sélectionneur Marc Lièvremont affrontent ce soir le XV du poireau. Vainqueurs de l'Ecosse (9-18) puis de l'Irlande (33-10), les coéquipiers du capitaine Thierry Dusautoir et d'Imanol Harinordoquy sont sur la voie du Grand Chelem, mais ils devront faire preuve de toute leur abnégation pour ressortir vainqueurs du Millennium Stadium de Cardiff. Martyn Williams, Stephen Jones et leurs partenaires ont prouvé face à l'Ecosse qu'ils disposent d'une sacrée force mentale et qu'ils sont capables de se sortir des situations les plus désespérées.
22.55 Vancouver 2010

12.25 12/13 : Journal national
13.00 Drôle de 13H
13.30 En course sur France 3
13.45 Inspecteur Derrick
14.50 Keno
14.55 L'instit
16.35 Culturebox
16.40 Slam
17.10 Un livre, un jour
17.15 Des chiffres et des lettres
17.50 Questions pour un champion
18.25 Météo des neiges
18.30 18:30 aujourd'hui
19.00 19/20 : Journal régional
19.28 19/20 : Journal national

19.55 Vancouver 2010

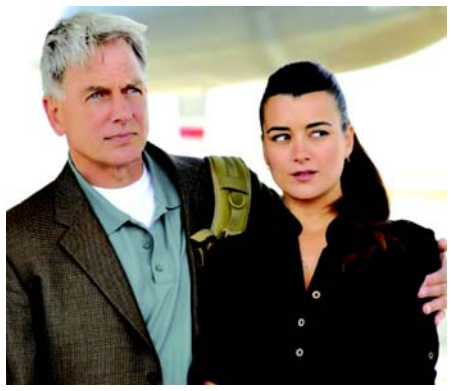
Jeux olympiques 2010. 15e jour. Le slalom, l'une des disciplines les plus techniques du ski alpin, consacre sa nouvelle championne ce soir. La 1re manche a débuté à 19h, alors que la seconde est programmée à 22h30. Face à l'Allemande Maria Riesch et l'Autrichienne Kathrin Zettel, la Française Sandrine Aubert, vainqueur de deux étapes de Coupe du monde, à Are et à Zagreb, a toutes ses chances pour s'emparer du métal le plus précieux. Egalement au programme : Biathlon. Relais 4x7,5 km messieurs. A Whistler. -Hockey sur glace. Tournoi masculin. 1re demi-finale.
23.00 Soir 3
23.30 Vie privée, vie publique, l'hebdo
00.40 Toute la musique qu'ils aiment

06.45 L'emploi par le Net
06.50 Ludo Zouzous
08.50 Consomag
08.55 Les maternelles
10.00 Allô Rufo
10.10 Miracle sur l'Everest
11.10 Charlotte et les grands singes
12.00 Ludo
13.30 Le magazine de la santé
14.25 Allô, docteurs !
15.05 Empreintes
15.10 Le réveil du bébé mammouth
15.40 Animal Armageddon
16.35 La route de l'encens
17.25 C l'info
17.30 C à dire ?!
17.45 C dans l'air

19.00 Arte journal
19.30 Giordano hebdo
19.50 Des glaciers et des hommes
20.35 Wallander
- La muraille invisible
Réalisé par Niall MacCormick
Avec Kenneth Branagh, David Warner, Tom Hiddleston, Jeany Spark
Tynnes Falk, consultant en informatique, s'écroule mort devant un distributeur bancaire. Son ex-femme ne croit pas au malaise car il était en excellente santé. Au même moment, Sonia, une adolescente, tue sauvagement un chauffeur de taxi. Arrêtée, elle parvient tout de même à s'enfuir du commissariat. Le lendemain, son corps est retrouvé calciné dans un transformateur à haute tension. Quant à celui de Falk, il est volé à la morgue, puis retrouvé amputé des mains et des pieds.
22.05 Les secrets de la gravité
22.55 La Forteresse
00.35 Le dernier témoin
02.10 Les effroyables imposteurs
03.00 Les contes de Canterbury

TF1 20.45

LA FERME CÉLÉBRITÉS EN AFRIQUE
Présenté par Benjamin Castaldi, Jean-Pierre Foucault
Fin de la quatrième semaine pour les apprentis fermiers, partis découvrir la savane sud-africaine et la vie à la dure dans la réserve naturelle de Zulu Nyala. Materner les bébés animaux, biberonner les plus jeunes, faire le ménage, se laver de manière sommaire, nettoyer les étables ou affronter les périls de la brousse : autant de péripéties qui ponctuent les journées, les soirées et les nuits des candidats. Comme d'habitude, un people s'en ira ce soir, éliminé par les téléspectateurs. Lesquels permettront également à un des nominés de la semaine de devenir fermier en chef à la place d'un des quatre califes. En direct, Benjamin Castaldi et Jean-Pierre Foucault reviennent sur une semaine riche en émotions.



M6 20.40

NCIS : ENQUÊTES SPÉCIALES
- Aliyah
Série américaine
Avec Mark Harmon, Michael Weatherly, David McCallum, Cote de Pablo
Tony a abattu Rivkin, l'agent du Mossad, les services secrets israéliens. Il prétend avoir agi en état de légitime défense. Il doit toutefois apporter la preuve qu'il n'a pas tué de sang-froid ou par intérêt. Satisfait des explications fournies, Vance et Gibbs décident de se rendre en Israël avec Tony pour y rencontrer Eli David et présenter les excuses du NCIS. Il s'agit de maintenir de bonnes relations avec les agents israéliens. Sur place, Eli David interroge Tony de manière très agressive. Il ne comprend pas que l'agent américain n'ait pas choisi de s'enfuir au lieu de tirer. Il est persuadé que Tony a assassiné Rivkin afin que celui-ci sorte de la vie de Ziva...

CANAL+ 20.50

LE CODE A CHANGÉ
Film français
Avec Karin Viard, Dany Boon, Marina Foïs, Patrick Bruel
Tous les ans, à l'occasion de la fête de la Musique, Marie-Laurence et Piotr réunissent leurs amis autour du plat fétiche de Piotr, un "bigos". Ils attendent Mélanie, gynécologue, et Alain, son mari, cancérologue ; Lucas, avocat ambitieux, et son épouse, Sarah ; la jeune Juliette et son ami Erwann, plus âgé ; et Manuela, professeur de flamenco. Autour de la table, on partage souvenirs et projets, on tait les chagrins. Pour quelques heures, tout le monde veut y croire. Mais sur le chemin du retour, les masques tombent...

09.20 Le destin de Lisa
11.07 La ferme Célébrités en Afrique
12.00 Attention à la marche !
13.00 Journal
13.50 Les feux de l'amour
14.50 Loin du coeur
16.35 New York police judiciaire
17.25 Monk
18.15 La ferme Célébrités en Afrique
19.05 Le juste prix
20.00 Journal
20.40 Trafic info
20.45 La ferme Célébrités en Afrique

23.15 Confessions intimes

Présenté par Marion Jollès
Ces "Confessions intimes" que propose Marion Jollès, ce sont celles d'individus qui, face à la caméra du magazine, donc face à des millions de téléspectateurs avides d'en apprendre toujours plus sur la vie de leurs concitoyens, racontent les bouleversements existentiels qu'ils ont connus. Certains ont maille à partir avec leur conjoint, d'autres rencontrent de terribles difficultés avec leurs enfants. Mais quelle que soit leur histoire, toutes et tous ont en commun leur volonté d'afficher au grand jour ce qui les fait souffrir.

09.55 Absolument stars
11.10 Un gars, une fille
11.35 La petite maison dans la prairie
12.45 Le 12.45
12.50 La petite maison dans la prairie
13.45 Le choix de l'amour
15.40 Felix et Charlie
17.20 Le rêve de Diana
17.50 Un dîner presque parfait
18.50 100% Mag
19.45 Le 19.45
20.05 Un gars, une fille
20.40 NCIS : enquêtes spéciales

23.10 Californication

- Ashby le magnifique
Série américaine
Avec David Duchovny, Madeline Zima
Parce qu'il s'est montré violent envers un agent des forces de l'ordre, Hank est arrêté. Placé sous les verrous en attendant son jugement, il espère néanmoins pouvoir sortir de sa cellule dans les meilleurs délais. Mais Karen lui fait savoir qu'elle refuse de payer sa caution. Elle demeure toujours extrêmement fâchée à cause de l'incident survenu lors de la fête.
23.40 Journal intime d'une call-girl
00.05 Scrubs

10.15 Surprises
10.25 Et après
12.20 L'édition spéciale 1ère partie
12.45 L'édition spéciale
14.00 LOL (Laughing Out Loud)
15.40 Le journal des jeux vidéo
15.50 Cold Case
16.35 Le prisonnier
17.20 Le prisonnier
18.15 Les Simpson
18.40 Le JT de Canal+
19.05 Le grand journal de Canal+
19.55 Les Guignols de l'info
20.10 Le grand journal, la suite
20.50 Le code a changé

22.25 Red Carpet

- Argent, gloire et célébrités
Réalisé par Olivier Nicklaus
La fascination des médias pour la cérémonie du tapis rouge lors d'avant-premières, inaugurations et autres événements mondains, a généré sa propre sous-culture. Un monde parallèle avec ses vedettes plus connues pour leurs apparitions en tenue de soirée que pour leur carrière, ses photographes spécialisés, des chaînes de télévision et des journaux qui s'y consacrent à plein temps.
23.25 Les films faits à la maison
23.55 The Visitor
01.35 American Dream

16.00 TV5MONDE, le journal
16.30 Questions pour un champion
17.00 Vu du ciel
18.00 TV5MONDE, le journal
18.25 L'invité
18.35 Rumeurs
19.00 Roxy
19.30 Journal (TSR)
20.00 Catherine
20.30 Journal (France 2)
21.00 Batailles
22.30 TV5MONDE, le journal
22.45 TV5MONDE, le journal Afrique
23.00 Temps présent
00.00 Avocats et associés
01.50 Carnets de voyage

10.45 Ludo
12.55 Chante !
13.20 Michel Vaillant
15.05 La famille Frappadingue
16.35 Ludo
18.10 Chante !
18.40 Plus belle la vie
19.40 La porte ouverte à toutes les fenêtres
20.15 Mr Bébé
20.30 Tirage d'Oxo
20.35 Risky Business
22.25 Robin des Bois
23.10 Doctor Who
23.55 On achève bien l'info
00.50 Heroes

07.05 Télé-achat
10.10 Les enquêtes impossibles
12.05 Total maison
12.35 Les vacances de l'amour
13.30 Les condamnées
14.30 Les déracinés
16.10 Brigade du crime
17.05 Mission sauvetages
18.00 Pacific Blue
18.50 Family Guy
19.45 Dragon Ball Z
20.35 Generation Kill
23.00 Catch Attack
00.50 Journal
01.00 Ça va se savoir

Jeudi 25 février 2010
11 rabie el aouel 1431
N° 4629

Le Quotidien D'ORAN
Edition Nationale d'Information

La Suisse veut restituer les avoirs des dictateurs

La Suisse a ouvert une consultation sur un projet de loi destiné à régler le problème des avoirs d'origine illicite, notamment l'argent détourné par des dictateurs tel Jean-Claude Duvalier et déposé dans la Confédération, ont annoncé mercredi les autorités fédérales. Le gouvernement «a soumis à la procédure de consultation un projet de loi sur la restitution des avoirs d'origine illicite», a précisé le département (ministère) des Affaires étrangères dans un communiqué.

Ce processus, qui permettra d'obtenir l'avis des parties concernées (groupe politique, associations bancaires...), doit s'achever le 16 avril et le parlement pourra alors se saisir du projet de loi.

Selon le ministère, une adoption rapide de ce texte permettra notamment de régler le problème des fonds de l'ancien dictateur haïtien Jean-Claude Duvalier, dont les avoirs, à hauteur de 5,7 millions de dollars (4,2 millions d'euros), sont gelés dans la Confédération depuis sa chute en 1986. Berne mène une bataille judiciaire contre la famille Duvalier, qui s'oppose à la restitution de cette somme au gouvernement haïtien. Dans un récent développement de ce litige, le Tribunal fédéral avait donné raison début février à un recours déposé par les avocats du clan Duvalier contre cette restitution, arguant que les crimes commis par ces derniers étaient prescrits depuis 2001.

«L'expérience a (...) démontré que le système connaît des limites lorsque des Etats ne sont pas en mesure de mener des procédures pénales nationales, comme dans les cas (du dictateur de l'ex-Zaïre Joseph) Mobutu et Duvalier», a précisé le ministère. Avec l'adoption d'une nouvelle loi, la Confédération espère «résoudre le cas des avoirs Duvalier dans les meilleurs délais», a-t-il ajouté.

Meurtre d'un chef du Hamas à Dubaï : 15 autres suspects

La police de Dubaï a annoncé mercredi que 15 autres porteurs de passeports occidentaux, dont 6 britanniques et trois français, étaient soupçonnés dans le meurtre d'un cadre du Hamas, ce qui porte à 26 le nombre des suspects dans cette affaire. Trois des nouveaux suspects étaient détenteurs de passeports irlandais et trois de passeports australiens, a ajouté la police dans un communiqué. Parmi les nouveaux suspects, cinq sont des femmes.

Les suspects sont arrivés à Dubaï en provenance de six villes européennes et de Hong-Kong. La police a publié les noms et les photographies des quinze nouveaux suspects. Dans un premier temps, la police de Dubaï avait indiqué que onze personnes, dont six portaient des passeports britanniques, trois des passeports irlandais, l'un avait un passeport français et un autre un passeport allemand, étaient impliquées dans le meurtre de Mahmoud al-Mabhouh, retrouvé mort le 20 janvier dans sa chambre d'hôtel à Dubaï.

La police a pointé du doigt le Mossad, le service de renseignement israélien dans ce meurtre.

Immigration illégale : l'Europe «ferme» ses frontières

Ph.: AFP

La France fera des propositions pour renforcer la protection des frontières européennes contre l'immigration illégale lors d'une réunion spéciale des ministres européens jeudi à Bruxelles, a annoncé le ministère français de l'Immigration mercredi.

«Sur proposition de la France, l'adoption d'une feuille de route comportant 29 mesures pour renforcer la protection des frontières extérieures et combattre l'immigration illégale sera soumise aux ministres», a précisé le ministère dans un communiqué. La feuille de route «constituera le programme de travail de l'Union européenne pour la mise en place d'une police européenne aux frontières, appuyant les Etats membres pour le contrôle des frontières extérieures et le démantèlement des filières», selon le communiqué.

Les ministres européens se réuniront dans le cadre du conseil Justice et Affaires intérieures. Cette réunion avait été proposée par le ministre français de l'Immigration, Eric Besson, au lendemain du débarquement de 123 ressortissants étrangers sur une plage de Corse le 22 janvier, révélant «le risque de nouvelles routes clandestines», a rappelé le ministère. Face à la dégradation de la situation en Méditerranée, la France a alerté depuis l'été 2009 l'UE sur les défis posés par les filières d'immigration irrégulière dans cette région stratégique pour l'espace Schengen, en Grèce, à Chypre, à Malte, en Italie et en Espagne, a souligné le ministère.

Sept officiers supérieurs inculpés en Turquie pour complot

Sept officiers de haut rang ont été inculpés et écroués par un tribunal d'Istanbul pour avoir monté en 2003 un complot afin de renverser le gouvernement islamo-conservateur turc, une affaire qui a fait rebondir le conflit entre le parti au pouvoir et la hiérarchie militaire. Deux amiraux en service actif, deux amiraux et un général à la retraite ainsi que deux ex-colonels ont été inculpés dans la nuit de mardi à mercredi d'appartenance à une organisation clandestine, selon l'agence Anatolie et les chaînes de télévision. Une vingtaine d'autres suspects étaient toujours interrogés, selon ces sources. La Cour a en outre décidé de libérer six militaires arrêtés dans le cadre d'un impressionnant coup de filet, lundi, visant 49 officiers accusés d'avoir imaginé il y a sept ans une opération de déstabilisation pour faire chuter le Parti de la justice et du développement (AKP, issu de la mouvance islamiste), au pouvoir depuis 2002. Les premières informations sur ce plan baptisé «Marteau de forge» avaient été publiées en janvier par un journal. L'armée, gardienne du régime laïc, a nié tout en bloc, dénonçant une campagne de dénigrement absurde, construite à partir d'un scénario de jeu de stratégie pour la formation des militaires.

Hyundai rappelle plus de 47.000 véhicules

Le constructeur automobile sud-coréen Hyundai Motor a annoncé, mercredi le, rappel de quelque 47.300 modèles de la Sonata aux Etats-Unis et en Corée du Sud pour des problèmes de verrouillage de portières. Les rappels du fleuron de la marque portent sur 1.300 unités déjà écoulées sur le marché américain et quelque 46.000 autres en Corée du Sud, a indiqué Hyundai dans un communiqué.

Le modèle en cause était commercialisé sous le nom de «YF Sonata» en Corée du Sud et «2011 Sonata» aux Etats-Unis. Les concessionnaires américains ont reçu, mardi, la consigne de cesser la vente du modèle lancé en septembre 2009 sur le marché sud-coréen et ce mois-ci aux Etats-Unis. Cette décision a été prise en raison de problèmes de verrouillage des portes avant, observés sur certains modèles Sonata lancés en septembre 2009. Selon des responsables du groupe, «en de très rares occasions», les portes avant de certaines des dernières Sonata ne se verrouillent pas correctement si l'automobiliste tire simultanément la poignée de la porte tout en baissant le loquet de l'intérieur.

Soutien tunisien à la Libye

La Tunisie a apporté mercredi, après l'Algérie, son plein soutien à la Libye dans la crise avec la Suisse, a indiqué le ministère tunisien des Affaires étrangères.

Tunis réaffirme «sa solidarité totale» avec la Libye «soeur» et «forme l'espoir de voir les deux pays parvenir à un règlement de ce différend et un retour à la normale de leurs relations dans le cadre du dialogue constructif», a indiqué le ministère dans un communiqué, transmis à l'AFP. «La Tunisie suit avec attention les développements regrettables et les incidences du différend qui oppose la Jamahiriya arabe libyenne à la Suisse sur la liberté de circulation des personnes», a ajouté une source autorisée au ministère. L'Algérie avait réaffirmé la veille «sans ambages sa solidarité» avec Tripoli. Rachid Hamdani, l'un des deux hommes d'affaires suisses retenus depuis 19 mois en Libye, est rentré en Suisse, a indiqué mercredi le ministère helvétique des Affaires étrangères.

EDITORIAL

M. Saâdoune

UNE CURIEUSE HIÉRARCHIE

La France a voulu la libération de l'otage français, Pierre Camatte, et l'a obtenue en mettant la pression sur le gouvernement malien. C'est un fait indiscutable. Pour obtenir la libération de l'otage français, le Mali a organisé un simulacre de procès, libéré quatre activistes et pris attache avec l'AQMI pour procéder à l'échange. Il s'agit également d'une réalité concrète. Paris n'aurait pas versé de rançon ? Quand bien même cela serait avéré, il ne pourrait s'agir que d'un élément parfaitement secondaire par rapport aux faits énoncés précédemment.

Un gouvernement d'un pays africain, poussé par Paris, a négocié avec Al-Qaïda du Maghreb et a remis en liberté quatre activistes. Le vieux débat sur l'attitude à prendre vis-à-vis des groupes preneurs d'otages ne cessera sans doute jamais de ressurgir et d'être appréhendé différemment selon la situation. Les Etats qui développent un discours de fermeté - ne jamais négocier ou céder au terrorisme - abandonnent sans hésitation cette ligne quand il s'agit d'un de leurs ressortissants et dont le sort, heureux ou funeste, a un impact politico-médiatique important.

Il est absolument normal que des pays comme l'Algérie et la Mauritanie n'apprécient pas et le manifestent publiquement. Ce qui s'est passé n'est pas une bénigne entorse à un principe de base. C'est une situation qui va immanquablement faire école puisque le groupe armé a amené au moins deux Etats à tout faire pour satisfaire ses exigences. Si cela marche aujourd'hui, il n'y a aucune raison pour que cela ne réussisse pas demain. Il se posera toujours la question de savoir si céder - et sauver une vie humaine - est un juste choix. Ceux qui ont été élargis suite au marchandage avec l'AQMI ne sont pas des anges ; d'autres vies humaines, algériennes, maliennes ou mauritaniennes, ou étrangères à la région, vont en subir les conséquences.

Ce que l'on peut constater en définitive est que les Etats changent de position en fonction de l'évènement, du contexte et de leurs capacités à agir. Ce comportement est aux antipodes des proclamations de principe sur l'intransigeance vis-à-vis du terrorisme. Pour des raisons humanitaires ou purement politiques, le gouvernement français a cédé et imposé au Mali une voie qui crée à ce pauvre pays de sérieux problèmes avec ses voisins. Sans doute, Paris peut estimer qu'il s'agit d'un moment de colère qui se dissipera comme un vent de sable. A la limite, on peut même comprendre que les responsables français aient choisi de tout faire pour libérer leur otage. Ils peuvent avoir estimé qu'une issue fatale leur serait reprochée par l'opinion française.

Mais alors pourquoi, après avoir libéré des activistes, se mettre à insister lourdement, comme l'a fait le porte-parole du Quai d'Orsay, sur le fait que la France « ne verse pas de rançon » ? Libérer ou faire libérer des terroristes serait-il moins grave que payer une rançon ? Le propos est d'autant plus étonnant que des otages espagnols et italiens sont entre les mains du même groupe, qui exigerait pour eux, non une libération de prisonniers mais des rançons. Le Quai d'Orsay suggère implicitement une intéressante hiérarchie des concessions aux groupes terroristes. Serait-il plus moral de libérer des terroristes que de payer une rançon ? Il serait tout aussi intéressant d'entendre le point de vue des Italiens ou des Espagnols...